

# JE PARLE FRANÇAIS

## NIVEAU C1



### NATURE DES ÉPREUVES

- **CO** Compréhension de l'oral
- **CE** Compréhension des écrits
- **PE** Production écrite
- **PO** Production orale



Cadre européen commun de référence pour les langues

10 dossiers

Constantin TEGOS  
Ysabelle MABIRE



EDITIONS TEGOS

niveau autonome - expérimenté - utilisateur expert  
**C1**

# LIVRES, CD & CD-ROM DES EDITIONS TEGOS

## 1. S'exprimer, c'est apprendre! Grammaire en contexte - niveaux A1-A2<sup>+</sup> + Corrigés + 2CD 2017

(10 Dossiers pour s'entraîner avec des dialogues en situations réelles - niveaux A1+A2<sup>+</sup> - CECRL)

## 2. Je parle français - Niveaux Delf Prim A1 & Delf A1 + Corrigés + 2CD 2012

(Certification DELF-DALF - Niveau A1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 3. Je parle français - Niveaux Delf Prim A2 & Delf A2 + Corrigés + 2CD 2012

(Certification DELF-DALF - Niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 4. Je parle français - Niveau Delf B1 + Corrigés + 3CD 2013

(Certification DELF-DALF - Niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 5. Je parle français - Niveau Delf B2 + Corrigés + 2CD 2014

(Certification DELF-DALF - Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 6. Je parle français - Niveau Dalf C1 + Corrigés + 2CD 2016

(Certification DELF-DALF - Niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(10 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 7. Je parle français - Niveau Dalf C2 + Corrigés + 3CD 2015

(Certification DELF-DALF - Niveau C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(10 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 8. Réussir le nouveau DELF - Niveau A1 + Corrigés + 2CD 2007

(Certification DELF-DALF - Niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 9. Réussir le nouveau DELF - Niveau A2 + Corrigés + CD 2006

(Certification DELF-DALF - Niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 10. Réussir le nouveau DELF - Niveau B1 + Corrigés + CD 2006

(Certification DELF-DALF - Niveau B1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 11. Réussir le nouveau DELF - Niveau B2 + Corrigés + CD 2014

(Certification DELF-DALF - Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(14 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 12. Réussir le nouveau DALF - Niveau C1 + Corrigés + 2CD (B' édition) 2014

(Certification DELF-DALF - Niveau C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(12 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 13. Réussir le nouveau DALF - Niveau C2 + Corrigés + 4CD (édition en ligne) 2014

(Certification DELF-DALF - Niveau C2 du Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL)

(12 Dossiers pour réussir la production écrite, la compréhension et l'expression orales)

## 14. Réussir la production écrite des niveaux B1/B2 2007

(La méthodologie de la production écrite avec 28 exemples des niveaux DELF B1, B2 et Sb B2 - CECRL)

## 15. Réussir la Compréhension orale - Niveaux DELF B1/B2 + Corrigés + 2CD 2009

(44 dossiers d'exercices d'écoute : écouter, comprendre et répondre - CECRL)

## 16. Réussir la production écrite des niveaux C1/C2 2008

(La méthodologie de la production écrite avec 24 exemples des niveaux DALF C1, C2 - CECRL)

## 17. Réussir le Résumé et le Compte rendu + Corrigés 2015 (en ligne)

(42 dossiers-exemples avec corrigés - CECRL)

## 18. Réussir la Synthèse & l'Exposé + Corrigés 2015 (en ligne)

(20 dossiers-exemples avec corrigés - CECRL)

## 19. Bonjour les enfants 1 & 2 - Méthode de français à partir de 9/10 ans 2005

(Μέθοδος Εγκριμένη από το Υπουργείο Παιδείας - Agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale)

(Méthode adaptée au Cadre européen commun de référence pour les langues - CECRL et à la nouvelle certification - DELF A1)

## 20. Certification en Langue Française - KPg A (A1/A2) + Corrigés + 2CD (M1, M2, M3, M4) 2010

(Εγκριμένο από το Υπουργείο Παιδείας - Agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale)

(10 Dossiers avec exercices de production écrite, orale et de compréhension écrite & orale - Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας)

## 21. Certification en Langue Française - KPg B (B1/B2) + Corrigés + 4CD (M1, M2, M3, M4) 2011

(Εγκριμένο από το Υπουργείο Παιδείας - Agréé par le Ministère de l'Éducation Nationale)

(10 Dossiers avec exercices de production écrite, orale et de compréhension écrite & orale - Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας)

## 22. Certification en Langue Française - KPg C (C1/C2) + Corrigés + 3CD (M1, M2, M3, M4) 2014

(10 Dossiers avec exercices de production écrite, orale et de compréhension écrite & orale - Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας)

## 23. Le Guide de la Traduction 2002

(96 textes - domaines divers - français <> grecs traduits avec vocabulaire)

## 24. e-DICOTEGOS Français <> Grec / English <> Greek - Dictionnaires Électroniques (CD-ROM) 2015

(Εγκριμένα από το Υπουργείο Παιδείας - Agréés par le Ministère de l'Éducation Nationale)

(Dictionnaires interactifs avec plus de 400.000 mots et phrases, phonétique autocorrective, synonymes, exercices de grammaire & traducteur automatique)

## 25. LABO "First Certificate in English" (FCE) - Interactive Method (CD-ROM) 2002

(91 interactive oral exercises for preparation FCE - Cambridge, Michigan)

## 26. "Les Animaux et leurs Hommes" - Étude interculturelle du recueil de P. Éluard 2015


(Livre bilingue avec la traduction des poèmes en grec)

EDITIONS  TEGOS

Voutsina 39, 155 61 Holargos Athènes - Grèce - Tél. & Fax. (+30) 210 65 20 212

Courriel : ktegos@yahoo.fr - Site : www.editionstegos.com

ISBN 978-960-8268-26-5

Toute représentation, traduction, adaptation ou reproduction, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation écrite de C.TEGOS, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. Réf.: lois 238/1970, 4301/1979, 100/1975, 3565/1958, 4252/1962 et loi 11 mars 1957. Copyright © - C. TEGOS -  - Tous droits réservés - Juillet 2016

# AVANT-PROPOS

Chers collègues et chers candidats,

Les Éditions TEGOS sont fières de vous présenter le livre **DALF JPF - NIVEAU C1**<sup>1</sup>, *nouvelle série*, conformément aux descripteurs de la Commission nationale du DELF et du DALF et aux standards définis par ALTE et par le Conseil de l'Europe - *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)*.

Le nouveau dispositif DELF-DALF, résultat d'une longue réflexion, s'efforce de consolider l'enseignement du français à l'école, de permettre d'obtenir des diplômes reconnus dans le monde entier et de favoriser une acquisition de la langue basée sur la perspective actionnelle retenue par le *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Il s'appuie, en outre, sur des tâches communicatives qualifiées plus légères, plus simples et plus lisibles par leur forme et leur fond.

En effet, le **DALF NIVEAU C1**, dit, **Autonome**, est celui où l'apprenant peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, et saisir des significations implicites, c'est-à-dire qu'il peut :

- s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots ;
- utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique ;
- s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée ;
- manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours ;
- produire un texte clair, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé de moyens linguistiques de structuration et d'articulation ;
- résumer de longs textes difficiles ;
- enfin, revenir sur une difficulté et reformuler ce qu'il veut dire sans interrompre complètement le fil du discours.

Ce niveau d'examen est l'un des deux plus élevés sur l'échelle ALTE. Il est exigé, à ce niveau, une communication aisée et spontanée, avec une bonne maîtrise du lexique et de la grammaire. Le discours doit être structuré, clair, produit sans hésitation et en tenant compte de l'auditoire.

Le **DALF NIVEAU C1**, dit **Autonome**, semble être caractérisé par le bon accès à une large gamme de discours qui permet une communication aisée et spontanée comme on le verra dans les exemples suivants afin de *s'exprimer avec aisance et spontanéité presque sans effort, et d'obtenir une bonne maîtrise d'un répertoire lexical large dont les lacunes sont facilement comblées par des périphrases. Il y a peu de recherche notable de certaines expressions ou de stratégies d'évitement ; seul un sujet conceptuellement difficile peut empêcher que le discours ne se déroule naturellement.*

Les capacités discursives qui caractérisent le niveau précédent se retrouvent au **DALF NIVEAU C1** avec encore plus d'aisance, par exemple, *on peut choisir une expression adéquate dans un répertoire disponible de fonctions du discours pour introduire ses commentaires afin de mobiliser l'attention de l'auditoire ou de gagner du temps en gardant cette attention pendant que l'on réfléchit ou produire un discours clair, bien construit et sans hésitation qui montre l'utilisation bien maîtrisée des structures, des connecteurs et des articulateurs.*

La nouvelle formule de certifications se décline en six diplômes indépendants les uns des autres, sans unités capitalisables et correspondant aux six niveaux du CECRL : A1, A2, B1, B2, C1, C2. Chaque diplôme est constitué d'épreuves évaluant les quatre compétences :

- **Compréhension des écrits et production écrite et,**
- **Compréhension de l'oral et production orale.**

Chaque épreuve de **DALF NIVEAU C1** est évaluée à part égale (25/100), avec prise en compte d'une note minimale requise par épreuve (5/25). La durée totale des épreuves écrites collectives du **DALF NIVEAU C1** est de 4h00. Quant à la durée de l'épreuve individuelle, la production orale, est d'environ 0h30 avec une préparation de 1h00. Le seuil de réussite pour obtenir le diplôme du **DALF NIVEAU C1** est de 50/100.

<sup>1</sup> pour la préparation du niveau DALF C1, nous vous proposons aussi le livre "Réussir le Nouveau DALF-NIVEAU C1", livre papier et en ligne aussi, cf. à notre site : [www.editionstegos.com](http://www.editionstegos.com)



Le présent livre a un double objectif : il permet aux professeurs de bien s’informer sur le contenu des épreuves et de préparer les candidats à l’examen du diplôme approfondi de langue française, **DALF NIVEAU C1**, organisé par la Commission nationale du DELF et du DALF. Ce diplôme est normalement atteint entre 700-800 heures d’enseignement. À cet égard, nous vous proposons **dix dossiers** et deux **CD<sup>1</sup>** audio.

Ce livre est composé de deux parties :

- **I.** La partie écrite, c'est-à-dire, la compréhension des écrits et la production écrite (p.9).
- **II.** La partie orale, c'est-à-dire, la compréhension de l’oral et la production orale (p.73).

Nous vous rappelons que les **corrigés** du livre **DALF JPF - NIVEAU C1<sup>2</sup>** sont mis à votre disposition.

De même, nous vous signalons que vous pouvez consulter notre site [www.editionstegos.com](http://www.editionstegos.com) afin de vous informer des dernières publications des Éditions TEGOS.

Pour tout contact: [ktegos@yahoo.fr](mailto:ktegos@yahoo.fr) ou [ktegos@editionstegos.com](mailto:ktegos@editionstegos.com)

### DALF - NIVEAU C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues

DALF C1 - nature des épreuves	Durée	Note sur
<p><b>Compréhension des écrits</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réponse à un questionnaire de compréhension portant sur un texte d’idées (littéraire ou journalistique), de 1500 à 2000 mots.</li> </ul>	<b>0h 50</b>	<b>/25</b>
<p><b>Production écrite</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Épreuve en deux parties :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- synthèse à partir de plusieurs documents écrits d’une longueur totale d’environ 1000 mots</li> <li>- essai argumenté à partir du contenu des documents.</li> </ul> </li> </ul> <p><i>2 domaines au choix du candidat : lettres et sciences humaines, sciences</i></p>	<b>2h30</b>	<b>/25</b>
<p><b>Compréhension de l’oral</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur des documents enregistrés :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- un document long (entretien, cours, conférence…) d’une durée d’environ huit minutes (deux écoutes)</li> <li>- plusieurs documents brefs radiodiffusés (flashes d’informations, sondages, spots publicitaires…) (une écoute).</li> </ul> </li> </ul> <p><i>Durée maximale des documents : 10 min</i></p>	<b>0h40 environ</b>	<b>/25</b>
<p><b>Production orale</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposé à partir de plusieurs documents écrits, suivi d’une discussion avec le jury.</li> </ul> <p><i>2 domaines au choix du candidat : lettres et sciences humaines, sciences</i></p>	<b>0h30 Préparation : 1h00</b>	<b>/25</b>
<b>Durée totale des épreuves collectives : 4 h 00</b>		
<p>* Note totale sur 100            * Seuil de réussite pour l’obtention du diplôme : 50/100            * Note minimale requise par épreuve : 5/25</p>		

Enfin, nous vous remercions de votre confiance, et vous souhaitons que vos efforts soient couronnés de succès.

**Les auteurs**

<sup>1</sup> Les deux CD et les corrigés sont disponibles en supplément.

<sup>2</sup> Les transcriptions et un vocabulaire sur les deux parties (écrite et orale) de JPF DALF C1 vous sont proposés sur notre site : [www.editionstegos.com](http://www.editionstegos.com)

## RAPPEL DES COMPÉTENCES REQUISES AU NIVEAU DALF C1

<b>Compétence pragmatique</b>	
SOUPLESSE	Montre une grande souplesse dans la reformulation d'idées en les présentant sous des formes linguistiques variées pour accentuer l'importance, marquer une différence selon la situation ou l'interlocuteur, ou lever une ambiguïté.
DÉVELOPPEMENT THÉMATIQUE	Peut faire des descriptions et des récits compliqués, avec des thèmes secondaires et certains plus développés et arriver à une conclusion adéquate.
COHÉRENCE ET COHÉSION	Peut créer un texte cohérent et cohésif en utilisant de manière complète et appropriée les structures organisationnelles adéquates et une grande variété d'articulateurs.
PRÉCISION	Peut exprimer avec précision des nuances de sens assez fines en utilisant avec une correction suffisante une gamme étendue de procédés de modalisation (par exemple, adverbes exprimant le degré d'intensité, propositions restrictives).

<b>Compétences linguistiques</b>	
ÉTENDUE LINGUISTIQUE GÉNÉRALE	Peut exploiter la maîtrise exhaustive et fiable d'une gamme très étendue de discours pour formuler précisément sa pensée, insister, discriminer et lever l'ambiguïté. Ne montre aucun signe de devoir réduire ce qu'il/elle veut dire.
ÉTENDUE DU VOCABULAIRE	Possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical d'expressions idiomatiques et courantes avec la conscience du niveau de connotation sémantique.
MAÎTRISE DU VOCABULAIRE	Utilisation constamment correcte et appropriée du vocabulaire.
CORRECTION GRAMMATICALE	Peut maintenir constamment un haut niveau de correction grammaticale même lorsque l'attention se porte ailleurs (par exemple, la planification ou l'observation des réactions de l'autre).
MAÎTRISE DE L'ORTHOGRAPHE	Peut produire un écrit suivi, clair et intelligible qui suive les règles d'usage de la mise en page et de l'organisation. L'orthographe et la ponctuation sont relativement exactes mais peuvent subir l'influence de la langue maternelle.

<b>Compétence sociolinguistique</b>	
CORRECTION SOCIOLINGUISTIQUE	Manifeste une bonne maîtrise des expressions idiomatiques et dialectales avec la conscience des niveaux connotatifs de sens. Apprécie complètement les implications sociolinguistiques et socioculturelles de la langue utilisée par les locuteurs natifs et peut réagir en conséquence. Peut jouer efficacement le rôle de médiateur entre des locuteurs de la langue cible et de celle de sa communauté d'origine en tenant compte des différences socioculturelles et sociolinguistiques.

à Alexandra et Alexandre

# S O M M A I R E

Avant-propos	p. 3
<b><u>PREMIÈRE PARTIE</u> : Compréhension des écrits et Production écrite</b>	<b>p. 9</b>
Consignes pour réussir la partie écrite	p. 10
Dossier N° 01 : CE "Quelles finalités pour l'éducation aujourd'hui ?"	p. 13
PE "Le langage SMS est-il un danger pour l'orthographe ?"	p. 16
"Écrire «SMS» ne nuit pas à l'orthographe"	p. 17
Dossier N° 02 : CE "À quoi sert la COP21 ?"	p. 19
PE "Avec ou sans notes: comment l'évaluation des élèves va évoluer ?"	p. 22
"Après avoir réformé la notation, plusieurs pays européens font machine arrière"	p. 22
Dossier N° 03 : CE "La vidéosurveillance réduit-elle la délinquance ?"	p. 25
PE "Les raisons du retour de la consommation collaborative"	p. 28
"Les Européens face à l'économie collaborative"	p. 29
Dossier N° 04 : CE "La musique peut-elle contribuer au développement du langage ?"	p. 31
PE "Les fautes empêchent rarement la compréhension"	p. 34
"L'orthographe préoccupe les universités"	p. 34
Dossier N° 05 : CE "L'entrepreneuriat dans les programmes de l'enseignement supérieur"	p. 37
PE "Aller au travail en transports en commun est meilleur pour la santé"	p. 40
"Qui sont les Français qui utilisent les transports en commun ?"	p. 41
Dossier N° 06 : CE "La voiture électrique n'est pas écologique ! Vraiment ?"	p. 43
PE "Comment nourrir la planète demain ?"	p. 46
"Peut-on nourrir la planète de façon durable ?"	p. 47
Dossier N° 07 : CE "L'apprentissage nomade : des Coréens apprennent le français avec téléphone portable"	p. 49
PE "Les courses en ligne : un marché européen disparate et très mouvant"	p. 52
"Les courses en ligne : passer au caddie visuel"	p. 53
Dossier N° 08 : CE "D'où viennent les comportements alimentaires addictifs et comment s'en défaire"	p. 55
PE "La mondialisation accélère-t-elle les migrations ?"	p. 58
"Migrations : défi et chance pour l'Europe"	p. 59
Dossier N° 09 : CE "Manger autrement demain ?"	p. 61
PE "Quel sport choisir ?"	p. 64
"La pratique sportive selon l'âge"	p. 65
Dossier N° 10 : CE "Révolution numérique : 7 tendances qui vont changer le monde"	p. 67
PE "Internet, chance ou menace pour la diversité culturelle et linguistique ?"	p. 70
"Lancement d'Europeana, la bibliothèque numérique européenne"	p. 71
<b><u>DEUXIÈME PARTIE</u> : Compréhension de l'oral et Production orale</b>	<b>p. 73</b>
Consignes pour réussir la partie orale	p. 74
Dossier N° 01 : CO "Le surpoids et l'embauche"	p. 76
"Les comportements éco-citoyens"	p. 77
"Les animaux de compagnie"	p. 77
PO "Jardiner en ville"	p. 78
Dossier N° 02 : CO "Englishwaves : Une web radio française... pas comme les autres !"	p. 81
"Les mécènes et le mécénat"	p. 82
"Les pains et les baguettes"	p. 82
PO "La place des animaux au sein de notre société"	p. 83

Dossier N° 03 :	CO "Les ondes gravitationnelles"	p. 85
	"La voiture de demain et le design"	p. 86
	"Le commerce coopératif et associé"	p. 86
	PO "Les jeunes et les jeux de hasard"	p. 87
Dossier N° 04 :	CO "Quel temps fait-il au centre de la Terre ?"	p. 90
	"Le travail indépendant"	p. 91
	"Les Indiens d'Amazonie"	p. 91
	PO "Les nouvelles habitudes de consommation"	p. 92
Dossier N° 05 :	CO "L'orthographe"	p. 94
	"L'aéroport de Paris - Relooker Orly"	p. 95
	"Les déchets électriques"	p. 95
	PO "Les métiers d'avenir"	p. 96
Dossier N° 06 :	CO "Rendre la vue aux aveugles"	p. 99
	"Le recrutement par cooptation"	p. 100
	"Ça roule fort pour l'automobile ancienne"	p. 100
	PO "Voyage dans l'espace : rêve ou réalité ?"	p. 101
Dossier N° 07 :	CO "L'innovation, c'est être ancré dans son époque"	p. 103
	"Le Clea : le diplôme de ceux qui n'en ont pas"	p. 104
	"La formation et la pratique professionnelle"	p. 104
	PO "L'intérêt des bibliothèques"	p. 105
Dossier N° 08 :	CO "Vivez mieux et plus longtemps !"	p. 108
	"La grande distribution en France"	p. 109
	"Le prêt-à-porter"	p. 109
	PO "Le sport et l'argent"	p. 110
Dossier N° 09 :	CO "La robotisation"	p. 113
	"Les restaurants chez l'habitant"	p. 114
	"Ce n'est pas le drone le danger, mais l'utilisateur"	p. 114
	PO "Vivre à la campagne ou en ville"	p. 115
Dossier N° 10 :	CO "Les Français reviennent dans les librairies"	p. 117
	"Manger bio et local"	p. 118
	"Perte de bagage, chambre d'hôtel en mauvais état : solutions"	p. 118
	PO "La Francophonie"	p. 119

## **ANNEXES : Transcriptions de la compréhension orale (CO)**

Téléchargeables gratuitement à partir de notre site : [www.editionstegos.com](http://www.editionstegos.com)

Dossier N° 01 : Transcription - CO

Dossier N° 02 : Transcription - CO

Dossier N° 03 : Transcription - CO

Dossier N° 04 : Transcription - CO

Dossier N° 05 : Transcription - CO

Dossier N° 06 : Transcription - CO

Dossier N° 07 : Transcription - CO

Dossier N° 08 : Transcription - CO

Dossier N° 09 : Transcription - CO

Dossier N° 10 : Transcription - CO

### **1 Compréhension et Production écrites :**

- Sciences humaines et Lettres (pages) : 13, 19, 25, 31, 37, 49, 55, 61
- Sciences (pages) : 25, 43, 67

### **2 Compréhension et Production orales :**

- Sciences humaines et Lettres (pages) : 76, 81, 90, 94, 103, 108, 117
- Sciences (pages) : 85, 99, 113



## **PREMIÈRE PARTIE :**

- ▶ **Compréhension des écrits**
- ▶ **Production écrite**

## Consignes pour réussir la Partie Écrite - DALF niveau C1

S'agissant de la **partie écrite** du diplôme DALF C1, le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* définit le contenu des connaissances requises selon l'apprentissage par les tâches suivantes :

**i. Comprendre** : *l'apprenant peut comprendre des textes factuels ou littéraires longs et complexes et en apprécier les différences de style ; il peut comprendre des articles spécialisés et de longues instructions techniques même lorsqu'ils ne sont pas en relation avec son domaine.*

**ii. Écrire** : *l'apprenant peut s'exprimer dans un texte clair et bien structuré et développer son point de vue ; il peut écrire sur des sujets complexes dans une lettre, un essai ou un rapport, en soulignant les points qu'il juge importants ; il peut adopter un style adapté au destinataire.*

La partie écrite est composée de deux types d'épreuves :

**A- Compréhension des écrits** : Réponse à un questionnaire de compréhension portant sur un texte d'idées (littéraire ou journalistique), de 1500 à 2000 mots.

La réponse aux questions est faite en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée. La durée de cette épreuve est de 0h50 minutes et compte pour un total de 25/100 points. La note minimale requise est de 5/25.

**B- Production écrite** : Épreuve en deux parties. La durée de cette épreuve est de 2h30 minutes et compte pour un total de 25/100 points. La note minimale requise est de 5/25 :

- **Synthèse** à partir de plusieurs documents écrits d'une longueur d'environ 1000 mots /13 points,

- **Essai argumenté** à partir du contenu des documents. Sa longueur est de 240 mots minimum /12 points.

Quelle que soit la forme de l'argumentation adoptée dans l'*essai*, il est important de rédiger le travail en trois grandes étapes : *Introduction* (plan) - *développement* (en deux ou trois parties: idée essentielle-argumentation-illustration/exemple tiré de notre savoir personnel) - *conclusion* (faire une brève synthèse des éléments les plus marquants de notre travail et proposer une nouvelle piste de réflexion, une ouverture, comme s'il s'agissait d'un nouveau sujet d'essai argumenté).

La **synthèse** présuppose avant tout le dégagement des (3 ou 4) idées essentielles des documents proposés, et le développement court et cohérent du thème des documents sous forme d'un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, sans introduire d'autres idées ou informations que celles contenues dans les documents.

Ainsi, les étapes à suivre pour réussir la **synthèse** sont :

**1.** La **synthèse** doit commencer par une phrase introductive qui embrasse la thèse et l'antithèse des textes en un tout cohérent (voir *plan-modèle*, ci-dessous).

Donc, il faut commencer par une phrase qui présente, sous une vue d'ensemble, le thème traité dans les différents documents.

**2.** La **synthèse** doit ensuite rassembler les éléments de connaissance des documents d'une manière synthétique, à la troisième personne, allant du simple au composé (par association - *ensembles d'idées* - et/ou par combinaison d'idées - *groupements d'idées* -), afin d'envisager la réalité nouvelle qui en résulte, et qui en est la conséquence.

Ainsi, la **synthèse** devient un exposé méthodique, et non pas un compte rendu ou un résumé, de l'ensemble du thème traité dont l'objectif est d'établir des rapprochements et des différences à partir des données (informations) du dossier, et de réorganiser la "matière" avec vos propres mots avant de la présenter sous une forme condensée.

La **synthèse** finit par une réflexion ou un constat en vue d'étayer son exposé et de le présenter à la fois, toujours à la troisième personne, comme un texte unique et cohérent.

À cet égard, il ne faut pas oublier d'utiliser les mots de liaison entre les paragraphes tels que: or, mais, en outre, par ailleurs, toutefois, pourtant, cependant, enfin, en effet, ainsi, de même, en somme,... etc.

**3.** La **synthèse** doit être écrite dans un style clair, riche, avec un vocabulaire précis, sous la forme de paragraphes distincts. Sa longueur est d'environ 220 mots (fourchette acceptable: de 200 à 240 mots).

Il faut **éviter** de recopier des phrases ou des passages entiers ou de les commenter en ajoutant votre avis personnel. Cependant, il est autorisé d'utiliser certains mots-clés des documents proposés.

Enfin, pour mieux comprendre et visualiser la construction d'une synthèse, nous vous proposons un **plan-modèle**, dont le but est, à la fois, pratique et pédagogique.

### Plan-modèle

**a. Brève introduction** présentant la problématique du dossier (phrase introductive qui décrit le thème traité).

**b. Approche discursive** (relever les informations essentielles - 3 ou 4 - de chaque document dans un esprit comparatiste, synthétique et analytique - *c'est la mise en évidence du plan de chaque document*). Cette approche souligne, en particulier, les faits, les causes, les effets et les solutions proposés par les auteurs du dossier.

**c. Production du texte bref, unique et cohérent** à partir des groupements et des ensembles d'idées établis dans l'étape précédente.

**d. Brève conclusion** sur l'ensemble du dossier mais objective (pas de commentaire personnel).

*La synthèse est un exercice qui exige une parfaite compréhension des documents proposés, d'une part, et une présentation synthétique des idées avec une conclusion qui souligne les évolutions, les tendances, les réalités nouvelles, sans aucun jugement ou commentaire personnel, d'autre part.*

Quant à l'**évaluation** des compétences linguistiques à l'**écrit**, elle tient compte des descripteurs proposés par le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)*.

## BARÈME DE NOTATION - PRODUCTION ÉCRITE C1 / 25 points

EXERCICE 1 : SYNTHÈSE DE DOCUMENTS / 13 POINTS							
<b>Respect de la consigne<sup>1</sup></b>							
<b>Respect du contenu des documents</b> Peut respecter la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux textes).	0	0,5	1	1,5			
<b>Capacité à traiter les textes</b> Peut dégager la problématique commune, sélectionner et restituer les informations les plus pertinentes.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>Cohérence et cohésion</b> Peut organiser les informations sélectionnées sous forme d'un texte fluide et bien structuré. La mise en page et la ponctuation sont fonctionnelles.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>Compétence lexicale / orthographe lexicale</b> <b>Étendue et maîtrise du vocabulaire</b> Dispose d'un vaste répertoire lexical lui permettant de reformuler sans effort apparent <sup>2</sup> .	0	0,5	1	1,5	2	2,5	
<b>Maîtrise de l'orthographe lexicale</b> Peut repérer la manière dont les idées s'enchaînent.							
<b>Compétence grammaticale/orthographe grammaticale</b> Maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>Élaboration des phrases/Souplesse</b> Dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation <sup>2</sup> .	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>NOTE DE LA SYNTHÈSE : ... /13</b>							

<sup>1</sup> Le respect de la consigne de longueur fait partie intégrante de l'exercice (fourchette acceptable donnée par la consigne). Dans le cas où la fourchette ne serait pas respectée, on appliquera exceptionnellement une correction négative : -1 point par tranche de 10% en plus et en moins.

<sup>2</sup> Dans le cas où un candidat reprendrait, sans les remanier, des passages entiers des documents (plus des ¾ du texte final), les notes à attribuer pour les critères «compétence lexicale» et «compétence grammaticale» seraient mises à 0.

**EXERCICE 2 : ESSAI ARGUMENTÉ / 12 POINTS**

<b>Respect de la consigne</b> Respecte la situation et le type de production demandée. Respecte la consigne de longueur indiquée.	0	0,5	1				
<b>Capacité à argumenter</b> Peut présenter et défendre un point de vue à l'aide d'arguments, de justifications et/ou d'exemples pertinents. Peut adapter ce qu'il dit en tenant compte de l'effet à produire sur le destinataire.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>Cohérence et cohésion</b> Peut produire un texte élaboré, limpide et fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours. Mise en page, paragraphes et ponctuation sont logiques et facilitants.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3
<b>Compétence lexicale / orthographe lexicale</b> <b>Étendue du vocabulaire</b> Dispose d'un vaste répertoire lexical qui lui permet de surmonter sans recherche apparente ses lacunes. De petites bévues occasionnelles.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	
<b>Maîtrise de l'orthographe</b> L'orthographe est exacte à l'exception de quelques lapsus.							
<b>Compétence grammaticale / orthographe grammaticale</b> Maintient constamment un haut degré de correction. Les erreurs sont rares et difficiles à repérer.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	
<b>Élaboration des phrases / Souplesse</b> Dispose d'une variété de structures lui permettant de varier la formulation.							

**NOTE DE L'ESSAI ARGUMENTÉ : ... /12**

**NOTE GLOBALE (SYNTHÈSE + ESSAI ARGUMENTÉ) : (... /13 + ... /12) = ... /25**

## ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### Quelles finalités pour l'éducation aujourd'hui ?

Le débat sur l'éducation est plus que jamais ouvert. Les manifestations des personnels de l'Éducation nationale se succèdent et défendent le statut de l'école et l'identité d'une profession. Le ministre de l'Éducation s'emploie à hausser la question au niveau des «valeurs» éducatives et citoyennes que l'école doit transmettre. Les commentateurs soulignent que les enjeux de l'éducation, en bien des domaines (famille, associations, école...), sont urgents à clarifier en ce temps de crise de la transmission, de «brouillage» du rapport entre les générations et de fracture du lien social. Le débat n'a jamais cessé d'être ouvert en Occident. La question est permanente de savoir quelle jeunesse on veut former pour quel projet de société. De Platon à Luc Ferry<sup>1</sup>, des stoïciens à Hannah Arendt<sup>2</sup>, en passant par bien d'autres, ces enjeux demeurent. Nous les entendons dans le vacarme actuel : la jeunesse est le miroir d'une société, ses fractures sont l'indice d'un malaise de la civilisation ; l'école ne peut se contenter d'instruire, mais doit aussi éduquer à l'autonomie individuelle et au vivre ensemble. Pour certains, son rôle est même d'aller jusqu'à élever l'individu en lui procurant du sens, en prenant en compte ses «besoins spirituels».

#### Un débat au-delà de l'école

Peut-on tout demander à l'école ? Elle doit assurer l'instruction, l'éducation, voire «l'élévation» des jeunes. Et ce, au nom de l'égalité républicaine (le droit pour tous d'accéder au savoir), de la citoyenneté (le droit et le devoir pour tous de s'intégrer à une société régie par des lois mais qui requiert aussi des projets et des initiatives) et de la laïcité (le droit pour tous d'inscrire un sens, y compris religieux, dans son existence et le devoir pour chacun de respecter les convictions d'autrui). Mais, elle ne peut ni ne doit «réparer» tous les manques sociaux.

Le malaise actuel du système scolaire tient à cette ambiguïté : l'école est le «miroir» des embarras d'une société, elle en est aussi le «carrefour» en accueillant - c'est sa mission républicaine, des jeunes qui, dans leurs itinéraires individuels et sociaux, peinent à se repérer et expriment comme ils peuvent leurs interrogations dans une institution qui n'est pas préparée à répondre à ces demandes affectives, intégratrices, psycho-sociales... Mais elle ne peut être seule à s'interroger sur les choix éducatifs d'une société. Ces derniers affleurent dans les revendications actuelles : les dossiers des retraites et de la décentralisation touchent à la solidarité entre les générations et à la cohésion des équipes éducatives, au-delà des seuls intérêts «corporatistes» ou de la fiction des débats idéologiques (l'élève ou le «savoir» au cœur de l'institution scolaire...). C'est aussi l'objet de la demande de parents confrontés aux nouveaux territoires de l'autorité, à la recherche d'outils, mais surtout d'une compréhension de la tâche éducative au temps des médias, des désordres géopolitiques mondiaux, des nouvelles formes d'association affectives. C'est l'interrogation des associations qui, dans les quartiers difficiles notamment, tentent de répondre à la demande multiforme des jeunes. Le désir est réel d'un vrai débat sur l'éducation. Le politique doit le reconnaître.

#### L'enchevêtrement des modèles éducatifs

En 50 ans, notre société a connu rapidement de profonds changements dans les références et les pratiques éducatives. Cette accélération donne l'impression que nous sommes exsangues de mémoire, condamnés à puiser, comme au supermarché, dans les rayons des divers modèles qui se sont succédé pour essayer de «bricoler» des recettes.

Bien avant les soubresauts de 1968, des changements s'annonçaient. L'école a été la dernière institution, avec le politique, à en prendre la mesure. Trois «modèles» successifs se sont «empilés». Aucun n'a dissipé totalement celui qui le précédait, mais sans réel débat sur des changements profonds des mentalités, du vivre ensemble et de la relation entre les générations. Notre société se trouve aujourd'hui à devoir «recomposer» alors qu'il faudrait inventer librement l'éducation.

#### L'héritage

Au sortir de la Seconde Guerre, des doutes surgissent à l'égard des institutions. Ce qui a été vécu par la jeunesse durant la guerre, la fracture entre résistants et collaborateurs et de nouveaux clivages politiques ne sont pas sans incidences sur le rapport entre les générations. Pour autant, le modèle éducatif dominant reste celui de «l'héritier» : ce que lèguent les générations précédentes (valeurs, patrimoine, métier...) doit naturellement passer aux générations suivantes, *ne varietur*. Modèle conforté par la stabilité de la société, des institutions, des familles et des références morales, spirituelles ou politiques. Quelles que soient ces références, leur logique éducative est identique. Que l'on soit ouvrier ou patron, que l'on appartienne à telle ou telle famille de pensée, il était inconcevable que les plus jeunes contestent la figure éducative des parents, de l'école, de la religion ou du parti...



## La contestation

La limite du modèle de l'héritage, des appartenances fortes, réside dans sa difficulté à intégrer le changement, le nouveau<sup>3</sup>. La logique de la tradition, nécessaire pour assurer la continuité et élaborer dans la durée une juste éducation, vient toujours insensiblement puiser ses certitudes dans l'idéologie qui en pervertit la figure : là où la tradition doit être « toujours à nouveau », elle devient « toujours la même chose »...

La contestation, qui a sensiblement modifié les pratiques éducatives en famille et à l'école, n'a pas vraiment affecté en profondeur les représentations symboliques de la transmission-reproduction. Nombre d'anciens « soixante-huitards » ont été prompts, dès que le vent a tourné, à se réapproprier les comportements et les réflexes de leurs aînés, en renforçant même parfois la raideur.

## L'individu souverain

Indéniablement, des repères traditionnels ont été ébranlés à partir des années 60-70. La période qui s'ouvre dans les années 80 marque une nouvelle étape. Mais, comme pour la précédente époque, celle-ci, règne de « l'individualisme », ne peut se comprendre qu'en référence au modèle - ou à l'anti-modèle précédent. 68 a représenté un espoir, sans doute plus fantasmatique que réel. La déception a succédé à l'idéal. Et les institutions ont réapproprié leur figure et leur statut, sensiblement érodés.

Mais la crise économique, la fin du plein-emploi, la baisse démographique, l'irruption de nouveaux savoirs demandant de nouveaux apprentissages, les fractures familiales, le « métissage » culturel et les premiers indices de la mondialisation, le sida et les questions sur l'identité sexuée ont créé un climat de peur sur fond d'improbabilité de l'avenir. Vers quoi et vers quelle société imprévisible mener des jeunes ?

L'impression domine d'un « sauve-qui-peut », en rupture avec le « tout est possible » des années 70. En déficit de projets, condamnée à penser au jour le jour, la société voit les individus, les groupes et les institutions se replier sur eux-mêmes. L'école se dote de « projets éducatifs », de « projets d'établissement », mais quelles sont les perspectives assignées à l'éducation ? Que chacun réussisse comme il peut, exploite ses chances sans avoir trop le souci de son voisin. Les slogans de 68 ne servent plus que de caution à une démission éducative : l'épanouissement personnel de l'enfant masque l'incapacité à lui présenter un avenir sensé, la levée des tabous occulte l'insécurité des parents et des éducateurs à proposer des projets de société, le respect inconditionnel de la différence fait écran à l'impuissance de la Loi et de l'autorité...

Au moment où le vivre ensemble commençait à être menacé, alors que des solidarités s'imposaient, que les valeurs de justice et de respect des limites devaient s'énoncer en raison même des difficultés à prévoir l'avenir, c'est l'empirisme qui dominait les pratiques éducatives. On en mesure aujourd'hui les effets sur une génération (25-40 ans) qui cherche ses repères. Une génération face à des jeunes qui attendent des propositions fortes et sensées. Une génération qui hésite entre « bricolage » et décision éducative.

## «Bricolage» ou décision éducative ?

Faut-il faire un choix entre ces figures éducatives ? Les finalités de l'éducation doivent-elles se modeler sur les périodes culturelles antérieures, au risque de la nostalgie, du bricolage ou de la recette ?

Le risque de la recombinaison artificielle existe réellement. On le voit à l'œuvre dans la famille ou à l'école. Un peu d'espace pour la contestation, parce qu'il faut « écouter ». Beaucoup d'espace pour l'individualisme, parce qu'il faut que chacun construise son autonomie (ce qui signifie surtout que l'on ne veut prendre aucune option qui serve les solidarités). Un brin de retour aux principes et aux valeurs éprouvées de l'autorité, de la Loi, des sanctions et des savoirs. Est-ce une réponse adaptée au manque de mémoire et d'accompagnement éducatif ? Une aide pour une génération en charge de l'éducation adaptée aux multiples défis d'un lien social précaire, aux nouveaux paysages de l'interculturel, aux violences nées de l'exaspération de jeunes sans avenir, aux brisures du lien générationnel que l'improbable évolution de la famille et du marché de l'emploi exaspère ?

S'il faut ouvrir enfin un débat national sur l'éducation, s'il faut éviter de « plaquer » ce débat sur la seule école mais l'élargir à la famille, au réseau associatif et aux instances de sens, s'il faut y intégrer courageusement les jeunes qui attendent un dialogue et souhaitent qu'on leur dise plus clairement ce qui vaut la peine d'être vécu individuellement et collectivement, c'est que la succession des « modèles » antérieurs ne suffit plus aux nouvelles formes culturelles. Elles exigeront des convictions, des compétences et de la passion sociale et politique. Un beau projet pour une réciprocité et une solidarité entre les générations. N'est-ce pas ce que l'on cherche finalement depuis un demi-siècle sans arriver à le formuler clairement et sans en prendre réellement les moyens ?

<http://www.revue-projet.com>

<sup>1</sup> Luc Ferry est un essayiste français, ancien professeur de philosophie et ancien ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche dans les gouvernements I et II de Jean-Pierre Raffarin.

<sup>2</sup> Hannah Arendt est une philosophe allemande naturalisée américaine, connue pour ses travaux sur l'activité politique, le totalitarisme et la modernité.

<sup>3</sup> La thématique de l'ancien et du nouveau, inscrite dans le débat éducatif, est développée par Hannah Arendt, *op. cit.*

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif poursuivi par l'auteur de ce texte ? 1,5 point
- Défendre l'école publique.
  - Réajuster les valeurs sociales de l'école de la République.
  - Rendre l'éducation porteuse d'un projet de société.

2. En quoi le rôle de l'éducation semblerait se limiter dans nos sociétés ? 2 points

---

---

3. Quelles sont les deux missions du système scolaire qui amplifient, également, son malaise ? 2 points

---

---

4. En France le débat sur l'éducation est perçu comme... 1 point

- un phénomène déjà réglé.
- un sujet où la passion s'en mêle.
- une question sociétale.

5. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 6 points\*

	Vrai	Faux
Les modèles éducatifs présentent un développement régulier et raisonnable. Justification : _____ _____		
Le suivi des changements éducatifs s'est brusquement interrompu peu avant 1968. Justification : _____ _____		
On ne compte pas le nombre de modèles éducatifs depuis cinquante ans. Justification : _____ _____		
L'instauration des modèles éducatifs a révélé le manque d'un dialogue constructif. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

6. Comment qualifie-t-on le modèle éducatif au lendemain de la Seconde Guerre ? 2 points

---

---

7. Citez trois raisons pour lesquelles le modèle éducatif est perçu comme une réalité partagée : 3 points

---

---

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 1,5 point\*

	Vrai	Faux
Le modèle de l'héritage a du mal à assimiler la thématique du nouveau. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Comment qualifie-t-on la période après les années 80 ? 1 point

---

---

10. Quelle est la devise, dorénavant, dans la société française ? 1 point

- Tout est encore possible.
- L'autorité fait loi.
- Chacun pour soi.

11. Quelles sont les attentes des jeunes gens d'aujourd'hui ? 1 point

---

---

12. Qu'est-ce qui explique qu'un bricolage des modèles éducatifs antérieurs est toujours possible ? 1 point

---

---

13. Expliquez par vos propres mots pourquoi l'auteur de l'article pense que la succession des modèles antérieurs ne suffit plus aux nouvelles formes culturelles. 2 points

---

---

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

**25 POINTS**

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

**/13 points**

Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent.

#### **Attention :**

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout.
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels.
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### **Document n° 1 :**

#### **Le langage SMS est-il un danger pour l'orthographe ?**

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'usage des SMS par les élèves n'impacte pas leur niveau d'orthographe.

TEXTISME. Une étude publiée mardi 18 mars par le CNRS posait la question suivante : « Les SMS représentent-ils une menace pour l'orthographe des adolescents ? » Les chercheurs concluent par la négative et affirment même que les textos sont une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit...

Pour arriver à ces conclusions, les chercheurs ont réuni 4524 SMS écrits par 19 jeunes adolescents français de 12 ans. Leurs textos ont été récupérés et les chercheurs ont analysé les fameux "textismes" (changements de l'orthographe d'un mot par rapport à l'écrit traditionnel).

Le résultat principal de cette étude : qu'ils soient bons ou mauvais en orthographe au début de l'année, le fait que les élèves utilisent les textos ne change rien à leur niveau !

*"Écrire un texto, c'est retranscrire les sons de la façon la plus simple possible"*

APPRENTISSAGE. "La 1ère composante qu'il faut acquérir dans l'apprentissage de l'orthographe est de savoir écrire les petits sons que l'on entend, explique Laurent Cohen, neurologue et chercheur à l'ICM (Institut du cerveau et de la moelle épinière). Quand on écrit un texto, on pratique justement de l'écriture phonétique et on cherche à retranscrire les sons de la façon la plus simple possible, poursuit le neurologue.

#### **Le "langage texto" est un langage qui s'apprend**

"Cette étude présente un résultat intéressant, commente Laurent Cohen : le nombre de textismes mesurés augmente au cours de l'année, ce qui signifie qu'il y a une acquisition progressive qui se fait, ce n'est pas juste une solution de facilité".

UN AUTRE REGISTRE. Les chercheurs de l'étude expliquent "qu'il existe un registre de l'écrit traditionnel et un registre de l'écrit SMS ; les deux sont indépendants l'un de l'autre." Autrement dit, le jeune "écrivain" de textos serait conscient de ne pas respecter les règles orthographiques au moment de la rédaction et obéirait à d'autres règles. Selon la chercheuse Josie Bernicot, un des auteurs de l'étude, le langage contracté des SMS est devenu "une convention d'écriture".

### **Ce sont les bons élèves en orthographe qui feraient le plus de "textismes"**

Un résultat supplémentaire étonnant est mentionné par les chercheurs : "ce sont les bons élèves en orthographe qui font beaucoup de 'textismes' en rupture avec le code traditionnel et les moins bons qui en font le moins", expliquent les chercheurs du CNRS. Les bons élèves en orthographe s'autoriseraient davantage à violer les règles d'orthographe parce qu'ils connaissent les règles conventionnelles.

#### **"Une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit"**

Ces résultats devraient également rassurer les parents et les professeurs sur un autre point : puisque, selon les commentaires des chercheurs, l'écriture se restreint aujourd'hui à l'école et à quelques cartes postales, l'écriture des textos serait une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit.

Que les jeunes "texteurs" ne se réjouissent pas trop vite car, si selon cette étude, le niveau d'orthographe n'est pas impacté par les textos, il faut pour autant que les règles de l'orthographe conventionnelle soient bien acquises pour pouvoir ensuite s'en affranchir.

<http://www.sciencesetavenir.fr>

### **Document n° 2 :**

#### **Écrire «SMS» ne nuit pas à l'orthographe**

La «novlangue SMS» va-t-elle envahir les bancs de l'école ? Va-t-on trouver, dans les copies des élèves, des «tu fé koi ?» (tu fais quoi ?) ou des «g croier que tu devè venir» (je croyais que tu devais venir) ? L'écriture SMS ne fait pas seulement hurler les défenseurs de la langue française. Elle inquiète aussi de nombreux parents et enseignants, qui y voient une menace sur le niveau d'orthographe des adolescents.

Pour la première fois en France, une étude, publiée par le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), a de quoi les rassurer. Non, le langage SMS ne nuit pas à l'orthographe traditionnelle. Ce n'est pas parce qu'un élève écrit «tu fé» dans un SMS qu'il ne sait pas que le verbe «faire», conjugué à la deuxième personne du singulier, s'écrit «fais». Il existe un registre de l'écrit traditionnel et un registre de l'écrit SMS ; les deux sont indépendants l'un de l'autre.

Les travaux en question, réalisés par des chercheurs du Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage (Cerca, université de Poitiers), ont consisté à observer pendant un an des collégiens de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup> qui ne possédaient pas de téléphones portables avant le début de l'étude. «*Nous les avons équipés d'un téléphone mobile en échange de quoi ils se sont engagés à nous livrer leurs SMS tous les mois*», explique Josie Bernicot, de l'équipe du Cerca. «*Au total, près de 5 000 SMS ont été recueillis auprès de 19 jeunes âgés de 11 et 12 ans.*»

#### **Nouvelle occasion de pratiquer l'écrit**

Les chercheurs ont scruté à la loupe les «textismes» - ces variantes dans un mot par rapport à l'orthographe traditionnelle (comme «koi» au lieu de «quoi»). Ils se sont aussi basés sur les bulletins scolaires des élèves et sur leurs résultats à une dictée standardisée. Au bout d'un an, leur conclusion est formelle : les élèves forts ou faibles en orthographe sont restés respectivement forts ou faibles, quelle que soit la densité de textismes contenus dans leurs SMS. «*Les SMS n'ont pas d'influence sur l'orthographe des collégiens*», résume Mme Bernicot.

En fait, c'est l'inverse qui se produit : c'est l'orthographe traditionnelle qui influe sur la pratique des SMS. Les résultats de l'étude montrent que les meilleurs élèves en orthographe déforment plus rapidement les mots ; autrement dit, ils s'emparent plus vite du langage SMS. Les élèves faibles sont plus lents à apprivoiser ce nouveau registre.

Il n'y aurait donc aucune raison de se méfier des SMS. Au contraire, selon les auteurs de cette étude, ils constituent - au même titre que les mails, les messageries instantanées, les blogs, les forums et autres facebook - une nouvelle occasion de pratiquer l'écrit, «*alors que celui-ci était restreint auparavant à l'école et à quelques cartes postales !*», précise Josie Bernicot.

Alors que 85% des jeunes âgés de 12 à 17 ans sont utilisateurs de SMS, selon une autre étude citée par le Cerca, certains enseignants tentent même d'en faire un usage pédagogique au travers du «mobile learning» (M-learning) - sorte de formation à distance délivrée sur supports mobiles (smartphones, tablettes...).

Accompagner ou combattre la novlangue SMS, c'est le moment de choisir son camp !

<http://lemonde-educ.blog.lemonde.fr>

#### **Les idées importantes à développer (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)**

1. → Une étude a été publiée par le CNRS concernant la menace des SMS sur l'orthographe des adolescents.
2. → Utiliser les textos ne change en rien le niveau d'orthographe des élèves.
3. → Envoyer des SMS, c'est une nouvelle opportunité de pratiquer l'écrit.
4. → Les élèves savent faire la différence entre le registre de l'écrit traditionnel et le registre de l'écrit SMS.
5. → Il ne faut pas se méfier des SMS car c'est l'orthographe traditionnelle qui influe sur la pratique des SMS.

Une étude menée par le Centre National de la recherche scientifique sur des jeunes de 11-12 ans vient répondre aux inquiétudes des parents et des enseignants qui pensent que la novlangue SMS peut avoir des influences négatives sur l'orthographe traditionnelle des collégiens.

Ainsi, alors que 85% des jeunes de 12 à 17 ans utilisent de nos jours les SMS, ce langage n'est en aucun cas un danger pour l'orthographe puisque les élèves ont la capacité de pouvoir faire la distinction entre les deux registres, de l'écrit traditionnel et de l'écrit SMS, et ils en respectent les règles correspondantes au moment de la rédaction.

Les premiers résultats de l'enquête montrent que les textos ne changent en rien le niveau des élèves. Un bon élève restera bon élève et il en est de même pour les faibles. D'ailleurs, une autre conclusion souligne que ce sont les meilleurs élèves qui s'attribuent plus rapidement le langage SMS. En effet, ils s'habituent beaucoup plus facilement que les élèves faibles au nouveau contexte.

D'autre part, il est à souligner que l'écriture des textos peut avoir des avantages. À cet égard, elle constitue une nouvelle opportunité d'utiliser l'orthographe puisque cette matière est de plus en plus réduite aujourd'hui à l'école. Toutefois, certains enseignants essaient d'en faire un outil pédagogique dans leur enseignement.

(215 mots)

**EXERCICE 2 : - Essai argumenté** (240 mots minimum)**/12 points**

Un site Internet a ouvert un débat sur le thème : «*La "novlangue SMS" va-t-elle envahir les bancs de l'école et porter préjudice à l'orthographe et la communication écrite/orale ? Doit-on s'inquiéter à l'instar de nombreux parents et enseignants, qui y voient une dégradation du niveau de langue des adolescents ?*» Vous exprimez votre propre opinion à ce sujet sous forme d'une réflexion argumentée.

Objet : Doit-on s'inquiéter à l'instar de nombreux parents et enseignants qui y voient une dégradation du niveau de langue des adolescents ?

Depuis l'apparition des SMS, une nouvelle langue plus courte et nettement moins formelle s'est développée.

Tout d'abord, les parents aussi bien que les enseignants et les défenseurs de la langue française avaient peur de l'invasion de la novlangue SMS sur l'écriture traditionnelle. Et beaucoup de ses détracteurs l'ont accusée de détruire l'orthographe, d'angliciser le français. Pourtant, selon les linguistes, il n'est pas le désastre annoncé pour notre langue.

Ainsi, une étude sur les effets des SMS sur l'orthographe indique clairement qu'il n'y a aucune influence des SMS sur la qualité de la langue écrite. Disant qu'il existe deux registres différents, l'un pour les SMS et l'autre pour l'écrit. Ces derniers seraient complètement indépendants et je pense qu'il y a le développement d'une double compétence d'orthographe chez les jeunes : parallèlement à l'orthographe normale, ils développent une orthographe spéciale pour les SMS. Ils passent de l'un à l'autre en fonction du médium de communication, en maîtrisant les deux types de règles.

N'oublions pas que les jeunes n'ont jamais autant écrit qu'aujourd'hui dans toute l'histoire. Les parents se plaignent des jeunes qui sortent trop, jouent aux jeux vidéo... Mais ils écrivent de 50 à 100 SMS par jour! Les jeunes écrivent plus et sont désinhibés : ils n'ont plus de sentiment d'insécurité linguistique, de complexe d'infériorité sur leur orthographe par rapport à une norme imaginée.

Et de cette écriture prolifique naît une incroyable créativité. Par exemple, 90% des emprunts viennent de l'anglo-américain. On utilise l'anglais "pour faire cool" : en commençant un mail par "hello, baby", puis en continuant en français. Dans les 10% restant, les langues romanes, l'italien et l'espagnol sont utilisés pour faire passer des sentiments : "ti amo", "besos".

D'ailleurs, avec les conclusions de cette étude, il y a déjà des propositions d'utiliser les SMS comme outil pour l'éducation. À mon avis, l'usage des SMS ne nuit pas à l'orthographe, mais plutôt la correction automatique. À cause de cet outil sur les Smartphones, de plus en plus de personnes ne savent plus comment épeler les mots. J'encouragerais les gens à éteindre la correction automatique sur leurs téléphones portables.

(349 mots)



## DOSSIER N°2 : À quoi sert la COP21 ?

### ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

#### À quoi sert la COP21 ?

Le nom COP21 désigne la 21<sup>e</sup> conférence des parties ("*conference of the parties*" en anglais, d'où "COP"). On appelle "parties" les États qui ont signé la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, soit 195 pays. Rédigé en 1992, ce texte bénéficie lui aussi d'un acronyme charmant : CCNUCC. Trois ans après sa rédaction, la première "COP" s'est déroulée à Berlin, en Allemagne, en 1995. Et ainsi de suite, sur les cinq continents, jusqu'à l'édition parisienne de cette année.

Mais cette fois, l'enjeu est de taille. Le programme ambitieux de cette "super-réunion" a été décidé dès 2011, à Durban, en Afrique du Sud. Les négociateurs rassemblés pour la COP17 s'y sont mis d'accord... pour se mettre d'accord plus tard, en 2015. Ils ont convenu qu'à cette échéance, les États devraient signer un nouvel accord international sur le climat qui soit applicable à tous les pays, avec un objectif commun : maintenir le réchauffement mondial sous la barre des 2°C par rapport à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et d'ici 2100.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) a étudié différents scénarios correspondant à des hausses plus ou moins importantes des températures. Ils ont conclu qu'avec une augmentation de 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, l'humanité sera capable de s'adapter à temps aux phénomènes météorologiques qui en découleront (fonte des glaces, montée des eaux, sécheresses, etc.)

À 4°C, en revanche, les dégâts seraient colossaux et irréversibles. Enfin, parler de degrés plutôt que de "parts par million", l'unité de mesure des gaz à effet de serre, permet de se faire comprendre de tous.

Ce plafond a été discuté à Bali (Indonésie, COP13), mentionné en 2009 à Copenhague (Danemark, COP15) et validé l'année suivante à Cancun (Mexique, COP16). Vous voyez, avec les COP, tout avance lentement, mais sûrement.

Ce nouvel accord viserait donc à concrétiser cet objectif de 2°C. S'il est ratifié, il sera le premier du genre, puisqu'il n'existe aucun texte exigeant que tous les pays du monde réduisent leurs émissions de gaz à effet de serre, principale cause de ce réchauffement.

Le protocole de Kyoto signé en 1997 au Japon (à l'occasion de la COP3) exige des pays signataires qu'ils réduisent leurs émissions de gaz à effet de serre. Censés s'appliquer de 2008 à 2012, ces engagements ont été prolongés jusqu'à 2020. Mais pas au-delà, c'est pourquoi l'accord tant attendu à Paris doit être appliqué à cette date. Pour prendre le relais, en quelque sorte.

En 2020, en vertu du protocole de Kyoto, les pays de l'Union Européenne devront avoir réduit leurs émissions d'au moins 20% par rapport au niveau de 1990. Mais les objectifs diffèrent d'un pays à l'autre et certains n'ont pas joué le jeu. Citons au hasard les deux plus gros pollueurs de la planète : les États-Unis, qui ne l'ont jamais ratifié, et la Chine qui, considérée comme un pays en développement, n'a pas eu à se fixer d'objectif contraignant. Or, à eux deux, ils émettaient 40% des gaz à effet de serre en 2010. D'où l'urgence d'un accord mondial qui contraigne les gros émetteurs.

Les 195 pays signataires seront tous présents à Paris par le biais de représentants : la plupart des chefs d'État feront une apparition à la COP, mais ils ne participeront pas à la totalité des débats. Ça, c'est l'affaire des négociateurs. Dans chaque pays, des groupes d'experts ont été désignés par les gouvernements pour accomplir cette tâche. En France, ils sont issus de différents ministères (Affaires étrangères, Finances et Agriculture). Au total, la délégation tricolore compte une quarantaine de personnes, réparties en quatre pôles thématiques détaillés ici. Elles travaillent sous la houlette de Laurence Tubiana, ambassadrice chargée des négociations sur les changements climatiques et représentante spéciale pour la conférence Paris 2015.

Si les chefs d'État interviendront en début de sommet, "*pour donner une impulsion*" selon les mots du ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, ce sont les ministres qui négocieront l'accord final. "*Nous voulons éviter ce qui s'est passé à Copenhague, où, au dernier moment, sont arrivés un certain nombre de chefs d'État qui ont pensé pouvoir résoudre les problèmes et qui n'ont rien résolu du tout*", a fait valoir le chef de la diplomatie française.

Outre ces délégués gouvernementaux, des "observateurs" issus de la société civile participent aux négociations. Syndicats, ONG, industriels... ils sont répartis en neuf pôles. Les négociateurs doivent soumettre un texte qui ait une valeur juridique dans tous les pays, avec des engagements précis, comme le taux de réduction des gaz à effet de serre qu'on trouve dans l'accord de Kyoto.

La difficulté : ces restrictions doivent être en phase avec les moyens et les différents niveaux de responsabilités des États vis-à-vis de ces émissions. Et ce afin d'éviter de braquer les nouvelles puissances, légitime-

ment réticentes à payer pour les émissions des pays riches. À Copenhague, l'Inde avait fait valoir son "*droit au développement*", entraînant dans son sillage d'autres pays émergents.

Enfin, il faudra parler gros sous : à partir de 2020, les pays du Nord devront verser 100 milliards de dollars par an à leurs homologues du Sud, afin qu'ils investissent dans des énergies propres tout en assurant leur développement.

Mettre d'accord 195 pays n'est pas une partie de plaisir. Depuis le début de l'année 2015, les négociateurs se réunissent donc régulièrement pour élaborer un texte qui servira de base aux discussions finales. Ils travaillent à partir des "*contributions nationales*", ou INDC (acronyme de l'anglais "*Intended nationally determined contributions*"), rendues par chaque pays. Dans ces textes, les 195 États font le point sur les efforts qu'ils sont disposés à faire. Ces derniers mois, les négociateurs les ont épluchés tout en planchant sur un texte commun à présenter à Paris. À son tour, ce texte fera l'objet de négociations. Parfois, les négociateurs peuvent passer des heures à débattre d'une virgule, relatait *Libération* en juin. Résultat : pendant la deuxième (et avant-dernière) session de négociations, à Bonn (Allemagne), commencée fin août, l'ébauche de leur texte comptait encore plus de 80 pages.

Autre problème : début septembre, certains pays n'ont pas encore rendu leur contribution (c'est le cas de l'Inde, notamment), ce qui complique encore la tâche des négociateurs.

Pendant les négociations qui ont précédé la COP21, de nombreux participants ont déploré la lenteur des échanges, réclamant davantage de "*discussions sur le fond*" et moins de débats "*conceptuels*".

Les négociateurs peinant à rédiger un texte court, concis et négociable en l'état, ont eu droit à une journée supplémentaire pour le travailler : la conférence débute avec un jour d'avance sur le programme, le samedi 28 novembre.

Si beaucoup d'entre eux sont convaincus qu'il y aura un accord, ils craignent que ce dernier ne soit mauvais ou insuffisant pour limiter le réchauffement mondial à 2°C. Début septembre, une étude de chercheurs européens a assuré que les différents projets nationaux de réduction des émissions de gaz à effet de serre ne suffiraient pas en l'état à contenir le réchauffement climatique sous ce seuil. Après avoir épluché les INDC de quinze pays, ils ont estimé que sept pays faisaient même *des propositions à côté de la plaque* (Australie, Canada, Corée du Sud, Japon, Nouvelle-Zélande, Singapour et Russie). Les textes de la Chine, des États-Unis, du Mexique, de la Norvège, de la Suisse et de l'Union européenne ont été qualifiés de moyens. Seules les contributions présentées par l'Éthiopie et le Maroc ont été jugées "*suffisantes*".

Un constat inquiétant alors qu'une centaine de pays en développement, en particulier les plus exposés à une montée du niveau des océans, réclament pour leur part un objectif plus ambitieux : plafonner le réchauffement à 1,5°C.

<http://www.francetvinfo.fr>

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal de ce texte ? 1,5 point
  - Évaluer les effets de la COP21.
  - Présenter la portée de la COP21.
  - Remanier les priorités de la COP21.
2. Depuis quand la COP est-elle devenue une entité internationale ? 2 points

---
3. Avec la COP21, un accord climatique... 1,5 point
  - préétabli sera enfin entériné.
  - tant espéré sera seulement débattu.
  - très attendu sera probablement reporté.
4. Quel est le constat du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat ? 2 points

---
5. Ce constat a été soulevé pour la première fois lors de la... 1 point
  - COP13.
  - COP15.
  - COP16.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

4,5 points\*

	Vrai	Faux
La COP21 engage tous les pays à partir de 2020. Justification : _____ _____		
D'ici 2020, tous les pays signataires devront réduire leurs émissions de 20%. Justification : _____ _____		
La COP21 sera inaugurée par les chefs d'État des 195 pays. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Citez deux parties prenantes aux négociations de la COP21 :

2 points

---

---

8. Résumez les trois conditions contraignantes qui doivent s'ajuster pour concrétiser la COP21 :

3 points

---

---

---

9. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

2 points\*

	Vrai	Faux
Les préparatifs de l'accord se sont portés sur les dispositions à adopter par chaque pays. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

10. Mentionnez un problème survenu au dernier moment :

2 points

---

---

11. Quelle est la signification de la phrase "des propositions à côté de la plaque" ?

2 points

- Des propositions impossibles à réaliser.
- Des propositions hors contexte.
- Des propositions envisageables.

12. Qu'est-ce qui pourrait rendre optimiste l'accord de la COP21 ?

1,5 point

---

---

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent.

#### Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;

- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

### Document n°1 :

#### **Avec ou sans notes: comment l'évaluation des élèves va évoluer ?**

Faut-il supprimer les notes à l'école et les remplacer par un autre système d'évaluation ? C'est le brûlant sujet lancé par le ministère de l'Éducation nationale il y a plus d'un an, en juin 2014. Dans l'espoir de parvenir à un consensus sur ce vieux débat hautement sensible, le ministre de l'Éducation nationale avait réuni un jury constitué de parents, professeurs, et élèves, pour proposer des pistes de réforme.

Finalement, à la mi-janvier 2015, le jury piloté par Etienne Klein préconisait notamment l'abandon des notes du CP à la 6e inclus. Un avis que le gouvernement avait décidé de ne pas suivre.

En juillet 2013, un rapport de l'inspection générale de l'Éducation nationale sur les pratiques d'évaluation des élèves avait lui-même conclu assez sévèrement : "On ne sait pas ce qu'on évalue, les niveaux de performance ne sont pas définis. Il est impossible de savoir ce que maîtrisent effectivement les élèves et de comparer les résultats d'une classe à l'autre, d'une école ou d'un établissement à l'autre."

#### **L'évaluation chiffrée en perte de vitesse**

Les classiques notes chiffrées, sur 20, sont encore très présentes dans les lycées, mais un peu moins dans les collèges où les notations sur 10 sont de plus en plus courantes. Mais, sur 10 ou sur 20, il s'agit toujours d'une évaluation chiffrée, soit une évaluation majoritairement sommative, ou certifiante, qui permet de savoir si l'élève "sait" ou "ne sait pas".

À l'inverse, au primaire, les notes n'ont plus la côte auprès des enseignants, avec d'importantes variables selon les départements. Le rapport de l'inspection générale de 2013 cité plus haut relevait ainsi que, "dans certains départements, moins de 10% des écoles ont recours aux notes chiffrées, alors que cela concerne jusqu'à 52% des écoles dans d'autres départements".

Mais alors, comment évaluent les enseignants qui n'ont pas recours aux notes chiffrées ? Les méthodes varient : smileys, code couleurs, notation à l'anglo-saxonne, avec des lettres. Ces outils ayant pour principal intérêt, aux yeux des enseignants, de favoriser une évaluation formative, soit une méthode qui permet de mieux repérer quelles compétences l'enfant maîtrise ou pas.

#### **Vers la fin des notes au primaire**

À l'issue de ces plus de quinze mois de réflexion sur le devenir des notes, la ministre de l'Éducation nationale s'apprête donc à révéler quel subtil équilibre elle a trouvé entre évaluation traditionnelle et évaluation par compétences.

Selon les documents de travail du ministère mis en ligne par le Café pédagogique, les notes devraient disparaître au primaire. Mais sur ce sujet, les dés étaient déjà jetés depuis la loi de refondation de l'école de 2013. Il y est écrit noir sur blanc que "dans l'enseignement primaire, l'évaluation sert à mesurer la progression de l'acquisition des compétences et des connaissances de chaque élève". Exit les évaluations sommatives, donc. De nouvelles mentions vont faire leur apparition sur les bilans trimestriels : "maîtrise insuffisante", "maîtrise fragile", "maîtrise satisfaisante", et "très bonne maîtrise".

Dans le secondaire, l'orientation choisie par la ministre semble plus subtile. Les notes ne sont pas abandonnées - sauf si le collège en décide autrement. De même, les bulletins trimestriels devront être accompagnés "d'une indication des actions réalisées dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, ainsi qu'une appréciation de l'implication de l'élève dans celles-ci" et, à partir de la cinquième, d'une "mention" et d'une "appréciation" des projets réalisés dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires - ces EPI étant l'une des nouveautés de la réforme du collège.

#### **Maudites notes?**

Pour beaucoup d'enseignants et de pédagogues, l'évaluation chiffrée aurait un défaut principal : celui de provoquer défaut d'estime de soi, ouvrant la porte au décrochage scolaire. C'est notamment l'avis de Béatrice Delande, principale de collège en Haute-Normandie : "Un 4 ou un 5 sur 20, surtout pour un 'petit' de 6e, c'est quand même très violent. Trop d'enfants se démotivent et ont une très mauvaise image d'eux-mêmes parce qu'ils ont des mauvaises notes." C'est pourquoi la principale a décidé, depuis deux ans, de supprimer les notes en sixième. Une façon de se montrer plus bienveillant avec les élèves ? "Oui, mais 'bienveillant' ne veut pas dire 'laxiste', précise la principale. Nous avons supprimé l'évaluation par note chiffrée, mais nous l'avons remplacée par une autre forme d'évaluation, l'évaluation par compétences."

<http://www.lexpress.fr>

### Document n°2

#### **Après avoir réformé la notation, plusieurs pays européens font machine arrière**

La Suède, la Suisse ou le Danemark ont abandonné l'idée de supprimer l'évaluation chiffrée à l'école, compte tenu des questions qu'une telle réforme soulevait. En Finlande, le 0/10 a été remplacé par le 4/10.







### ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

#### La vidéosurveillance réduit-elle la délinquance ?

L'usage de la vidéosurveillance s'est considérablement développé depuis les années 1960. Parmi les finalités recherchées, la prévention et la dissuasion de la délinquance et de la criminalité sont les plus souvent invoquées. En Europe et aux États-Unis, certaines autorités politiques, mais également des gestionnaires d'équipements qui y sont liés (transports publics, complexes sportifs, par exemple) ont choisi de s'équiper de caméras pour lutter contre les cambriolages, les vols et les agressions dans les espaces publics - une tendance aussi notée en Australie. En Grande-Bretagne, la vidéosurveillance est le programme de prévention de la délinquance le mieux financé depuis 1996 : en 1998, 170 millions de livres sterling étaient alloués à 684 projets d'installation de caméras dans divers emplacements, principalement des centres-villes, des quartiers résidentiels et des parkings, avec l'idée que la vidéosurveillance découragerait les comportements déviants. La France s'est engagée dans la même politique 13 ans après. Nous y avons observé que la plupart des nouvelles équipes municipales développent les équipements mis en place par leurs prédécesseurs.

Ces dernières années, grâce aux progrès des méthodes de la criminologie - devenues plus scientifiques -, les impacts de ces dispositifs ont été étudiés dans plusieurs pays - Angleterre, États-Unis, Australie -, de telle sorte qu'on peut connaître les effets associés au déploiement de caméras toutes choses égales par ailleurs, c'est-à-dire en éliminant un maximum de biais. Deux méta-analyses scientifiques de ces études ont récemment fourni les premiers résultats fiables concernant l'impact de la vidéosurveillance sur la délinquance et la criminalité. Les conclusions de ces méta-analyses sont sans appel : la vidéosurveillance ne diminue pas la délinquance, sauf dans certains lieux délimités ou clos, tels des parkings. Elles contredisent les études réalisées sans méthode rigoureuse, toutes peu fiables, à l'instar de celles produites aujourd'hui encore en France.

#### Des études plus scientifiques

C'est aux États-Unis, il y a une vingtaine d'années, que la criminologie a pris un nouvel essor, tant par la diversification des études - étude des propensions individuelles à commettre un délit, des facteurs contextuels, de l'action policière ou des peines infligées - que par l'amélioration des méthodes utilisées, inspirée de la science médicale et des études cliniques. Les études cliniques évaluent les effets des traitements selon des protocoles expérimentaux rigoureux : le sexe, l'âge, les antécédents médicaux, la condition sociale des patients sont pris en compte, ainsi que la taille des échantillons de patients ; des études comparant des groupes recevant ou non un traitement, ou selon différents dosages, sont menées.

En criminologie, les pouvoirs publics américains ont encouragé une telle approche. Différents organismes universitaires ont diffusé de nouvelles normes, qui sont aujourd'hui indispensables pour réaliser les synthèses quantitatives des études criminologiques. La Campbell Collaboration, un consortium scientifique international qui promeut les études d'impact - telles celles de l'impact de la vidéosurveillance sur la délinquance -, a ainsi indiqué qu'il ne fallait inclure dans les synthèses que les études, situées au niveau 3 de « l'échelle pour une méthode scientifique » réalisée par l'Université du Maryland, répondant à un certain nombre de critères de rigueur, telles la mesure des mêmes variables avant et après une intervention, la prise en compte du contexte et des effets concurrents, la comparaison des sujets traités avec ceux qui ne le sont pas. Cette échelle de mesure de la qualité permet de sélectionner les études pouvant être retenues et intégrées dans les méta-analyses.

Une méta-analyse commence par recenser toutes les études expérimentales (publiées ou non), puis retient celles qui atteignent le niveau 3 de l'échelle du Maryland. La taille de l'effet statistique observé est associée à chaque étude : dans le cas de la vidéosurveillance, cette grandeur statistique mesure l'importance de la baisse ou de la hausse de la délinquance associée à l'installation de caméras dans un lieu donné, pour une étude donnée. Les études sont classées en fonction de la taille de l'effet. Toutes les variables susceptibles d'intervenir dans ces études sont prises en compte (le type de lieu vidéosurveillé est-il un parking, une rue ? A-t-on identifié les effets concurrents, tel l'éclairage ?). On peut ainsi connaître la taille de l'effet pour certaines sous-populations étudiées (par exemple les parkings vidéosurveillés).

Les deux méta-analyses obtenues jusqu'à présent selon ces critères - l'une en 2002, l'autre en 2005 - sont britanniques. Ce n'est pas un hasard : depuis 20 ans, les décideurs publics prônent une approche de la criminalité « fondée sur des preuves », et de nombreux investissements financiers et intellectuels ont été réalisés dans ce sens. Toutefois, contrairement au ministère de l'Intérieur qui tient ce rôle en France, il n'a pas fait produire les études par ses propres services internes.

### **L'effet dépend des lieux et des délits**

La première méta-analyse couvre 46 études menées aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Parmi elles, 22 ont été jugées d'une qualité suffisante. Les données de 18 d'entre elles ont pu être entrées dans la méta-analyse. Neuf études indiquent une baisse de la délinquance dans les zones vidéosurveillées par rapport à celles qui ne le sont pas, mais les neuf autres ne retrouvent pas cet effet. Les auteurs ont montré que l'efficacité de la vidéosurveillance pour dissuader la délinquance varie suivant les lieux et les délits. D'un côté, les cinq études qui portent sur les rues de centres-villes, les immeubles d'habitation (et non les espaces autour des immeubles) dans les quartiers de type HLM et les quatre études dans les transports publics montrent respectivement peu (moins de deux pour cent) ou pas de réduction significative du niveau de délinquance imputable aux caméras : l'usage des caméras affecte peu la fréquence des violences physiques. De l'autre côté, huit études ciblant des parkings montrent une réduction de 41 pour cent des effractions ou vols de voitures (la neuvième n'est pas interprétable).

Il s'agit là d'une conclusion simple, mais importante : d'une part, elle n'exclut pas les bénéfices de l'utilisation des caméras et, d'autre part, elle prouve qu'on n'obtient pas un effet quel que soit le problème à régler. En d'autres termes, la caméra n'est pas un «médicament universel». Notons cependant que les effets concurrents n'étaient pas toujours pris en compte dans les études, en partie en raison de leur ancienneté. En outre, la période pendant laquelle les caméras ont opéré n'était pas toujours suffisante pour pouvoir parler d'un effet bénéfique durable (quatre des études portent sur une période inférieure ou égale à six mois).

### **Une population pas plus rassurée**

L'étude britannique de 2005 traite aussi des perceptions de la population. Elle montre que les personnes interrogées après l'installation de caméras se sentent tout autant en insécurité qu'auparavant, mais un peu moins inquiètes des violations des libertés publiques ; elles sont en outre moins souvent «contentes ou très contentes» de l'installation des caméras et pas plus souvent prêtes à sortir dans les lieux vidéosurveillés ; enfin, elles sont bien moins nombreuses à croire que la «délinquance diminuera» et que «la police répondra plus rapidement aux incidents». Il n'en reste pas moins que la population est majoritairement favorable à la vidéosurveillance : l'étude du Home Office indique plus de 70 pour cent de satisfaction. En France, bien que les mesures utilisées ne soient pas standardisées d'un pays à l'autre, des études éparses donnent des résultats voisins : en 2008, selon l'Institut Ipsos, 78 pour cent des personnes interrogées sont «très favorables» ou «favorables» au développement de la vidéosurveillance. Cela dit, si on leur donne le choix, les sondés préfèrent avoir des policiers dans la rue plutôt que des caméras.

Des résultats similaires ont été obtenus en Australie, par deux études menées avec des méthodes proches de celles des analyses britanniques. Ces études comparent des lieux vidéosurveillés et non surveillés, d'une part, dans les zones au bord de mer de deux localités australiennes entre 1995 et 2002 et, d'autre part, dans quatre gares ferroviaires situées sur la même ligne. La variation du nombre total de délits commis, de vols ou d'autres atteintes à la propriété, telles les dégradations, est la même dans les zones surveillées et dans les zones non surveillées. La population a plutôt bien accueilli les caméras : entre 57 et 72 pour cent des individus sondés (selon les lieux) se disent contents que la vidéosurveillance soit utilisée.

La vidéosurveillance déplace-t-elle la délinquance dans d'autres zones ? La question est souvent soulevée par ses opposants. La littérature scientifique indique que ce phénomène est observable, mais elle n'est pas en mesure de dire si cela annule l'effet positif global lorsqu'il se produit. Dire qu'une partie des délits est déplacée ne signifie pas pour autant qu'aucun n'a été évité. Aux États-Unis, il est estimé que certains délits, tels les vols à main armée dans la rue, ne sont pas déplacés, tandis que d'autres, tel le vol de voitures, le sont.

### **La vidéosurveillance ne produit que très peu d'effet**

La principale conclusion des travaux les plus rigoureux disponibles est ainsi que la vidéosurveillance est inefficace pour dissuader la délinquance en général ou pour réduire le sentiment d'insécurité. Ce point est notable, car les études de piètre qualité (exclues des méta-analyses) montrent des résultats bien plus positifs que les études fiables. Il apparaît aussi que la population perd ses illusions quant aux bénéfices de la vidéosurveillance après qu'elle a commencé à opérer.

En revanche, il semble que les caméras soient efficaces dans les lieux bien délimités ou clos, avec des points d'accès et de sortie bien déterminés. La densité de couverture en caméras influe sur l'efficacité tant qu'elle ne dépasse pas le point de saturation (au-delà d'une certaine densité, il n'y a plus d'amélioration). Enfin, malgré son désillusionnement, la population reste majoritairement favorable à l'usage de la vidéosurveillance. Les bénéfices politiques de l'installation de caméras n'ont pas fait l'objet d'études scientifiques répétées, de sorte qu'il est impossible de savoir si la popularité d'un maire ou d'un ministre de l'Intérieur en sort renforcée aux yeux de la population.

<http://ldh-toulon.net>

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal de ce texte ? 1,5 point
- Présenter les abus de la vidéosurveillance.
  - Affirmer les principaux avantages de la vidéosurveillance.
  - Faire un état des lieux du développement de la vidéosurveillance.

2. Qu'est-ce qui explique l'évolution de la vidéosurveillance dans les villes ? 2 points
- 
- 

3. Les enquêtes effectuées sur l'apport de la vidéosurveillance... 1,5 point
- ne démontrent aucun point avec la délinquance et la criminalité.
  - soulignent un lien étroit avec la délinquance et la criminalité.
  - témoignent d'un rapport tout particulier avec la délinquance et la criminalité.

4. Comment choisit-on les études permettant l'analyse de l'impact de la vidéosurveillance ? 2 points
- 
- 

5. Les études de la vidéosurveillance sont organisées selon... 1,5 point
- la population choisie.
  - la portée de l'impact.
  - le temps de l'élaboration.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
Les premières études d'impact ont été réalisées par des sociétés britanniques. Justification : _____ _____		
Les études d'impact suivent toujours le même objectif depuis le début. Justification : _____ _____		
En France, c'est l'État qui est responsable de ce type d'études. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Selon les résultats des études d'impact, la vidéosurveillance a-t-elle toujours la même efficacité ? 2 points
- 
- 

8. Quelle est la signification de la phrase "la caméra n'est pas un «médicament universel»" ? 2 points
- La caméra n'est pas un outil pour tous les cas de figure.
  - La caméra n'est opérationnelle que dans le court terme.
  - La caméra pèse lourd dans chaque étude d'impact.

9. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
La vidéosurveillance est plébiscitée dans les préférences des personnes. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

11. Qu'est-ce qui est stigmatisé par les opposants de la vidéosurveillance ?

2 points

- L'action superficielle face à la délinquance.
- La violation des libertés individuelles.
- La transposition de la réalité.

12. Quelle est la conclusion de ce texte ?

2 points

- La vidéosurveillance enlève le sentiment d'insécurité.
- Les déboires de la vidéosurveillance sont à craindre.
- L'apport du politique n'a pas été identifié.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les «mots clefs» des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### Document n°1 :

#### Les raisons du retour de la consommation collaborative

Il est commun de dire qu'Internet a créé une nouvelle forme de proximité, plus numérique que physique, il est vrai. Le Web a aussi entraîné des nouveaux modes de consommation. Parmi ces modes, celui de la consommation collaborative. Vieille pratique oubliée durant le 20<sup>e</sup> siècle, les internautes y reviennent pour différentes raisons.

Alors que le 20<sup>ème</sup> siècle était placé sous le signe de l'accumulation des richesses, et la consommation individuelle, le 21<sup>ème</sup> siècle s'oriente vers un autre mode de collaboration grâce au Web : la consommation collaborative.

La consommation collaborative désigne «l'ensemble des nouvelles formes de partage, d'échange ou de location permises par des sites Internet de mises en relations entre particulier» (Adesias). Ce type de consommation porte sur une multitude de services comme l'hébergement chez l'habitant (BedyCasa, Airbnb), le covoiturage (blablacar), le crowdfunding ou bien le prêt d'outils de bricolage.

Voici les raisons de son succès :

#### La raison écologique

La question du développement durable se pose de nos jours. Un excellent moyen d'y répondre est l'échange de biens, la réutilisation de ceux-ci pour les utiliser pleinement ou bien leur donner une seconde vie plutôt que de les jeter. Certains sites permettent aussi de soutenir l'agriculture locale en créant des groupes d'acheteurs pour les agriculteurs de la région.

#### La proximité Internet

Internet a permis de créer le «village monde». Il est totalement logique de retrouver dans ce village monde les mêmes habitudes de consommation que dans les villages de nos ancêtres où l'entraide était de rigueur ! Le Web a instauré un monde de partage, avec les sites de téléchargement illégaux comme pionniers puis avec des idées beaucoup plus conventionnelles comme le partage de vidéos, musique, opinions... Mais aussi maintenant des partages de maisons, voitures, etc.

Tout cela n'est qu'une suite logique.

#### La raison économique

La raison économique n'est pas à négliger, elle est peut-être même la principale raison. Au sortir des trente glorieuses mondiales, marquées par la consommation intensive qui a perduré jusqu'au début des années 2000, le consommateur, frappé par la crise économique, se sent lésé de ne pas accéder au même niveau



d'équipement que leurs aînés. Ou bien, le consommateur n'a plus l'utilité d'acheter une voiture pour faire des trajets occasionnels. La consommation collaborative répond à toutes ces problématiques et permet donc de consommer autant, voire plus qu'auparavant en dépensant moins.

### Une question de génération

L'essor de la consommation collaborative est à mettre en parallèle avec l'arrivée de la génération Y comme génération consommatrice et proposant des services de consommation. Cette génération, ouverte aux nouvelles technologies, a permis le lancement de nombreux sites qui profitent actuellement à l'ensemble des générations qui les entourent.

Le succès de la consommation collaborative est donc lié à la maturité d'une génération confrontée à un contexte économique et des problématiques écologiques nouvelles. Celle-ci y a fait face grâce au progrès d'Internet permettant une proximité retrouvée entre les membres d'une « *communauté Internet* ».

<http://blog.economie-numerique.net>

## Document n°2 :

### Les Européens face à l'économie collaborative

Ipsos et Sopra Steria ont interrogé, du 12 au 22 mai 2015, 7000 Européens dans 7 pays emblématiques de l'Union Européenne : la France, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie, la Pologne et la Suède pour comprendre notamment comment la crise économique qui touche l'Europe depuis 2008 a transformé leurs perceptions et leurs anticipations de l'avenir. Si le contexte économique exacerbe les peurs et la tentation du repli, il a aussi pour conséquence la mise en place de nouvelles stratégies de la part d'individus qui tentent de contourner les institutions défaillantes. Les initiatives se multiplient, aidées par les progrès technologiques et l'ingéniosité des nouvelles générations, s'illustrant notamment dans le développement de la consommation collaborative...

Les Européens qui ont adopté le nombre moyen le plus important de pratiques relevant de la consommation collaborative sont avant tout jeunes et plus diplômés que la moyenne.

Le profil type des adeptes de la consommation collaborative n'est pas pour autant celui du geek tel qu'il est souvent caricaturé : de sexe masculin et célibataire. Les parents sont en réalité plus férus de ces nouveaux modes de consommation. La durée d'utilisation limitée des produits pour enfants les poussent sans doute à se convertir à ce type de pratiques.

Pour autant la maîtrise d'Internet est clairement un facilitateur, voire un préalable indispensable pour faire siennes ces nouvelles pratiques. Les Européens sont d'ailleurs très conscients du rôle joué par Internet dans le développement de la consommation collaborative : 91% d'entre eux jugent que le Web joue en la matière un rôle important voire primordial.

Si Internet joue aux yeux des Européens un rôle décisif dans l'essor de ces nouveaux modes de consommation, ils ne considèrent pas pour autant les évolutions technologiques comme ce qui explique le mieux l'émergence de ces pratiques.

À leurs yeux, c'est en effet avant tout le contexte économique qui provoque ce changement des comportements : avec la crise, les individus cherchent à dépenser le moins possible. Cette raison est avancée par 52% des Européens, et plus massivement encore dans les pays qui ont le plus adopté ces nouveaux codes de la débrouillardise : la France (69% citent le contexte économique), l'Italie (66%) et l'Espagne (59%).

Seuls 18% l'expliquent avant tout par une véritable transformation de nos sociétés traduisant un besoin de retrouver du lien, de se passer des intermédiaires.

Interrogés sur la nature solidaire (ou non) d'un certain nombre de pratiques de consommation collaborative, les Européens considèrent globalement qu'elles relèvent de la solidarité, au moins en partie. Aux yeux d'une majorité d'Européens, pour relever pleinement de la solidarité, une action doit toujours apparaître désintéressée. Or la consommation collaborative ne répond qu'en partie à cette condition : le plus souvent, elle est la rencontre d'intérêts convergents. L'émergence de ces pratiques vient bousculer la conception traditionnelle (et plus restrictive) de la solidarité, héritée d'une conception de la charité qui suppose un acte unilatéral, pour la transformer en une multiplicité de relations où chacun peut trouver son compte.

Ces pratiques ont pour conséquence de conduire à une société plus solidaire (69% le pensent dont 11% « tout à fait »). Les Espagnols (84%), Italiens (76%), Polonais (76%) et Français (74%) en sont les plus convaincus. Dans ces pays où le système étatique de protection sociale apparaît comme défaillant ou en perte de vitesse, ces nouvelles pratiques apparaissent comme une nouvelle façon d'être solidaire, et de reprendre le contrôle sur son destin. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ces pratiques se développent le plus dans les pays dans lesquels on craint le plus aujourd'hui de basculer dans la précarité : la Pologne, l'Italie, l'Espagne... et la France.

<http://www.fractale-magazine.com>



## ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### La musique peut-elle contribuer au développement du langage ?

Nous penserons bientôt à l'entrée ou au retour à l'école de nos petits :

**savez-vous que la musique peut les aider, entre autres, dans le développement du langage ?**

On le sait maintenant depuis un moment, les bébés sont dotés de compétences précoces étonnantes en ce qui a trait à l'audition, à la différenciation des sons qu'ils entendent et à la capacité de reconnaître la totalité des contrastes sonores utiles à la parole. En effet, durant ses premiers mois de vie, le poupon est capable de distinguer les sons phonétiques de toutes les langues du monde. Cette habileté disparaîtra graduellement lorsque l'enfant, au contact de sa langue maternelle, conservera uniquement les phonèmes nécessaires à sa compréhension et à sa pratique. Le bébé explorera sa voix en émettant des sons, des gémissements, des soupirs et découvrira les différences d'intensités et de hauteurs (murmures, cris, sons graves, ou aigus). Ce faisant, il entraîne ses lèvres, sa glotte, sa langue et toute la mécanique sollicitée par la parole, et se familiarise avec son appareil phonatoire.

Plus tard, le tout-petit doit apprendre ses premiers mots. Vers la fin de sa première année, il dispose de toutes les informations nécessaires pour l'aider à assimiler les bases d'un vocabulaire. Il distinguera entre autres les syllabes qui débudent et terminent un mot, la fréquence d'utilisation des suites de sons et le contour des mots (prosodie : intonation et rythme de la parole). La table est alors mise pour le développement du langage de l'enfant, qui sera essentiel dans tous les domaines d'apprentissage. Ses propres explorations mèneront l'enfant à faire de nombreuses découvertes de façon autonome, mais le rôle de l'adulte n'est évidemment pas à négliger. Au contraire, il est déterminant. Celui-ci encadrera le petit et lui permettra d'élargir ses connaissances progressivement. Par la parole et les échanges, un jeu d'imitation se crée : l'enfant observe, décode et tente de reproduire, ce qui lui donne la chance de s'approprier un langage qui passera de quelques syllabes seulement au départ, à un enchaînement de mots ensuite pour finalement réussir à formuler des phrases complètes et ayant un sens, en général vers l'âge de 3-4 ans.

En répétant ce qu'il dit, en jouant avec les mots et en reformulant ses propos, l'adulte permet à l'enfant d'assimiler la structure de sa langue maternelle et d'en comprendre peu à peu le fonctionnement. L'enfant enrichit son langage à l'écoute des explications de l'adulte qui lui, adapte son vocabulaire selon la situation, afin de faciliter l'assimilation du petit. Pendant la période de 0 à 6 ans, les progrès sont prévisibles, quoique pas nécessairement réguliers. L'important est donc d'offrir à l'enfant plusieurs occasions de s'exprimer et d'échanger, et ce, dans un contexte où il sentira qu'il est écouté, sans jugement. Accompagner l'enfant à son rythme lui donnera une meilleure confiance dans sa capacité à s'exprimer et l'aidera du même coup à entrer en contact avec les autres.

### VIENT ENSUITE LA GRANDE ÉCOLE...

Pour certains, la transition entre la garderie et l'école est plutôt difficile, pour d'autres, elle se fait sans problème. Pour tenter de simplifier ou d'améliorer les chances de réussite de ce passage obligé, il n'est nullement nécessaire que l'enfant sache déjà compter jusqu'à cent, qu'il connaisse son alphabet ou encore qu'il puisse écrire telle quantité de mots. Le petit doit plutôt avoir vécu des succès pour, comme nous le disions, développer sa confiance en lui ; il doit aussi avoir appris à persévérer pour être en mesure d'affronter des défis et savoir comment entrer en contact avec les autres afin de vivre une adaptation sociale sans trop de difficultés. Si l'enfant a été mis en contact avec les livres, la lecture et l'écriture durant toute son enfance, il risque de s'y intéresser et d'y prendre plaisir. Ce que nous voulons, c'est de permettre à l'enfant de développer une curiosité et une motivation à apprendre qui soit durable.

### ET LA MUSIQUE DANS TOUT ÇA ?

Qu'un enfant ait un développement du langage tout à fait normal ou qu'on y détecte un retard, certaines activités peuvent participer à améliorer son épanouissement. Parmi celles-ci, la musique a un côté rassembleur et peut aider les enfants qui éprouvent des difficultés ou qui voient l'apprentissage du langage comme un obstacle insurmontable. La musique rend la chose plus accessible, les petits participent plus facilement et sans s'en rendre compte, ils développent une foule de compétences connexes : la mémoire, la concentration, l'attention et l'écoute, la perception qu'ils ont de leur environnement et de ce qui les entoure. En chantant des chansons et des comptines à gestes, ils améliorent leur sens du rythme, la diversité de leur vocabulaire et leur coordination. Ils en retirent une fierté et cela contribue à faire grandir leur estime d'eux-mêmes.

Jonathan Bolduc, titulaire d'un baccalauréat en musique et d'une maîtrise en didactique du français et en psychologie du langage, est reconnu pour ses nombreuses études menées depuis une quinzaine d'années,

principalement axées sur les relations entre l'apprentissage musical et le développement du langage chez les enfants. Ses conclusions démontrent que «*les activités musicales favorisent le développement de la conscience phonologique, soit les habiletés à percevoir, segmenter et manipuler les unités sonores du langage.*» De même, l'une de ses études a permis d'établir le lien entre la formation musicale et le traitement de l'information langagière. Il a été démontré que les enfants qui pouvaient distinguer la hauteur des sons parvenaient aussi à mieux repérer les rimes, les syllabes et les phonèmes.

Nous pourrions parler encore longtemps de tous les bénéfices qu'apporte la musique dans l'éveil aux habiletés scolaires pour les enfants. Nous avons mentionné que les chansons permettaient d'améliorer le rythme, le vocabulaire et la coordination. Mais n'oublions pas la rapidité d'esprit et la capacité d'anticipation nécessaires pour écouter et chanter une chanson dans laquelle la mélodie et la rythmique varient continuellement. Les enfants exercent aussi leur compréhension de la langue et du sens des mots et des phrases. Ils répètent, tout en s'amusant, et participent ainsi à l'amélioration de leur prononciation tout en créant des bases solides qui constitueront la structure d'une langue bien maîtrisée.

Plus qu'un simple outil pour l'apprentissage de la langue parlée, la musique représente aussi une alliée importante dans l'acquisition des habiletés en lecture et en écriture. Nous parlions un peu plus haut de la prosodie, la musique de la langue. Les variations d'intonation, de tonalité et de rythme modifient le sens de nos paroles et l'assimilation de ces variations est nécessaire à la compréhension de la lecture. Toujours selon M. Bolduc, «*Les enfants qui distinguent un plus grand nombre de séquences rythmiques segmentent mieux les mots en syllabes, ce qui facilite l'élaboration de stratégies en lecture et en écriture.*»

Cette année, au Studio Tre Punti, nous avons reçu le petit Thomas dans les cours d'éveil musical. À son arrivée, en septembre, il venait tout juste d'avoir deux ans et ne parlait presque pas. Un peu avant Noël, nous avons constaté un progrès dans son élocution et sa facilité à s'exprimer. En juin, après neuf mois de cours de musique, il arrivait à faire des combinaisons de mots significatives et réussissait à se faire comprendre dans plusieurs situations. Ses parents sont ravis et racontent que leur fils chante tout le temps ! Pour le petit Thomas, bien que plusieurs facteurs sont susceptibles d'entrer en ligne de compte, la musique et les chansons ont eu de belles retombées.

Nous ne parlerons jamais assez de l'importance du rôle que la musique peut jouer dans le développement global de l'enfant. Ses effets sont tout aussi bénéfiques pour l'amélioration du langage que pour l'apprentissage des mathématiques ou l'expression de soi, pour ne nommer que ceux-là. La musique stimule la curiosité des petits (et des grands !) et possède un réel potentiel pour solidifier et poursuivre l'enrichissement des compétences scolaires chez l'enfant, favorisant ainsi le succès et la réussite.

#### **IDÉES D'ACTIVITÉS**

- Avec votre enfant, écoutez de la musique et chantez : ces activités procurent un moment de plaisir et d'intimité qui favorise l'échange et la communication.
- La chanson arrêtée : quand l'enfant connaît très bien une chanson, il commence à chanter puis, au signal de l'adulte, il continue à chanter dans sa tête. Quand l'adulte donne le deuxième signal, il reprend la chanson à voix haute là où il était rendu. C'est le jeu du tunnel ! Quand on entre dans le tunnel, on chante dans notre tête et quand on en ressort, on poursuit là où on est rendu.
- Utilisez des petites percussions pour accentuer les syllabes des mots. Faites des suites de mots d'un même nombre de syllabes, par exemple, ou accentuez la première ou la dernière syllabe de chaque mot de la suite.
- Demandez à l'enfant de dessiner la chanson qu'il entend. Choisissez une mélodie simple et jouez-la par section. L'enfant doit créer des images qui représentent les morceaux de la chanson qu'il entend. Cette activité permet de travailler la créativité et d'approcher l'écriture de façon ludique. Amusez-vous bien !

<http://www.mamanpourlavie.com>

#### **QUESTIONS**

1. Dans cet article, l'auteur se propose... 1,5 point
  - de suggérer de nouveaux cours de musique pour les tout-petits.
  - de commencer l'apprentissage d'un instrument de musique.
  - d'associer le rôle de la musique à l'épanouissement de l'expression orale.
2. Quels types d'habiletés sonores relève-t-on chez les tout-petits ? 2 points

3. Le mécanisme d'assimilation intuitive des premiers mots s'établit... 1,5 point

- grâce aux cours de musique.
- à la fin du premier anniversaire.
- entre trois et quatre ans.

4. Comment les tout-petits élargissent-ils leur langage ? 2 points

---

---

5. Qu'attendons-nous de la scolarisation des tout-petits au primaire ? 1,5 point

- De pouvoir écrire ce qu'ils sont capables de dire.
- D'avoir assimilé des stratégies de communication.
- D'être aussi bien passionnés que désireux d'apprendre.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
La musique développe le sentiment de la solitude chez les tout-petits. Justification : _____ _____		
Grâce à la musique, les tout-petits apprennent à mieux maîtriser leur entourage. Justification : _____ _____		
Toutefois, les cours de musique affectent très souvent leur confiance en eux. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. D'après une étude, quel est le rapport qui s'établit entre la musique et le discours ? 2 points

---

---

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
L'apprentissage des tout-petits est, avant tout, un jeu de répétition ludique. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Quelle est la signification de la phrase «Les enfants qui distinguent un plus grand nombre de séquences rythmiques segmentent mieux les mots en syllabes»? 2 points

- Les aptitudes en écriture sont étayées par les habiletés en lecture à haute voix.
- La décomposition syllabique favorise grandement l'apprentissage de l'oral.
- Les exercices de discrimination auditive stimulent le développement langagier.

10. Indiquez deux raisons pour lesquelles les parents du petit Thomas sont enchantés : 2 points

---

---

11. Qu'est-ce qui explique le bénéfice de la musique sur les performances intellectuelles des enfants ? 2 points

---

---

---



12. Quelle est la conclusion de ce texte ?

2 points

- L'écoute permanente de la musique renforce les relations familiales.
- La représentation picturale d'une chanson fait preuve d'imagination.
- Le chant est un exercice qui enrichit le vocabulaire.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### **Attention :**

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### **Document n°1 :**

### **Les fautes empêchent rarement la compréhension**

Marinette Matthey, professeur de linguistique à l'université Grenoble-III, livre son analyse sur l'évolution du français et de son bon usage.

#### **Les moins de 30 ans font-ils davantage de fautes que leurs aînés ?**

Oui, mais ils sont en train d'écrire une nouvelle ligne orthographique. Il y a actuellement un mouvement de simplification de l'orthographe extrêmement profond, contre lequel il est difficile de lutter.

#### **Comment expliquez-vous l'apparition de cette nouvelle orthographe ?**

L'école consacre de moins en moins d'heures à son enseignement, alors que les règles sont toujours aussi difficiles. De plus, depuis une vingtaine d'années, le développement des claviers et de l'Internet a bousculé les normes. Ces techniques permettent à tout un chacun, même si on ne maîtrise pas parfaitement l'orthographe, d'être publié sans qu'intervienne un intermédiaire entre soi et ses lecteurs. En effet, il n'existe aucun filtre avant publication sur les réseaux sociaux, les forums, les blogs, etc. Avec le clavier, l'écriture est à la portée de tous. Donc les jeunes écrivent bien plus qu'avant, mais commettent aussi plus de fautes. Et voir les fautes des autres nous décomplexe nous-mêmes. Cela nous montre qu'on peut très bien écrire... sans savoir écrire.

#### **Quelles sont les fautes les plus courantes ?**

Les jeunes écrivent largement en phonétique, car on entend le son de 80% des lettres dans notre langue. Mais ils utilisent aussi leurs souvenirs scolaires. Ainsi un verbe qui se termine par le son "è" (-ais, -ait, -aient, aie, etc.) sera systématiquement orthographié en "-ai". Il existe pourtant des correcteurs automatiques ! On voit souvent le nom "maintien" orthographié avec un "t", comme le verbe à la troisième personne du singulier. Pourquoi ? Parce que les correcteurs orthographiques ne repèrent pas, eux, cette différence de nature entre les mots.

#### **On dit souvent que les textos ont entraîné une dégradation de l'orthographe. Qu'en est-il ?**

En réalité, depuis qu'il existe des forfaits SMS illimités, les jeunes utilisent moins d'abréviations. Et beaucoup écrivent avec le dictionnaire intégré. Donc, on a tendance à écrire des textos de plus en plus corrects.

#### **Faut-il simplifier l'orthographe ?**

Je ne suis pas contre, car une norme qui n'est plus suivie montre qu'elle n'est plus adaptée au monde dans lequel on évolue. De plus, les fautes empêchent rarement la compréhension d'un texte, elles ne nuisent donc pas à la communication. Mais chaque fois qu'un gouvernement a tenté de simplifier les règles orthographiques, il s'est heurté aux défenseurs du français, qui estiment que leur langue, "la plus belle du monde", est sacrée.

<http://www.metronews.fr/info>

#### **Document n°2 :**

### **L'orthographe préoccupe les universités**

Plusieurs établissements se mobilisent pour améliorer le mauvais niveau de français de leurs étudiants. C'est le nouveau cheval de bataille des universités françaises. Depuis plusieurs années déjà, le constat s'impose : le niveau de langue des étudiants se dégrade. Le baccalauréat, obtenu par plus de 80% d'une génération,

n'est plus le garant d'un bon niveau de français, écrit comme oral, et les bacheliers accèdent aujourd'hui massivement à l'université malgré leurs lacunes. Des difficultés d'expression que les chargés de TD et maîtres de conférences observent maintenant à tous les niveaux et dans toutes les filières. Si les établissements d'enseignement supérieur - tous confondus - se sont longtemps reposés sur des organismes privés pour faire face à ce problème grandissant, plusieurs universités s'organisent aujourd'hui pour reprendre la main sur la plume de leurs étudiants.

En 2013, un test de niveau passé par plus de 700 étudiants en droit et en langues de l'université de Bourgogne révélait des difficultés importantes. «70% des étudiants avaient un niveau inférieur au niveau requis» et présentaient des lacunes concernant des règles de base, que ce soit en «vocabulaire, en grammaire, en syntaxe ou en orthographe», analyse Stéphanie Grayot-Dirx, professeur de droit et vice-présidente en charge de la réussite en licence de l'établissement. Un résultat alarmant qui peut, selon elle, être étendu à l'ensemble de l'enseignement supérieur français. «Je suis passée par l'université Cergy-Pontoise et par l'université Paris-VIII, les chiffres sont les mêmes», assure-t-elle. Pour lutter contre cet état de fait, sous l'impulsion de sa vice-présidente, l'université a expérimenté l'année dernière un Centre des pratiques de l'écrit et de l'oral en français. Le lieu s'inspire des *Writing Centers* développés depuis plusieurs décennies déjà dans les universités nord-américaines. Le centre se veut «innovant», selon Stéphanie Grayot-Dirx, et ne «se concentre pas seulement sur l'orthographe. On y travaille le vocabulaire et la construction de l'argumentation.» Ouverts à tous, les cours sont gratuits et disponibles selon plusieurs formules proposées aux étudiants en fonction de leurs besoins. Les méthodes pédagogiques utilisées se veulent adaptées au public concerné. «L'enjeu est de faire progresser des adultes, explique Stéphanie Grayot-Dirx, pas de faire travailler nos étudiants sur des exercices que l'on donne à des élèves de collège.» Pour elle, le facteur déterminant de la réussite du programme est qu'il se fonde sur une logique de volontariat. Les étudiants doivent eux-mêmes prendre conscience de leurs difficultés et se présenter au centre. «Selon nous, la motivation des étudiants est un élément essentiel» de ces cours de rattrapage, explique la responsable.

#### **Prise de conscience tardive**

À l'université de Nanterre, depuis la rentrée 2014, les étudiants n'ont pas le choix. Pas moins de 7 000 arrivants en première année de licence ont été, dès le début de leur cursus, obligés de suivre des cours en ligne pendant les douze semaines du premier semestre, à raison de trois heures par semaine. Un cours supplémentaire obligatoire sanctionné par un examen sous forme de questionnaire à choix multiples, qui permet d'obtenir un crédit et demi sur les trente nécessaires pour valider la première partie de son année. «Le module a été très long et très compliqué à faire, explique Sarah de Vogué, maître de conférences et cocréatrice du cours en ligne. On l'a créé à partir de toutes les erreurs de nos étudiants, minutieusement rassemblées pendant quatre ans.» À mi-parcours, un examen blanc effectué auprès de la moitié de l'effectif total a donné un aperçu du travail restant. «Cela donne une belle courbe de Gauss, analyse Sarah de Vogué. La moyenne des étudiants obtient la note de 10, et on compte autant d'étudiants en dessous et autant au-dessus.» Soit une majorité d'élèves qui connaissent des difficultés sur au moins une composante de la langue. Au second semestre, suivant les résultats du test final, les étudiants les plus gênés suivront des cours spéciaux. «On vise 14 groupes de 25, soit environ 350 étudiants», indique la responsable...

Pourtant, la réaction a mis du temps à s'organiser. «L'émergence d'une prise de conscience des besoins en orthographe, et plus globalement des lacunes concernant tous les aspects de la langue écrite, de lexique et de vocabulaire, des étudiants est très récente», constate Françoise Boch, chercheuse à l'université Stendhal, à Grenoble. Le choc des consciences a eu lieu au début des années 2000.

Dijon et Nanterre, donc, mais également Grenoble, Cergy-Pontoise ou encore Créteil : autant d'établissements universitaires qui comptent désormais dans leurs rangs chercheurs et professeurs plongés sur la question. Aujourd'hui, et malgré le retard accumulé sur les initiatives nord-américaines, les besoins des étudiants sont connus. Reste désormais à unifier les initiatives pédagogiques pour les étendre au plus grand nombre. «On va vers une mutualisation des recherches, assure Françoise Boch, mais on manque cruellement de moyens sur le sujet. Il faudrait convaincre des pouvoirs publics de mettre des moyens sur cette problématique.»

<http://etudiant.lefigaro.fr>

#### **Les idées importantes à développer** (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)

1. → Une nouvelle orthographe a fait son apparition en raison de la diminution des heures consacrées à son enseignement à l'école et l'essor d'Internet.
2. → Le clavier a libéré l'écriture et en général, les jeunes écrivent en phonétique.
3. → Il est remarqué depuis plusieurs années que le niveau de langue des étudiants à l'université se dégrade.
4. → Il existe quelques initiatives pour lutter contre le faible niveau en langue comme le Centre des pratiques de l'écrit et de l'oral en français.
5. → On a tardé à prendre conscience de ce problème.



# DOSSIER N°5 : **Entrepreneuriat: Une tendance intégrée dans les programmes de l'enseignement supérieur**

## ▶ **PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS**

**25 POINTS**

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### **Entrepreneuriat: Une tendance intégrée dans les programmes de l'enseignement supérieur**

En quelques années, l'entrepreneuriat est devenu partie intégrante de l'enseignement supérieur. De nombreux établissements y consacrent désormais des programmes spécialisés, développent leurs incubateurs, et promeuvent cette voie au même titre que des carrières plus classiques. Le statut d'étudiant-entrepreneur permet même aux jeunes entrepreneurs de concilier leurs aspirations avec leur cursus académique. Malgré cette dynamique commune des pouvoirs publiques et du monde académique pour encourager l'entrepreneuriat étudiant, des obstacles persistent. Si un quart des 18-24 ans affirme avoir envie de créer un jour leur entreprise, seuls 3% des jeunes passent à l'acte.

Face à cette réalité, l'école de commerce Audencia<sup>1</sup> (Nantes) a publié un livre blanc sur le thème de l'entrepreneuriat étudiant. Les étudiants de la Majeure Entrepreneuriat ont identifié 10 problèmes que rencontrent les étudiants-entrepreneurs. Ils ont ensuite formulé des propositions concrètes pour les solutionner et les ont présentées à des professionnels de l'accompagnement des entrepreneurs. Voici un aperçu de leurs réflexions...

Les étudiants-entrepreneurs sont victimes de leur manque d'expérience et de relations dans le secteur d'activité visé. Pour lever ce frein, l'ouvrage propose un avantage fiscal aux entreprises hébergeant de jeunes entrepreneurs dans leurs murs afin de proposer du mentorat de proximité. Pour multiplier les contacts entre étudiants et professionnels, une proposition prévoit aussi de développer des services à destination des créateurs au sein des syndicats.

Mais avant même d'entamer la création de leur entreprise, de nombreux étudiants sont dissuadés par l'apparente complexité de la démarche. Le développement d'un Business Game pour les étudiants permettrait d'en démontrer la facilité et le côté ludique. Force est de constater que l'entrepreneuriat est également absent du système éducatif primaire et secondaire. Le livre blanc prône ainsi de s'inspirer du modèle éducatif québécois afin d'accroître l'autonomie des enfants dès le plus jeune âge.

Les fondateurs d'une start-up ont souvent du mal à rencontrer des potentiels associés avec des compétences complémentaires. Face à cet obstacle, les étudiants d'Audencia proposent une mise en réseau des étudiants en management avec les étudiants ingénieurs par le biais de leur établissement. Ils souhaitent aussi la création d'une plateforme d'appel à participation qui permettrait aux fondateurs de poster des offres de stage au sein de leur start-up.

De plus, les jeunes entrepreneurs sont confrontés à leur connaissance limitée du secteur, du métier et du milieu entrepreneurial. Pour franchir les différents caps de la création d'entreprise, le livre blanc préconise de développer l'accompagnement auprès des étudiants-entrepreneurs qui ont un projet de création. Cette mesure pourrait se doubler d'une réduction d'impôt pour le mentor.

Certaines des propositions imaginées dans le livre blanc sont déjà effectives et rencontrent un franc succès dans le monde étudiant. Ainsi, les incubateurs étudiants fleurissent dans toutes les grandes écoles et les universités; on en dénombrait plus d'une centaine en 2012. Les établissements d'enseignement supérieur se dotent aussi de leur propre fonds d'amorçage. Sciences Po dispose notamment d'un fonds de business angels, l'Ange Basile, dédié exclusivement aux start-up de l'établissement. 250 000 euros sont investis par an dans des projets au modèle éprouvé.

Enfin, pour renforcer la crédibilité des start-up, des concours destinés aux étudiants ont vu le jour. À l'échelle nationale, le prix PEPITE récompense les projets innovants des étudiants et jeunes diplômés issus d'un PEPITE (Pôles Étudiant Pour l'Innovation, le Transfert, l'Entrepreneuriat). Le prix Moovjee - Innovons Ensemble prime chaque année une vingtaine de jeunes entrepreneurs et porteurs de projets, âgés de 18 à 26 ans. À l'échelle régionale, de nombreux concours existent également avec l'ambition commune de promouvoir l'entrepreneuriat auprès des jeunes.

Un démarrage satisfaisant, estime le coordinateur national du plan Pepite<sup>2</sup> pour l'entrepreneuriat étudiant. Alors que de nombreux étudiants effectueront leur stage de fin d'année au printemps, certains en seront dispensés. Bénéficiant du statut d'étudiant-entrepreneur, ils vont, à la place, plancher sur leur projet d'entreprise. Ce nouveau statut constitue-t-il vraiment une petite révolution dans le monde de l'enseignement supérieur ? Quels sont les effets concrets du plan d'action en faveur de l'entrepreneuriat étudiant ?

Éléments de réponse, avec Jean-Pierre Boissin, coordinateur national de ce plan Pépité, par ailleurs professeur à l'IAE de Grenoble.

## **A-t-on vraiment franchi un cap avec le plan d'action en faveur de l'entrepreneuriat étudiant dont la mesure-phare est le statut d'étudiant-entrepreneur ?**

Il y a une évolution dans les esprits, c'est indéniable. Les enseignants ultra "convaincus" par ce plan restent minoritaires. Mais tout de même. J'avais lancé il y a quinze ans à Grenoble une maison de l'Entrepreneuriat. À l'époque, ça avait été un peu compliqué à faire accepter par certains membres du corps académique. Aujourd'hui, je suis content de voir que le plan Pepite ne provoque pas de réactions outrées. Les trente grands sites d'enseignement supérieur se sont engagés à intégrer dans leurs maquettes pédagogiques des modules sur l'entrepreneuriat et l'innovation.

### **Les étudiants ont donc désormais la possibilité de suivre des modules de formation à l'entrepreneuriat ?**

La grande nouveauté, c'est, je le répète, que ces modules sont intégrés aux maquettes pédagogiques des établissements. Autrement dit, il ne s'agit pas seulement de cours que les étudiants peuvent suivre en plus du socle commun, comme une petite option, sans importance. Ils correspondent à des crédits ECTS, donc ils entrent dans l'évaluation de l'étudiant et comptent pour l'obtention de son diplôme. Presque 100 000 étudiants suivent ainsi ce genre de modules. L'idéal serait d'atteindre le chiffre de 300 000 ou 400 000 d'ici cinq ans. L'idée, c'est que chacun des 2,5 millions d'étudiants soit touché à un moment de son cycle d'études. Évidemment, au final, une toute petite proportion, de l'ordre de 1% de ces étudiants, finira par créer son entreprise. Mais c'est crucial.

### **La grande nouveauté, c'est aussi le statut d'étudiant-entrepreneur...**

Fut un temps, lorsqu'un étudiant faisait part de sa volonté de créer son entreprise, on lui conseillait, moi le premier, de terminer d'abord ses études. Cette époque est révolue. Lorsqu'on veut lancer une application par exemple, on a intérêt à se dépêcher avant de se faire piquer l'idée. Le statut d'étudiant-entrepreneur permet d'amorcer son projet sans prendre de risque. Instauré au niveau national, c'est une première mondiale. Il s'adresse à tous les étudiants, dès lors qu'ils sont bacheliers. Et même si leur établissement n'est pas agréé par l'État. On peut le comparer au statut dont bénéficient les sportifs de haut niveau. Il offre des sortes de "dérogations". À ce jour, plus de 800 étudiants ont déposé une demande pour en bénéficier. 586 dossiers ont déjà été acceptés et la sélection se poursuit. Pour une première année de mise en place, c'est un chiffre très important.

### **On a une idée du profil des étudiants-entrepreneurs ?**

Seuls 9% ont un projet de micro-activité, en auto-entrepreneur notamment. 62% ont un projet que l'on considère "d'envergure". Attention, il faut rappeler que le statut s'offre aux étudiants, mais également aux diplômés. Lors des Assises de l'entrepreneuriat, nous avons été secoués par le témoignage d'une jeune diplômée de l'Essec, qui, au bout d'un an à monter son projet dans la foulée de son diplôme, se retrouvait bénéficiaire de la CMU. Le statut d'étudiant-entrepreneur permet de conserver une mutuelle étudiante et son éventuel droit à une bourse.

### **Qui sélectionne les candidats ?**

La "communauté d'engagement" de chaque Pepite (Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat), constituée pour moitié d'académiques, pour moitié de praticiens (entrepreneurs, banquiers, conseillers de chambre de commerce...). Les candidats doivent remplir un dossier, à télécharger sur Internet, et l'apporter dans leur Pepite.

### **Peut-on encore aujourd'hui faire davantage pour sensibiliser les étudiants à l'entrepreneuriat ?**

Justement, quel meilleur outil de sensibilisation pour les étudiants non entrepreneurs que de leur proposer d'aller faire un stage parmi des start-up en cours de construction dans des centres de coworking<sup>3</sup> ? Il est bien plus parlant, bien plus motivant, de côtoyer un jeune de son âge en train de monter sa boîte que d'entendre à tout bout de champ évoquer des réussites comme celle de Xavier Niel.

### **Quand va-t-il y avoir un premier bilan du plan Pepite ?**

Lorsqu'on a présenté le plan, au lieu de saluer l'initiative, tout de suite des voix se sont élevées pour alerter sur des situations particulières dans lesquelles le statut d'étudiant entrepreneur aurait du mal à se mettre en place, par exemple pour les apprentis. Classique. Mais je suis quelqu'un de pragmatique. J'ai dit : "laissons-nous un an pour recenser toutes les situations où cela coince". Ce délai est bientôt passé. En mai prochain, nous nous poserons pour corriger ce qui doit l'être.

<sup>1</sup> École supérieure de commerce de Nantes

<sup>2</sup> Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE)

<sup>3</sup> - coworking: c'est un mode d'organisation du travail, qui consiste pour plusieurs professionnels à partager un même espace de travail, et à mutualiser l'utilisation des ressources (électricité, frais de lignes téléphoniques), de l'infrastructure (ex : salles de réunion, visioconférence) ou des services professionnels associés (Wi-Fi, mobilier, gestion du courrier, stockage, assistance informatique, domiciliation).

- Le coworking, travail coopératif ou encore cotravail est un type d'organisation du travail qui regroupe deux notions : un espace de travail partagé, mais aussi un réseau de travailleurs encourageant l'échange et l'ouverture. Il est un des domaines de l'économie collaborative.

<http://www.maddyness.com>



## QUESTIONS

1. Quelle idée est traitée dans cet article ? 1 point

- Des nouvelles carrières professionnelles sont proposées aux étudiants.
- Les universités proposent, aussi, des études qui développent l'esprit d'entreprendre.
- De très nombreux étudiants suivent les nouvelles professions proposées.

2. Depuis sa création, quel est le succès du statut d'étudiant-entrepreneur ? 2 points

---

---

3. Suite à la mise en œuvre du programme d'entrepreneuriat dans le cursus universitaire... 1,5 point

- les pouvoirs publics l'ont introduit au sein de l'enseignement primaire et secondaire.
- les entreprises qui en font partie ont été lourdement imposées.
- la tendance est d'impliquer aussi les organisations syndicales.

4. Comment envisage-t-on de traiter le manque de contacts des jeunes entrepreneurs ? 2 points

---

---

5. Quel est l'intérêt pratique du livre blanc pour les étudiants-entrepreneurs ? 1 point

- Les entrepreneurs étudiants peuvent obtenir un financement.
- Le plan d'aide aux entrepreneurs étudiants est élaboré au niveau national.
- Le financement de chaque start-up peut atteindre au moins 250 000 euros.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
Les stages des étudiants-entrepreneurs ont lieu au début de chaque année universitaire. Justification : _____ _____		
Les universités de renom ont intégré la formation à l'entrepreneuriat dans leur cursus. Justification : _____ _____		
Chaque année, plus de la moitié des étudiants formés à l'entrepreneuriat tentent de créer leur propre entreprise. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Quelle est la condition requise pour participer à la formation à l'entrepreneuriat ? 2 points

---

---

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
Toutefois, des autorisations d'exception à la formation à l'entrepreneuriat sont dispensées. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Quelle est la signification de la phrase « un projet de micro-activité » ? 2 points

- Des projets dont le besoin de financement se porte sur plusieurs années.
- Des programmes d'envergure macroéconomique.
- Des actions dont la portée est restreinte.

10. Quelle est la procédure à suivre pour déposer sa candidature ?

2 points

11. Indiquez un moyen capable d'accroître l'intérêt des étudiants à l'entrepreneuriat.

2 points

12. Expliquez avec vos propres mots les premières réactions au plan Pepite.

3 points

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### **Attention :**

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les «mots clefs» des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### **Document n°1 :**

#### **Aller au travail en transports en commun est meilleur pour la santé**

Prendre les transports en commun pour aller travailler est non seulement bon pour l'environnement mais semble aussi meilleur que la marche ou que le vélo pour réduire le risque cardiovasculaire, le surpoids et le diabète, selon une étude japonaise.

Cette étude présentée à la conférence annuelle de l'American Heart Association réunie ce week-end à Orlando (Floride) a comparé des personnes prenant quotidiennement le bus, le train ou les deux pour se rendre au bureau à celles utilisant leur voiture, ainsi qu'à celles qui marchent ou utilisent un vélo. Ces chercheurs ont également pris en compte d'autres facteurs dont l'âge, le sexe ou encore le fait de fumer.

Ils ont conclu que les sujets recourant aux transports en commun réduisaient leur risque de souffrir d'hypertension et de diabète de 27% et 34% respectivement comparativement aux autres groupes. Fait surprenant, prendre le bus ou le train serait donc meilleur pour l'hypertension et le diabète que de faire le trajet à pied ou à vélo, quotidiennement.

Selon les auteurs, cela pourrait s'expliquer par le fait que les banlieusards marchent le plus souvent davantage pour prendre le bus ou le train que ceux qui vont travailler à pied ou à vélo.

#### **Un exercice physique régulier**

«S'il faut plus de vingt minutes pour se rendre au travail en marchant ou avec une bicyclette, de nombreuses personnes prennent les transports en commun ou leur voiture au Japon», relève la Dr Hisako Tsuji, directrice du Centre des services de santé de Moriguchi à Osaka.

«Le public devrait envisager de prendre les transports en commun au lieu de la voiture dans le cadre d'un exercice physique régulier», souligne-t-elle. Selon elle, «il pourrait être utile pour les médecins de demander à leurs patients comment ils vont travailler». Plus de 5 900 personnes adultes âgées de 49 à 54 ans en moyenne ont participé à cette étude en 2012 à Osaka. Ils ont répondu à un questionnaire sur leurs activités physiques et comment ils se rendaient à leur travail.

#### **Surtout vrai au Japon?**

La plupart de ceux qui utilisaient leur voiture pour aller au bureau étaient des hommes tandis que davantage de femmes empruntaient les transports en commun, marchaient ou utilisaient un vélo. Toutefois, la Dr Tsuji note que le fait que les participants de cette étude étaient tous Japonais en limite la portée dans la mesure où cette population souffre moins souvent de surpoids que les Américains, par exemple.

Ainsi «l'activité physique pourrait être plus efficace pour réduire le diabète parmi les Japonais que chez les populations occidentales», nuance-t-elle.

<http://www.lavenir.net>

## Qui sont les Français qui utilisent les transports en commun ?

La crise a fait reculer l'utilisation de la voiture au profit des transports publics et des moyens de déplacement alternatifs, selon une étude. Alors que l'offre a progressé de 30% en 10 ans, près de 22 millions d'habitants ont un accès direct à un réseau de transport urbain.

La crise économique a incité les Français à lâcher le volant. Les automobilistes, qui ont consacré 4 300 euros à leur voiture l'an dernier, ont ainsi été 47% à diminuer leurs déplacements en ville avec leur véhicule personnel depuis le début de la crise, selon l'Observatoire de la mobilité 2014 publié cette semaine par l'Union des transports publics et ferroviaires (UTP)\*. À l'inverse, 36% des «voyageurs» se sont davantage déplacés en transports en commun. Les bus, tramways, TER, métros et RER sont utilisés régulièrement par un Français sur deux.

### • Des citadins qui veulent éviter les embouteillages

Ce sont surtout les habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants qui utilisent les transports en commun, à 70%, contre 27% pour les autres. Pour une grande moitié de ces citadins (53%), ces moyens de transport sont plus pratiques car ils leur permettent d'éviter les embouteillages et les galères de stationnement. À noter que 19% des usagers des transports disent se déplacer ainsi dans un souci de préserver l'environnement. En 10 ans l'offre de transports publics a progressé de 30% (162 000 km de plus) et, aujourd'hui, 21,8 millions d'habitants ont un accès direct à un réseau de transport urbain.

### • Les transports plébiscités pour les loisirs mais moins pour se rendre au travail

Près de 90% des sondés utilisent les transports publics pour rendre visite à des amis ou à de la famille, ou pour se rendre sur des lieux de loisirs (86%). Une proportion similaire (85%) se déplace également ainsi pour faire des courses ou bien rejoindre des établissements administratifs ou de santé. En revanche, ils ne sont que 66% à y recourir pour leurs trajets domicile-travail ! *«C'est un enjeu de progression»*, reconnaît Jean-Pierre Farandou, vice-président de l'UTP et patron de Keolis, cité par l'AFP. L'UTP estime en effet à 15 à 40% la part des actifs dans les utilisateurs des transports urbains, alors que 58% des Français travaillent hors de leur commune de résidence, (et 74,5% des Franciliens). Sur les près de 25 millions d'actifs qui effectuent le trajet domicile-travail chaque jour, 18 millions le font en voiture. Au final, 40% des trajets quotidiens en voiture sont inférieurs à 2km.

### • La ponctualité, priorité numéro un des voyageurs

La crainte des retards pourrait expliquer ce faible recours aux transports pour se rendre au travail. Selon l'étude, 54% des Français placent la ponctualité comme critère numéro un pour un service de qualité. Viennent ensuite la fréquence (50%) et la sûreté (48%). Ce trio devance d'autres considérations importantes, comme la rapidité de circulation, la propreté des véhicules et des espaces ou encore l'affluence à bord des véhicules.

### • Des usagers qui trouvent les transports de plus en plus chers

Pour 37% des usagers, le coût des déplacements en transports publics a plus augmenté que le coût des déplacements en voiture. Ils ne sont que 27% à penser l'inverse. Pourtant, selon l'UTP, «le prix du billet en France est parmi les plus bas d'Europe», avec un prix moyen du billet vendu à l'unité de 1,20 euro. Une tarification qui est aussi bien plus sage à Paris (1,70 € le ticket), qu'à Bruxelles (1,90 €), Berlin (2,60 €), Genève (2,91 €) ou Londres (5,80 €). «Le constat est identique en matière d'abonnement mensuel», insiste l'UTP.

### • La tentation des modes de transport alternatifs

Tandis que les Français laissent davantage leur voiture au garage, les modes de transport alternatifs tirent leur épingle du jeu, comme le covoiturage (57% des utilisateurs ont augmenté leurs déplacements), le vélo en libre-service (40%) ou l'autopartage en libre-service (39%).

\* Sondage réalisé par l'Ifop en septembre 2014 : 2000 Français âgés de 18 ans contactés et 1000 utilisateurs interrogés. Échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et +.

<http://www.lefigaro.fr>

## Les idées importantes à développer (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)

1. → Utiliser les transports en commun pour aller au travail est très bon pour l'environnement mais aussi pour la santé (diminution des risques cardiovasculaires, du surpoids et du diabète).
2. → Ce semblerait aussi meilleur que de faire le trajet à pied ou à vélo tous les jours.
3. → La crise a fait reculer l'utilisation de la voiture au profit des transports publics et des moyens de déplacement alternatifs.
4. → On préfère les moyens de transports en ville pour éviter les embouteillages.
5. → On utilise plus les transports pour les loisirs et moins pour se rendre à son travail.
6. → Il y a quelques points négatifs : la ponctualité et des transports de plus en plus chers.



## DOSSIER N°6 : La voiture électrique n'est pas écologique ! Vraiment ?

### ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

#### La voiture électrique n'est pas écologique ! Vraiment ?

Depuis quelques années, les voitures électriques ne cessent de gagner en popularité dans le monde, tout particulièrement en Europe, tout en restant marginales. Si certains pays s'engagent en faveur du développement durable avec des politiques d'incitation à l'achat de véhicules électriques, une vague d'arguments s'opposant à elles a déferlé dans les médias. À juste titre ?

La Norvège, le Japon et le Royaume-Uni font figure d'exemple en matière d'investissements dans la voiture électrique. Objectif : faire baisser les émissions de gaz à effet de serre et assainir l'air localement. Cependant, son appellation de "voiture écologique" fait polémique depuis sa (re)naissance. En effet, si elle n'émet pas de dioxyde de carbone à la conduite, elle a, comme tout objet, un impact écologique non négligeable avant et après utilisation. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

Tout d'abord, rappelons que la seule voiture vraiment écologique est celle qui n'existe pas. Il n'y pas à ce jour d'alternative 100% propre, y compris en matière d'hydrogène. Ainsi, la question doit être abordée de manière comparative aux systèmes actuels : Quelle est la solution la moins grave ? La technologie a-t-elle été pleinement exploitée ? Que peut-on faire évoluer ? Si l'idéal reste le vélo et les véhicules collectifs, les consommateurs ne sont pas prêts à abandonner leur voiture, ce qui impose une alternative dans ce domaine. Que reproche-t-on alors à cette voiture électrique tant aimée à ses débuts ? Pourquoi un tel acharnement aujourd'hui ?

Courant 2013, l'ensemble de la presse française titrait «la voiture électrique n'est pas écologique». Un consensus médiatique soudain basé notamment sur une étude de l'Ademe<sup>1</sup> qui relativise son côté «vert» avec raison. Tout d'abord, la fabrication de batteries<sup>2</sup> nécessite de nombreux produits chimiques, tels que le plomb, le lithium (rare) ou encore le cadmium. Leur recyclage demande également des dépenses énergétiques élevées. Sans surprise, la production, le transport et l'assemblage de ses pièces représenteraient un niveau de pollution à la fabrication semblable à celui d'un véhicule classique. Enfin, on reproche à la voiture de consommer beaucoup d'électricité. Or, si 15% de l'électricité de la planète provient de centrales nucléaires, qui ne produisent pas de CO<sub>2</sub>, 40% de celle-ci est produite depuis des centrales à charbon et 20% par des centrales à gaz, qui sont très polluantes. Les énergies renouvelables restent marginales mais se développent.

En réalité, le débat n'est pas si tranché. Si la plupart des médias ont focalisé leur attention sur le négatif de l'étude, peu ont relevé les côtés positifs qui font du véhicule électrique une alternative bien plus enviable que le modèle pétrolier actuel. Le plus important de ces points, c'est de purifier l'air localement. Et c'est un avantage non négligeable. La pollution de l'air coûte 100 milliards à la France chaque année, dévoilait un rapport gouvernemental publié en 2015. L'air vicié des villes, c'est aussi 45 000 décès prématurés chaque année dans l'hexagone. Par ailleurs, l'étude de l'Ademe montre qu'en matière de rejet de CO<sub>2</sub>, le véhicule électrique l'emporte malgré le coût écologique de sa production. De plus, le moteur électrique a une fiabilité mécanique supérieure du fait même de sa simplicité. Moins de pannes pour moins de pièces à modifier et une plus grande durabilité (en dehors de la batterie). D'un point de vue humain, les études montrent également qu'une voiture électrique diminue le stress de son conducteur. La conduite est moins agressive et le véhicule moins bruyant. Enfin, le «plein» d'énergie est bien moins coûteux (de 30 à 60 fois) qu'un plein d'essence tout en offrant la possibilité à l'utilisateur de produire chez lui sa propre énergie et donc de vivre de manière bien plus autonome.

Pour finir, peut-on vraiment reprocher à la voiture électrique d'utiliser de l'électricité en prenant uniquement la France en référence et non pas les spécificités du monde réel ? N'est-ce pas déplacer un problème général (la production d'énergie) pour l'imputer à la voiture elle-même ? Cette critique n'est-elle pas implicitement le souhait de faire perdurer toutes voies de productions à base d'énergies fossiles ? Placez un véhicule électrique dans un pays comme le Costa Rica (en bonne route vers du 100% renouvelable) ou chez un habitant qui possède une éolienne ou un fournisseur d'énergie durable (ce qu'un militant écologiste fait généralement), son bilan écologique est soudainement beaucoup plus positif. La responsabilité de l'évolution lente du mix énergétique est-elle à imputer au véhicule ou au politique ?

Après avoir décortiqué les faits reprochés à la voiture électrique, on constate qu'il ne reste qu'un élément vraiment à charge : la batterie, depuis sa production jusqu'à son recyclage. C'est en effet cette simple batterie qui plonge dans le rouge les indicateurs. Alors que les technologies fossiles ont été exploitées sous toutes les coutures, la voiture électrique demeure une île pratiquement vierge à explorer, avec des améliorations attendues en matière de batteries propres.



À titre d'exemple, l'entreprise Tesla promet de grandes avancées en matière de batteries. Elle offre un recyclage à hauteur de 60% à ce jour et jusqu'à 90% à terme. La marque annonce pour 2018 des batteries «*Ryden Dual Carbon Battery*» sans métaux lourds et biodégradables. En 2015, l'université de Stanford annonçait à son tour la mise au point d'une batterie écologique et durable sans lithium. Enfin, l'avenir semble être aux nanotubes de carbone et aux super condensateurs, si on en croit les scientifiques de l'université Rice et l'université de technologie du Queensland. Des technologies pleines de promesses mais qui risquent de faire de l'ombre aux mastodontes des énergies fossiles qui, eux, ont déjà joué toutes leurs cartes technologiques.

Même si les aspects cités ci-dessus ont tendance à ternir l'image idéalisée de la voiture électrique, l'espoir d'une amélioration de la technologie en fait une alternative intéressante d'un point de vue écologique, sans être l'unique solution. Certes, la qualifier de véhicule écologique à part entière serait erroné à ce jour, mais elle dispose d'un moteur plus propre dont l'impact local sur l'air et la santé est indéniable. Elle est capable d'effectuer des performances satisfaisantes sans produire de pollution et son utilisation est gage d'un grand pas dans la lutte contre la dégradation de l'environnement. Les pays scandinaves osent d'ailleurs le pari de la transition où le véhicule électrique semble jouer un rôle important. La Suède vise, par exemple, à se débarrasser à 100% des énergies fossiles dans un futur proche. Dans cette optique, le passage des vieux véhicules polluants vers l'électrique jouera un rôle déterminant.

L'année 2015 marque un tournant dans l'intérêt porté aux voitures électriques en Europe. Parmi les pays les plus avancés dans le domaine, la France, le Royaume-Uni et la Norvège se distinguent par leurs politiques d'incitation à l'achat d'un véhicule qui carbure à l'électricité. Que ce soit sous la forme de bonus ou bien d'avantages économiques, les aides mises en place par ces États ont contribué à booster les ventes de voitures électriques sur leur territoire. Aujourd'hui, l'acquisition d'une e-car représente à la fois un investissement à long terme et une contribution au développement durable. Vous êtes soucieux de l'avenir de la planète, et souhaitez participer à sa préservation en conduisant une auto plus écologique ? Voici quelques informations utiles sur la situation des voitures électriques en Europe en 2015, pour vous guider dans votre choix.

#### • Les villes pionnières en politique électrique urbaine

##### **Oslo**

- 700 000 habitants - 1 400 bornes de recharge
- 6 998 voitures électriques pour 12 304 voitures particulières en circulation
- La ville s'est donnée pour objectif de consolider son réseau avec 400 nouvelles bornes d'ici à fin 2015.

##### **Amsterdam**

- 800 000 habitants - 1 300 bornes de recharge
- 304 véhicules électriques pour 100 000 voitures en circulation
- Dans le cadre de son plan d'électromobilité, Amsterdam prévoit de faire passer le nombre de ses bornes de 1 300 à 4 000 d'ici à 2018.

##### **Le Grand Paris**

- 5 000 000 d'habitants - 4 200 bornes de recharge
- 3 305 véhicules mis à disposition par le système Autolib'
- Le programme de mesures antipollution de la ville vise à implanter entre 200 et 250 bornes supplémentaires dès 2015.

#### • Les véhicules européens les plus prometteurs

##### **Renault ZOE R240 (2015) par Renault-Nissan**

- Moteur électrique R240
- Autonomie de 240 km
- Son autonomie se voit augmenter d'une distance de 30 km, par rapport à celle de la ZOE actuelle et son temps de charge a été diminué de 10%.

##### **QUANT e-Sportlimousine par nanoFlowcell AG**

- Système de propulsion à base d'eau salée, qui génère de l'électricité et alimente les moteurs électriques dans les roues
- Autonomie de 600 km
- Son système de propulsion marque une avancée aussi significative que remarquée dans le domaine.

##### **Hiriko**

- Voiture électrique pliable développée par diverses entreprises du Pays basque espagnol et par le MIT
- Autonomie de 120 km
- Hiriko passe de 2,5 m de long à 1,5 m pour faciliter son stationnement, en quelques secondes.

<sup>1</sup> L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME)

<sup>2</sup> Les batteries de dernière génération incorporent de l'oxyde de manganèse ou du phosphate de fer, du graphite et du lithium, ce dernier étant particulièrement énergivore à extraire.

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal de cet article ? 1,5 point

- Dénoncer une supercherie contre la voiture électrique.
- Analyser les avantages mécaniques que présentent les voitures électriques.
- Présenter la controverse sur la voiture électrique.

2. Quel est le but de la voiture électrique ? 2 points

---

---

3. En quoi la voiture électrique soulève pour certains des divergences ? 1,5 point

- Les voitures électriques coûtent très cher.
- Les véhicules électriques ne riment pas avec écologie.
- L'automobile électrique est désormais incontournable.

4. Du point de vue technologique, la voiture électrique est-elle réellement écologique ? 2 points

---

---

5. Quel avenir semble se dessiner pour les énergies renouvelables ? 1,5 point

- Sombre.
- Prometteur.
- Néfaste.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
L'étude de l'Ademe n'a soulevé que des défauts et des problèmes. Justification : _____ _____		
Les émissions de gaz à effet de serre des voitures électriques sont plutôt encourageantes. Justification : _____ _____		
Avec la voiture électrique nous pouvons rouler moins cher et jouir également d'une indépendance énergétique. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Que sous-entend la critique à l'encontre de la voiture électrique ? 2 points

---

---

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
Plusieurs facteurs pèsent lourdement sur le développement de la voiture électrique. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Comment l'avenir des énergies fossiles se profile-t-il ? 2 points

---

---

---

11. Quelle est la signification de la phrase «L'année 2015 marque un tournant»?

2 points

- Sonner le glas.  
 Arriver par hasard en même temps.  
 Laisser son empreinte.

12. Indiquez une ville européenne dont le programme antipollution sera le plus fort et un véhicule des plus prometteurs au kilométrage.

2 points

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les «mots clefs» des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### Document n°1 :

#### Comment nourrir la planète demain ?

Depuis les débuts de l'humanité, l'alimentation est au cœur des préoccupations des sociétés humaines. La faim reste, aujourd'hui, un problème aux dimensions planétaires qui risque de s'aggraver dans certaines régions du monde si des mesures drastiques ne sont pas prises...

Dans les décennies futures, nourrir la planète relèvera d'un triple défi comme nous le rappellent de façon dramatique, les récentes «émeutes de la faim», à savoir : la croissance démographique avec 9 milliards d'humains en 2050 ; la sécurité alimentaire en quantité et qualité ; la protection de l'environnement et des ressources naturelles, ainsi que la raréfaction des énergies fossiles. Le problème est complexe qui met en jeu de nombreux facteurs (économiques, écologiques, agronomiques, géopolitiques...). La réflexion doit se poser au niveau planétaire, mais également au niveau des régions, compte tenu notamment, des différences des systèmes de production et des régimes alimentaires...

#### Des solutions pour l'avenir...

Environ 70% de la population mondiale vit de l'agriculture. La question du développement des agricultures dans le monde est au cœur de l'avenir de sociétés largement organisées et structurées à partir du monde agricole. La création ou le renforcement d'activités économiques industrielles et tertiaires sont incontournables pour le développement de l'agriculture. Pour supprimer la malnutrition et la faim, il faudrait selon les experts, augmenter la production agricole mondiale de 30% et la doubler pour faire face à l'augmentation de 50% de la population mondiale à l'horizon 2050 (sur la base d'une ration alimentaire de 2 425 k/cal). L'innovation et la recherche seront certainement les clés permettant d'atteindre ce triple défi de l'alimentation, de l'énergie et du climat. Toutes les disciplines doivent être sollicitées : biologie moléculaire, écologie (du gène à la plante et de la plante aux territoires)... Entre productivité agricole et production biologique, existent de vastes possibilités (développement durable, signes de qualité et labels, agriculture raisonnée, sécurité alimentaire...). Dans le même temps, une traque au gâchis à tous les niveaux doit s'organiser.

En Afrique, entre 15% à 35% des produits alimentaires sont perdus dès les champs de cultures. Dans les pays développés, 14% à 30% des produits sont éliminés au niveau de la consommation et 10% à 15% seraient perdus en amont de la vente (transformation, transport, stockage...). De plus, une diminution des calories totales consommées dans les pays développés est aussi un facteur essentiel pour relever ce défi...

Enfin, certains spécialistes prônent de réinvestir massivement dans l'agriculture vivrière à haute densité environnementale, de développer de nouvelles espèces et variétés mieux adaptées aux fluctuations climatiques, d'insister sur l'importance des échanges mondiaux pour assurer l'adéquation entre l'offre et la demande alimentaire à l'échelle de la planète... Sous réserve de tenir compte de cet ensemble de réflexions, la faim ne devrait plus apparaître comme une fatalité...

<http://www.rungisinternational.com>

**Document n°2 :**

**Peut-on nourrir la planète de façon durable ?**

**Les défis de la recherche agronomique**

Comment nourrir plus de 9 milliards d'individus à l'horizon 2050 tout en préservant les écosystèmes ? Simple dans son énoncé, le défi est cependant difficile à relever.

**Produire plus et mieux**

Le défi ne saurait se limiter à la satisfaction théorique des besoins quantitatifs alimentaires de la planète. Il s'agit plus largement de permettre à toutes les populations d'accéder à une nourriture suffisante sur le plan quantitatif, abordable sur le plan économique, sécurisée d'un point de vue sanitaire et équilibrée sur le plan nutritionnel. Il ne saurait non plus se réduire aux seules dimensions «offre et demande» de biens agricoles et alimentaires. Le développement des systèmes agricoles et alimentaires doit nécessairement désormais s'inscrire dans une logique de développement durable. Il doit prendre en compte la raréfaction progressive des énergies fossiles, la nécessaire protection des ressources sol et eau, la préservation de la biodiversité et le changement climatique. Tout autant que produire plus, les agricultures du monde devront produire mieux dans le cadre de pratiques et de systèmes agricoles économes en énergies fossiles et respectueux des ressources naturelles. Elles devront aussi produire d'autres choses, d'une part, des biens énergétiques et industriels en substitution aux produits de la pétrochimie, et, d'autre part, des services territoriaux et environnementaux. Et il faudra également consommer différemment...

**Des idées aux actes : agir dans un monde incertain**

Le défi alimentaire mondial est d'autant plus grand qu'il se double de très nombreuses incertitudes liées, notamment, à l'extension géographique des maladies émergentes humaines, animales et végétales, au changement climatique et à ses conséquences, et aux évolutions erratiques des économies. Ces incertitudes ont tendance à se multiplier et à s'accélérer. Dans ce domaine aussi, la recherche doit se mobiliser dans l'objectif de développer des systèmes agricoles et alimentaires plus résilients face aux évolutions tendanciennes et aux variations.

Les incertitudes ne doivent pas être sources d'inaction. La sécurité alimentaire mondiale a certes gagné la bataille des idées, mais sa traduction en actes concrets (investissements, innovations, gouvernance mondiale, etc.) n'est pas encore à la hauteur des enjeux. En particulier, les institutions de la recherche agronomique dans le monde doivent redoubler d'effort et se mobiliser de façon coordonnée, en concertation avec les diverses parties prenantes (agriculteurs, industriels, consommateurs, acteurs de l'environnement ou du développement, etc.). La question de la sécurité alimentaire mondiale entendue au sens large, dans ses interactions avec les problématiques énergétique, environnementale et sociale, est désormais notre priorité.

C'est aujourd'hui que se décident les trajectoires qui permettront de garantir les approvisionnements alimentaires et énergétiques à plus long terme, et d'endiguer la dégradation des biens environnementaux. Dans un monde de ressources rares, le facteur le plus rare est sans doute le facteur temps !

Nourrir plus de 9 milliards d'humains en 2050 dans un cadre de développement durable est possible mais difficile. Cela pousse inéluctablement à agir dès maintenant. La recherche et la recherche-développement peuvent montrer la voie en proposant des solutions, mais cela ne saurait suffire. Pour gagner la course contre la montre du développement durable, la planète a besoin de courage politique partagé.

<http://www.paristechreview.com>

**Relevez et résumez les idées importantes à développer :**

- 1. → .....
- 2. → .....
- 3. → .....
- 4. → .....
- 5. → .....





# DOSSIER N°7 : Apprentissage nomade : des Coréens apprennent le français avec leur téléphone portable

## ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### **Apprentissage nomade : des Coréens apprennent le français avec leur téléphone portable**

Afin d'amener ses élèves à pratiquer le français, Hee-Kyung Kim leur a demandé de se filmer à l'aide de leur téléphone portable. Cet objet technologique très intégré dans les pratiques quotidiennes des jeunes peut être un support pour travailler l'oral, échanger entre pairs, développer des situations de communication proche du réel.

Cette expérience d'enseignement/apprentissage nomade du FLE a été menée durant trois mois en Corée du Sud : le dispositif prévoyait plusieurs tâches qui amenaient treize étudiantes de FLE volontaires à réaliser, avec leur téléphone portable, des enregistrements vidéos qui étaient ensuite envoyés sur le site Internet *Cyworld* [1]. Voici un exemple de consigne : « Dans cette vidéo [2], vous pouvez voir un jeune couple habitant ensemble hors mariage. Qu'est-ce que vous en pensez ? Si vous avez un(e) amoureux(se), comment feriez-vous ? ». L'enseignante-tutrice récupérait ensuite les vidéos des étudiantes sur son propre espace *Cyworld*, dans un outil de type forum où elle pouvait à la fois commenter les productions et encourager les échanges entre pairs. Les apprenants ont été interviewés avant, pendant et après l'expérience.

Cette pratique relève de l'apprentissage nomade (*mobile learning*, en anglais), c'est-à-dire d'un apprentissage par l'intermédiaire d'appareils tenant dans la main, potentiellement disponible n'importe quand et n'importe où, et pouvant relever d'un apprentissage formel ou informel [3]. La variété des activités va de pair avec celle des outils : baladeurs, PDA, téléphones portables intégrant caméra vidéo et liaison Internet, sans compter l'ordinateur qui en est le complément quasi indispensable.

Si l'on souhaite vraiment tirer profit du nomadisme et si l'on ne se contente pas de faire réaliser des activités de compréhension ou d'apprentissage lexical ou grammatical, les activités de production langagière réalisées par les apprenants auront lieu à des moments où ceux-ci seront seuls face à leur appareil, même si une mise en commun ultérieure des productions est prévue. On peut alors se demander quels sont les atouts et les difficultés liés à une telle situation d'apprentissage. Une autre question importante concerne les processus que les apprenants coréens mettent en œuvre pour réaliser leurs productions sonores asynchrones, et les avantages et inconvénients de ces manières de s'y prendre.

Le téléphone portable est très utilisé en Corée. Les apprenants en maîtrisent la technologie, mais n'en utilisent pas toutes les fonctionnalités. L'utilisation d'Internet notamment, et la connexion à *Cyworld* via le téléphone, ne faisaient pas partie des pratiques courantes chez ce public d'étudiants. Quant à la vidéo, elle était utilisée jusque-là pour filmer autre chose ou autrui, jamais pour se filmer soi-même.

Cependant, si quelques problèmes ergonomiques se sont posés à celles qui ont participé à l'expérience (la petitesse de l'écran, la qualité du son, la lenteur de connexion et le clavier), les étudiantes savent jongler avec les différents modes d'accès (téléphone portable, ordinateur à domicile) pour obtenir la meilleure qualité de service.

Les réserves énoncées se situent ailleurs. On observe en effet que la plupart des apprenantes ont des difficultés à « dévoiler » leur visage, ou même leur voix. Qu'il s'agisse de timidité ou de modestie, elles se sentent gênées de montrer aux autres leurs fautes grammaticales, de prononciation ou leurs points faibles.

Elles considèrent en outre que le téléphone portable est un outil ludique plutôt qu'un outil d'apprentissage : « En fait, déclare une des étudiantes, ce n'est pas pareil quand on télécharge soit des chansons, soit des jeux vidéos. Votre projet est un apprentissage. Je suis perplexe sur la possibilité d'apprendre avec le téléphone portable. »

Enfin, plusieurs évoquent le coût d'accès à Internet et confirment ainsi que ce facteur doit absolument être pris en compte avant d'offrir un dispositif d'apprentissage mobile, du moins avec des étudiants qui ne gagnent pas encore leur vie.

Cependant, les neuf étudiantes ayant participé jusqu'au bout à l'expérience et aux entretiens y ont aussi vu la possibilité d'apprendre n'importe où, n'importe quand. Être prévenue d'un commentaire ou d'une nouvelle vidéo, c'est pouvoir améliorer ses expressions, sa grammaire ou son élocution, renforcer la confiance en soi. « Au début, quand je faisais mes vidéos, mon intonation était vraiment nulle. Quand j'ai revu ce que j'ai filmé, je me demandais si je ne devais pas avoir une intonation plus montante pour lire cette partie. »

« Ce qui m'a changée, c'est que ça m'a fait retenir des expressions, quoi ! Et puis je me sentais à l'aise de plus en plus quand je parlais. En vérifiant la correction, j'ai révisé les expressions. »

Certaines étudiantes pensent que le dispositif leur a fait faire des progrès en français. Un premier facteur est l'obligation d'envoyer des vidéos, donc de produire de l'oral, ce qu'elles ont de grandes difficultés à faire en classe (ou à l'extérieur). Les apprenantes sont allées jusqu'à utiliser certaines techniques de filmage d'une part pour ménager leur face, d'autre part pour ne pas montrer qu'elles contreviennent à la consigne de ne pas lire leur texte.

Ces productions peuvent en outre être réécoutées et recommencées en cas d'insatisfaction ; elles permettent ainsi une certaine autoévaluation et donc une prise de distance par rapport à son apprentissage. Recommencer une vidéo plusieurs fois constitue par ailleurs une forme de pratique de la langue, qui permet d'améliorer son articulation ou sa prononciation plutôt que sa capacité d'expression spontanée. Cependant, sur la question de réaliser un enregistrement plus naturel, une apprenante a fait des efforts pour parler comme dans une situation de communication courante : «*Je n'aurais pas consacré autant de temps à l'enregistrement si j'avais dû seulement lire.*» On peut dans ce cas parler d'une tentative de théâtralisation.

Quant aux corrections de la tutrice, elles ont un caractère sécurisant (lors de la production, on sait que l'on sera corrigé) et sont ressenties comme utiles pour mémoriser les formes correctes ; là aussi, l'asynchronie et le stockage sur Internet sont des atouts dans la mesure où tout le monde peut avoir accès à toutes les productions et aux corrections. Tous ces facteurs semblent avoir augmenté la confiance en soi, dimension importante pour des étudiants asiatiques.

La possibilité d'apprendre «n'importe où» est plus théorique que réelle, du moins pour la production des vidéos, dans la mesure où il paraît impératif de se trouver dans un endroit calme pour se filmer. N'aurait-il pas été alors plus logique de demander aux étudiantes de se filmer chez elles avec une webcam ? La webcam permet d'avoir les mains libres et un retour d'image sur l'écran. Mais il serait sans doute dommage de faire perdre aux apprenants l'impression subjective de pouvoir apprendre n'importe où, même si la mobilité n'est finalement qu'assez peu exploitée.

On constate enfin que les étudiantes sont encore loin d'être prêtes à commenter les productions de leurs pairs sur l'espace commun du site, l'idée même leur apparaissant comme saugrenue. Elles pensent sans doute que cela relève de la responsabilité de la tutrice, experte de la langue ; on pourrait penser que l'éthos hiérarchique des Asiatiques y est pour quelque chose, mais des attitudes semblables ont pu être relevées chez des étudiants français. Il semble malgré tout y avoir une certaine émulation puisque plusieurs éprouvent le besoin de se situer par rapport aux autres. La stratégie qui consisterait à apprendre à partir des erreurs des autres n'est pas évoquée : il aurait peut-être fallu encourager les apprenantes à relever les erreurs les plus courantes chez les Coréens, certaines de ces erreurs étant sans doute communes à certaines d'entre elles.

On peut avancer, au vu de ces analyses, que la production orale asynchrone est utilisable et acceptable pour les apprenantes coréennes, même si elle ne se fonde guère sur des usages sociaux préexistants.

La production orale asynchrone est également utile, ne serait-ce qu'en termes de prise de parole et par les possibilités qu'elle offre de s'y reprendre à plusieurs fois, mais elle le serait plus encore si les apprenants acceptaient de renoncer à s'appuyer sur un texte écrit pour réaliser leurs enregistrements.

On peut imaginer différents moyens, qui présentent tous des limites :

- ▶ Convaincre les apprenants qu'il est dans leur intérêt d'improviser. Mais n'est-ce pas une injonction paradoxale que de demander d'improviser avec un outil asynchrone, en dehors de toute situation d'urgence ?
- ▶ Tenir compte, pour l'évaluation des enregistrements, de leur caractère plus ou moins naturel : on suscitera alors peut-être plus la théâtralisation que l'improvisation, mais être capable de rendre un texte vivant à l'oral constitue une compétence pertinente en L2.
- ▶ Dans d'autres projets [4], le scénario de communication de certaines tâches prévoit que les enregistrements soient réalisés à plusieurs : cela crée une situation d'interaction synchrone, mais cela contrevient à la règle du «n'importe quand, n'importe où».

En tout état de cause, il ne faut pas perdre de vue la situation de communication dans laquelle s'insère la production orale asynchrone ; l'idéal est sans doute de combiner cette production avec un projet comportant un enjeu communicatif réel, ce qui n'était pas vraiment le cas des vidéos demandées aux apprenantes coréennes.

<http://www.cahiers-pedagogiques.com>

[1] Cyworld est un équivalent coréen de Facebook ou MySpace, très populaire.

[2] La vidéo d'appui était une brève interview (22 s.), réalisée par l'enseignante, de deux jeunes Français vivant en couple sans être mariés.

[3] Kukulska-Hulme A., Shield L., 2008, «An overview of mobile assisted language learning: From content delivery to supported collaboration and interaction», *ReCALL*, 20 (3), pp. 271-289.

[4] Mangelot F., 2008, «La question du scénario de communication dans les interactions pédagogiques en ligne», dans M. Sidir, G.-L. Baron, E. Bruillard, dir., *Journées communication et apprentissage instrumenté en réseaux* (Jocair 2008), Hermès Lavoisier, Paris, pp.13-26.

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal de cet article ? 1,5 point

- Insérer le téléphone mobile en classe.
- Développer le e-learning en-dehors des salles de classe.
- Remplacer les manuels scolaires par les téléphones portables.

2. Quel est le support de ce type d'apprentissage du français ? 2 points

---

---

3. En quoi ce support favorise-t-il l'apprentissage du français ? 1,5 point

- Les apprenants échangent leurs opinions dans une discussion interactive.
- Le rapport multimédia interactif crée un rapport intime entre les apprenants.
- Chaque apprenant peut donner son avis sur les productions des autres.

4. Qu'est-ce qui détermine le succès de l'apprentissage nomade ? 2 points

---

---

---

5. À quel moment sont réalisées les pratiques langagières des apprenants ? 1,5 point

- Face à leurs concurrents.
- Dans la confrontation avec leur tuteur.
- En situation d'autonomie dans un environnement multimédia.

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
Les apprenants coréens ont une connaissance partielle de la technologie. Justification : _____ _____		
Les apprenants coréens finissent souvent par atteindre une utilisation optimale de leur mobile. Justification : _____ _____		
Les apprenants coréens s'expriment avec une telle aisance que toute leur pudeur disparaît. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Comment peut-on expliquer les réticences des Coréens à l'égard du téléphone mobile ? 2 points

---

---

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
Faire des vidéos pour présenter des points de vue personnels, cela enrichit l'expression orale. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Pourquoi les étudiants coréens croient-ils que les vidéos aident leur apprentissage ? 2 points

---

---

---

10. Le processus d'apprentissage des étudiants coréens soulèvent des défauts. Citez-en deux : 2 points

11. La production orale asynchrone est-elle un projet unique et sans égal ? 2 points

Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

12. Quelle est la signification de la phrase « n'importe quand, n'importe où » ? 2 points

- Un endroit déterminé et un moment précis.
- Échanger des opinions sur un forum.
- Apprendre à tout moment et en tout lieu.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### **Attention :**

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### **Document n°1 :**

#### **Courses en ligne : un marché européen disparate et très mouvant**

Le Royaume-Uni et la France sont bien plus avancés que l'Allemagne et les Pays-Bas, mais de nouveaux acteurs sont en train de bouleverser les positions des retailers (détaillants).

Moins de 8% des consommateurs de l'Union européenne font leurs courses alimentaires en ligne, affirme SyndicatePlus dans son étude "The State of Online Grocery Retail in Europe", menée en France, en Allemagne, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni par la société de marketing produit. Selon les pays, Internet représente entre 0,6% et 3,8% du secteur. Non seulement la vente en ligne d'alimentaire apparaît encore balbutiante, mais son développement varie considérablement d'un pays à l'autre.

Le Royaume-Uni et la France ressortent comme les deux marchés les plus développés, avec respectivement 7,8 et 6,7 milliards d'euros de courses en ligne en 2013. Alors que les distributeurs britanniques ont développé un service très abouti de livraison à domicile, leurs homologues français misent principalement sur les drives. Les Pays-Bas et l'Allemagne se contentaient l'an dernier de 0,29 et 1,45 milliard d'euros de courses en ligne respectivement. SyndicatePlus explique ce retard néerlandais par l'existence d'un acteur très dominant, Albert.nl, et constate que le marché allemand de l'alimentaire en ligne n'est pas encore réellement opérationnel.

Encore à ses débuts, le secteur continuera à enregistrer une belle croissance dans tous les pays étudiés. Croissance qui sera avant tout tirée par l'intérêt grandissant des retailers pour les canaux numériques, qui se traduira en augmentation des budgets qui leur sont alloués. Amazon, déjà présent sur ce créneau aux États-Unis, s'y lancera bientôt en Allemagne. En outre, un nombre croissant de start-up entrent sur le marché en introduisant des modèles économiques innovants. La concurrence ne fait donc que s'accroître. Mais les acteurs doivent également s'adapter à l'évolution des attentes des consommateurs. Ceux-ci préfèrent de plus en plus récupérer leur commande en boutique pour ne pas avoir à payer de frais de livraison, ce qui incite les distributeurs à faire évoluer leur modèle vers le click-and-collect. Autant de facteurs qui devraient profondément bouleverser le marché des courses alimentaires en ligne dans les trois ans à venir, conclut SyndicatePlus.

<http://www.journaldunet.com>

## Les courses en ligne : passer au caddie visuel

Après 10 ans de présence sur le Web, et bien que ce marché soit dominé par les grands de la distribution (Carrefour, Auchan, Intermarché, Cora, Système U...), l'e-commerce alimentaire peine à décoller. Sa croissance reste modeste - 10% environ - en regard de celle, exponentielle, de l'ensemble du commerce en ligne. Aussi les acteurs de ce secteur déploient-ils sans cesse de nouvelles stratégies commerciales pour conquérir des clients et les fidéliser. Sur le Web, comme dans les magasins, la concurrence fait rage. Serait-ce le bon moment pour passer au caddie virtuel ?

### Gagne-t-on vraiment du temps ?

Faire ses courses en ligne, c'est très rapide, à condition - c'est un paradoxe ! - d'avoir du temps. Du moins au début, car, comme dans un nouveau magasin, il faut découvrir les rayons avant de remplir son chariot. Or, l'ergonomie des sites n'est pas toujours facile à appréhender. Il n'est pas évident, par exemple, de dénicher d'emblée du Nutella dans l'onglet "confitures et céréales" de telemarket.fr, alors que sur carrefour.fr il faut aller le chercher à la rubrique "petit déjeuner". L'important à la première commande est d'investir pour les prochaines : mémoriser son panier ou créer une liste de produits régulièrement consommés afin de ne pas avoir à les sélectionner ultérieurement, et donc de gagner du temps. Enfin, ce service implique de payer à l'avance, par carte bancaire - lorsque le paiement par chèque à la livraison est accepté, il coûte généralement 3 € de plus -, et de planifier le jour et l'heure de livraison - de 8h à 22h, 6 jours sur 7 -, laquelle, selon l'heure d'enregistrement de la commande, peut avoir lieu dès le lendemain.

### Trouve-t-on les mêmes produits que dans le commerce traditionnel ?

Pas exactement. À la différence de l'offre des supermarchés et, à plus forte raison, des hypers traditionnels, celle des cybermarchés est centrée sur les produits du quotidien : en moyenne, de 6000 à 8000 références sur auchandirect.fr, telemarket.fr ou expressmarche.com, contre 15000 dans un supermarché. Moins de choix, donc, et surtout moins de premiers prix : une centaine sur carrefour.fr, par exemple, alors que ce géant de la distribution ne cesse, par ailleurs, de promouvoir sa gamme discount. Enfin, comme en magasin, les informations concernant les produits (date limite de consommation, prix unitaire et au kilo, composition, valeurs nutritionnelles...) apparaissent, encore faut-il prendre le temps de les lire.

### Qu'en est-il des prix ?

Ils sont, en principe, «réajustés chaque jour en fonction de la concurrence, mais il ne faut pas raconter n'importe quoi au client : la préparation et la livraison d'une commande ont un coût», souligne Nicolas Le Herissier, directeur du marketing et de la communication de houra.fr. En moyenne, les prix sont plus élevés de 5 à 15%, toutes gammes confondues, et les promos, sauf exceptions (200 références par semaine sur auchandirect.fr, par exemple), sont souvent moins nombreuses ou moins généreuses qu'en magasin.

### Combien coûte une livraison ?

En moyenne 10 € pour une commande de 150 € ou moins, soit une facture finale majorée de 16 à 20% si l'on tient compte des prix plus élevés (hors promos) qu'en magasin. C'est un point faible, car un frein pour le consommateur, que chaque cybermarché cherche à corriger à sa façon. Par exemple, ces frais peuvent être offerts lors de la première commande (120 € au minimum sur carrefour.fr et auchandirect.fr) ou, en permanence, au-delà d'un certain montant (160 € sur courses.monoprix.fr et coursengo.com, 210 € sur carrefour.fr).

### Quelles sont les contraintes ?

Une des plus classiques consiste à imposer un montant minimal de commande : 40 € sur expressmarche.com et telemarket.fr, 50 € sur coursesu.com (Système U) et 80 € sur carrefour.fr, notamment. Une autre est de limiter le nombre de bouteilles (eau, lait) pouvant être livrées. Enfin, carrefour.fr et coursengo.com refusent d'emblée d'effectuer la livraison lorsque le logement est situé au sixième étage sans ascenseur.

### Que se passe-t-il en cas de problèmes ?

Même si les contrôles de qualité sont nombreux, notamment au moment de la préparation de la commande, le client n'est pas à l'abri de désagréables surprises..., il est vivement recommandé de vérifier le contenu de la livraison en présence du livreur. Ce dernier peut ainsi noter ce qui ne va pas. Cela évite au client d'avoir à appeler ensuite le service consommateur (les numéros de houra.fr et de telemarket.fr sont surtaxés) et lui permet d'obtenir sans histoires un avoir sur sa prochaine commande ou un remboursement des articles endommagés (sa carte bancaire sera recreditée ultérieurement). Si le service consommateur doit être contacté, il est impératif de le faire dans les 48h qui suivent la livraison. Attention aussi à ne pas changer d'avis, car annuler une commande qui a déjà été préparée coûte cher.

<http://www.leparticulier.fr>

Relevez et résumez les idées importantes à développer :

1. → .....
2. → .....





# DOSSIER N°8 : D'où viennent les comportements alimentaires addictifs et comment s'en défaire ?

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### D'où viennent les comportements alimentaires addictifs et comment s'en défaire

Régimes à répétition, dictat de la minceur, autant de facteurs qui peuvent parfois pousser les individus à avoir des comportements alimentaires addictifs. Ces addictions peuvent entraîner de graves troubles alimentaires et physiques comme des carences et une augmentation des maladies.

**Atlantico : Prendre un carré de chocolat et ne pas réussir à s'arrêter jusqu'à finir la tablette, voilà une situation à laquelle de nombreuses personnes sont confrontées. Comment expliquer cette sensation de ne pas pouvoir s'arrêter de manger ? S'agit-il de la manifestation d'un comportement addictif face à la nourriture ?**

Catherine Grangeard\* : S'intéresser à l'addiction, moins en fonction d'un produit que d'une attitude est très intéressant. On ne sait pas pourquoi notre volonté s'évanouit face à cette tablette de chocolat, on se ressent impuissant à combattre une force interne qui nous pousse sans s'arrêter. L'addiction s'accompagne de dépendance. Et enfin, quand on attribue une qualité à un objet extérieur à soi, c'est cette qualité qui est recherchée. Exemple : "ceci me calme, me détresse". Eh bien lorsque je ressens ce besoin de calme, lorsque je suis trop dans le stress, je me dirige tout naturellement vers cet objet en ayant alors totalement oublié que c'est moi qui suis à l'origine de l'attribution, à cet objet, de ces qualités-là, qu'il ne les possède que pour cela.

**Quelles sont les différentes formes que peuvent prendre les addictions alimentaires ?**

Être addict, c'est donc être dépendant, excessivement et de plus en plus. Il y a de la répétition dans toute addiction. C'est important de bien considérer que l'objet d'addiction importe peu. Pour certains c'est plutôt la cigarette, pour d'autres l'alcool. qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse dit-on. Effectivement, ce qui est recherché, c'est l'apaisement ou la modification de conscience, d'où le recours à tel ou tel produit puisque bien sûr les effets divergent.

Les addictions alimentaires suivent donc exactement les mêmes voies, celles de la répétition et de l'augmentation des doses pour atteindre un même effet. L'accoutumance du corps faisant la différence. On est rarement addict aux carottes râpées. En général, ce sont les produits gras et sucrés ou ce sont les produits salés, selon les goûts et... les associations d'idées. Enfin, c'est l'affect qui en est à l'origine. Parce qu'il s'agit de retrouver cet état d'esprit, le produit devient nécessaire. Il a l'effet de leurre. Si le chocolat a un tel succès, ce n'est pas qu'en raison du magnésium !

**Comment s'expliquent ces addictions ? Comment le phénomène se matérialise-t-il au niveau du cerveau ? La nourriture peut-elle être considérée comme une drogue ?**

La drogue, cela peut se révéler toxique sous certains angles et thérapeutique sous d'autres. C'est comme avec les aliments. Un carré de chocolat, ça va. Trois plaquettes, bonjour les dégâts... L'accoutumance explique en partie. La dépendance aussi. La recherche de sensations agréables encore. Ce sont les addictions de multiples facteurs qui comptent et c'est en les décryptant que nous réussissons à les dépasser...

Au niveau du cerveau, le circuit de récompense, du plaisir est réactivé et c'est ce qui est recherché par celui qui se voit contraint d'augmenter ses doses pour atteindre le même effet. Parce que soyons bien clair, quel que soit le produit, on ne choisit pas l'addiction. C'est un piège ! La dépendance arrive sans que la personne ne puisse s'en dégager. Elle se promet de ne pas retourner au paquet de gâteau, au camembert ou aux sachets de cacahuètes... mais elle ne s'arrête que lorsqu'il est vidé. Alors, elle s'en veut. La drogue, c'est la soumission !

**Qui sont les sujets les plus sensibles à ces addictions ?**

Une fragilité, une faille est derrière, ou en dessous. La recherche de combler la faille, l'illusion qu'un produit pourrait le permettre est à l'origine de ces comportements. Tous produits confondus.

Nous savons bien que certaines personnes ont horreur de perdre la maîtrise, alors des produits modifiant la conscience, comme l'alcool, ne peuvent convenir. Pour d'autres c'est en raison d'une histoire familiale marquée par l'alcool que ce sera impossible de ce côté-là. L'objet de réponse change, la quête reste identique. Nous avons constaté que de nombreuses personnes obèses ont eu un parent alcoolique. Il y a reproduction du schéma de comportement avec modification d'objet d'addiction. Autrement dit encore, une fidélité familiale se manifeste alors dans la façon de répondre aux insatisfactions de la vie.

La recherche de sécurité est une constante dans les raisons profondes pour lesquelles l'être humain agit. Cette recherche de sécurité suit un modèle découvert au sein de la famille, lorsque l'enfant est petit et observe son entourage. Des prises de distance, des adaptations sont ensuite apportées. Mais on ne part ni de rien, ni de nulle part...

### **Ces types d'addiction sont-ils en hausse ? Si oui, pour quelles raisons ?**

Les addictions sont en hausse, tous types d'objets confondus. Nous sommes dans des sociétés de consommation. Le modèle est là. L'introjection précède la prise de conscience, et la dépasse d'ailleurs.

Dans l'addiction, il doit y avoir rencontre de trois éléments : une personne, un produit et un environnement.

Nous avons vu que nous recherchons tous la même chose, mais à des degrés divers. Le produit ne représente pas la même chose pour tous et on ne lui attribue pas les mêmes caractéristiques non plus. Ce qui créera une dépendance... ou pas ! Et enfin, l'environnement familial, socio-culturel, social. En résumé, voici les raisons pour lesquelles nous sommes de plus en plus des addicts ! Lorsque c'est excessif, les personnes en souffrent énormément, elles perdent la possibilité de dire «non». Il y a alors réellement dépendance. Le produit pouvant être insignifiant en lui-même, comme le carré de chocolat !

La société actuelle bombarde l'individu de messages contradictoires. Cet environnement déboussole complètement. Ainsi, s'accrocher, devenir accro, à un produit finit par rassurer, à paradoxalement définir de quoi on souffre.

### **La consommation des plats industriels augmente-t-elle le risque de comportements addictifs à la nourriture ? L'addiction alimentaire est-elle une maladie réservée aux pays riches ?**

Effectivement, nous abordons maintenant d'autres sphères, on sait que certains composants sont ajoutés à des plats. C'est la perversion de la recherche du profit qui ne recule devant rien. Les scandales alimentaires défraient de temps en temps la chronique et révèlent l'ampleur d'un mal qu'on a du mal à penser. Nous avons vu récemment que les produits des Antilles étaient différents, plus sucrés, que ceux de métropole. C'est assez ahurissant ! On sait que l'envie de sucre est une de celles qui crée le plus de dépendance. Actuellement, les pays en voie de développement sont largement concernés, ciblés même pour que la consommation fasse gagner des points de croissance. Se nourrir plus que nécessaire est économiquement rentable pour certains ! Les scientifiques dénoncent ces méthodes et les industriels les développent. "Science et conscience" est un vieux débat de plus en plus actuel avec les utilisations commerciales des dérivés que la science permet. Nous avons des nouveaux problèmes parce que le développement les rend possibles.

### **Comment l'addiction alimentaire se traduit-elle au quotidien ? Quelles sont les différences entre des troubles du comportement alimentaire et l'addiction alimentaire ?**

Oui, revenons à l'individu en proie à des envies irrésistibles, à des besoins que la nourriture est censée combler. Nous avons déjà dit que c'est une question de personne. Pour telle personne, c'est sur tel produit que se fixe l'addiction. En raison du trépied "personne-produit-environnement". Les récompenses psychiques dépassent les regrets. C'est un rapport entre bénéfices et coûts, à un temps T. Tant que les bénéfices attendus et les rétributions en termes de plaisir sont plus importants que les auto-reproches, les douleurs physiques et morales, alors l'addiction se poursuit. Il n'y a décrochage que lorsque cela s'inverse.

Il n'y a pas forcément de «troubles du comportement alimentaire», comme par exemple boulimie, vomissements. Il peut y avoir des crises de boulimie où une personne dévore tout ce qui lui passe sous la main sans aucune addiction. La boulimie est un besoin de se remplir démesurément. Souvent, c'est sous forme de crises. Il peut y avoir des périodes, même de longues périodes, sans manifestation de dérapages alimentaires. Les deux phénomènes peuvent se conjuguer, mais cela ne reste qu'une possibilité. Nous pouvons aussi constater des points communs entre ces deux utilisations abusives, déplacées de la nourriture.

### **Quelles sont les solutions pour guérir de cette addiction et revenir à une approche saine de la nourriture ? Existe-t-il des traitements ?**

Si on a bien compris le trépied, pour le traitement c'est donc pareil. Il faut que le type de traitement corresponde au type de raisons ayant mené vers telle addiction et ce ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Prenons une famille où la nourriture est à une place où elle ne devrait pas, ce ne sera pas sans effet sur les enfants. Ils n'auront pas tous la même réaction qui plus est ! Ce qui est en revanche certain, c'est que le bon sens devrait dominer. En ne donnant ni trop, ni pour de mauvaises raisons de la nourriture, alors on offre de meilleurs repères aux enfants. Mais évidemment, n'oublions pas qu'ils regardent ce que font les parents. Donc «fais ce que je dis, ne fais pas ce que je fais» aura des effets catastrophiques. On ne peut demander à ce qu'ils soient des Saints !

La prévention est encore le meilleur traitement ! Ensuite, s'intéresser à ce qui est derrière, dessous, puisque nous disions d'entrée de jeu que les raisons sous-jacentes sont fondamentales. Avant de penser à rééduquer, il s'agit donc si possible de mieux éduquer et de comprendre à quelles fins sont utilisés les aliments, sur quoi reposent les comportements que l'on juge inadéquats. Comme nous ne vivons pas dans le meilleur des mondes, on peut aussi s'occuper d'améliorer une partie du trépied, l'environnement, pour que les réponses de compensation soient moins impérieuses... Nous voyons qu'en réfléchissant aux addictions, nous plongeons dans le cœur de l'être humain. Surtout, ne l'oublions pas et ne nous précipitons pas vers les antidotes qui participent de la même logique que l'objet d'addiction combattu.

\* Catherine Grangeard est psychanalyste spécialiste des questions d'obésité

<http://www.atlantico.fr>

## QUESTIONS

1. Dans cet article l'auteur se propose... 1,5 point
- de traiter l'accoutumance à la nourriture.
  - d'identifier les addictions de l'homme.
  - de tout savoir sur les addictions et leur traitement.
2. Qu'est-ce qui caractérise le phénomène de l'addiction ? 2 points
- La perte d'autonomie.
  - La divergence de vues.
  - Les produits de base.
3. Quels sont les produits les plus addictifs ? 1,5 point
- Les gâteaux.
  - Les salades.
  - Les soupes.
4. Comment peut-on se libérer des addictions ? 2 points
- Quand on intègre les proches à ce processus.
  - Après avoir découvert leurs aspects mal connus.
  - En étant sous traitement médical particulier.
5. À quel moment l'addiction devient-elle aussi forte qu'une drogue ? 1,5 point
- 
- 

6. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
L'addiction souvent compensée par l'usage ponctuel des produits est un leurre. Justification : _____ _____		
Les troubles du comportement alimentaire peuvent revêtir plusieurs aspects. Justification : _____ _____		
Sous l'emprise de la dépendance addictive, on se tourne toujours vers les mêmes produits. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

7. Quelle est la conséquence du bombardement des annonces contradictoires ? 2 points
- 
- 

8. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
Les scandales alimentaires révèlent les vices du bénéfice à tout prix. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

9. Quel est le vieux différend qui réapparaît entre les chercheurs et les entrepreneurs ? 2 points
- 
- 
-

10. Quel est le point commun entre «des troubles du comportement alimentaire et l'addiction alimentaire» ? 2 points

11. Quelle est la signification de la phrase «le bon sens devrait dominer» ? 2 points

- Les mœurs doivent prévaloir.
- Il faut imposer sa volonté.
- La raison doit primer.

12. L'auteur conclut-il sur l'idée qu'il n'existe pas d'antidotes aux addictions ? 2 points

- Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

**25 POINTS**

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

**/13 points**

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### **Attention :**

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les «mots clefs» des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### **Document n°1 :**

### **La mondialisation accélère-t-elle les migrations ?**

#### **État des lieux : chiffres et flux migratoires**

La circulation de l'information et des biens, le développement des transports, l'internationalisation du modèle occidental de consommation, tous ces effets de la mondialisation suscitent l'envie accrue des populations de partir pour réussir ailleurs.

Le nombre de migrants a rapidement augmenté : 77 millions en 1965, 111 millions en 1990, 140 millions en 1997, 175 millions en 2000. Les pays occidentaux restent attractifs, mais 60% des migrants ne quittent pas l'hémisphère Sud.

Cette croissance des flux migratoires représente néanmoins 5% de la croissance démographique mondiale. On estime les migrants à 2,8% de la population mondiale, répartis de manière égale entre migrations familiales, de travail et de réfugiés.

La mondialisation a ouvert de nouvelles voies aux migrations qui sont moins dépendantes des passés coloniaux. Si tous les continents sont concernés, l'Asie centrale et orientale, l'Europe de l'Est et l'Afrique centrale sont devenues depuis vingt ans de nouvelles zones de mobilité.

#### **Une diversification des causes de mobilité**

La surpopulation, la pauvreté, les crises politiques, les désastres environnementaux, les regroupements à caractère religieux ou ethnique, l'attraction du mode de vie occidental sont les nouvelles causes de mobilité. Ceux qui migrent disposent de réseaux transnationaux (familiaux, commerciaux, économiques et parfois mafieux) et d'argent pour franchir les frontières, même illégalement. Une seule exception, la migration forcée de réfugiés, qui se déroule pour les trois quarts dans le tiers-monde.

Le profil des migrants évolue également : les jeunes hommes ruraux et peu qualifiés sont désormais rejoints par des jeunes hommes qualifiés voire très qualifiés des classes moyennes urbaines, des femmes isolées, qualifiées, aspirant à une indépendance, et même des mineurs.

#### **Les formes de migration**

Elles sont de nos jours plus pendulaires, de courte durée, permettant des allers et retours entre pays d'origine et pays d'immigration. Les politiques de visas tendent néanmoins à provoquer l'installation durable des migrants qui craignent de ne plus pouvoir revenir et font venir leur famille.

**Document n°2 :**

### **Migrations : défi et chance pour l'Europe**

Les migrations sont une réalité. Elles appartiennent à l'histoire de l'humanité et du continent européen. Les migrants ont toujours apporté une contribution importante à la construction des sociétés européennes, de leur civilisation et de leur communauté de valeurs. Au départ les migrations devaient être une manière courageuse de manifester la volonté des hommes pour surmonter l'adversité et pour aller vers une vie meilleure. Mais aujourd'hui elles sont souvent vécues en Europe comme une menace, et les migrants considérés comme des envahisseurs. Cette question est au cœur des préoccupations politiques des gouvernements européens. Elle est par conséquent aussi à l'ordre du jour du Conseil de l'Europe.

*Les ONG actives au Conseil de l'Europe*, à la lumière des réflexions menées dans le cadre de ce Conseil, ont souhaité apporter leur témoignage et leurs propositions face à ce problème et à l'espoir qu'engendrent les migrations. Car à l'avenir aussi surviendront de nouvelles migrations. Après le tournant de 1989, on assiste à une réelle mobilité des peuples. L'Église, elle aussi, se préoccupe des problèmes sociaux liés au phénomène migratoire : illégalité, chômage, vieillissement de la population dans les pays d'accueil, trafic d'êtres humains, désagrégation des familles, enfants qui grandissent loin de leurs parents.

D'autre part la diversité culturelle de l'immigration est une richesse pour nos pays comme une ressource humaine pour nos projets : richesse démographique, richesse de la mixité sociale et du métissage, renouvellement de la vie sociale, culturelle et associative, et pratique de nouvelles formes d'économie. Les migrations ont aussi apporté une nouvelle réalité œcuménique et la rencontre entre les religions.

Il faudrait vivre l'immigration comme une chance d'ouvrir les frontières de l'Europe, d'ouvrir de nouvelles relations Nord-Sud, à travers des opérations de co-développement permettant, au-delà des bénéfices économiques mutuels, la découverte de l'autre et le plaisir de sa rencontre.

L'immigration doit être vue comme une chance de construire des réseaux de solidarité, de responsabilité, de fraternité dans une vision de l'Homme à laquelle nous tenons, celle des grandes traditions humanistes et religieuses.

À la lumière de ces droits fondamentaux, les ONG du Conseil de l'Europe aimeraient relever plusieurs aspects renforçant les mesures d'intégration des personnes issues de l'immigration dans la société de leur pays d'accueil. Parmi ces mesures est prioritaire l'accès (gratuit) des migrants (y inclus des demandeurs d'asile) :

- aux cours de langue ;
- aux systèmes de santé publique ;
- à la protection de l'État contre des actes de violence ;
- à la citoyenneté par participation aux élections.

La dimension culturelle des personnes immigrées doit être prise en compte : *«les migrants doivent être reconnus pour leur héritage culturel, et pouvoir en être fiers»*. Cela est particulièrement important quand les personnes immigrées proviennent d'un pays anciennement colonisé par le pays où ils viennent s'installer.

Un travail patient et constant d'éducation au dialogue doit se mettre en place. Pourtant, les ONG ne sont pas naïves au point de croire que tout sera résolu par l'éducation. Les politiques de concertation des gouvernements contribuent au premier chef à ces évolutions, mais aussi importantes soient-elles, elles ne seront pas efficaces sans un travail sur les mentalités. Nous avons personnellement à prendre conscience de nos limites pour les dépasser avec ce parti pris d'espérance qui nous appelle à voir dans chaque migrant un véritable frère en humanité et à l'aider dans son intégration. Nos valeurs européennes ont été et devraient rester à l'avant-garde d'une telle prise de conscience.

La maîtrise des flux passe également par une politique équitable de partenariat et de coopération avec les pays de départ des migrants : l'immigration dite «choisie» est une façon irresponsable d'organiser la «fuite des cerveaux» hors des pays d'émigration. Une telle politique aboutit d'ailleurs au résultat inverse de celui recherché, car en privant les pays d'émigration de leurs élites, on prive ces pays de la possibilité de créer sur place les emplois qui limiteraient les flux migratoires.

La dignité des migrants, à l'expérience des ONG du Conseil de l'Europe, exige que les programmes d'intégration soient établis «avec» et non pas «pour» les migrants. Sans participation, il ne peut y avoir intégration. Les migrants doivent être les premiers acteurs de leur propre intégration.

Finalement, il faut souligner que face au danger d'une dérive sécuritaire l'acquis européen en matière de libertés et droits fondamentaux doit être sauvegardé, renforcé et garanti, et ceci pour toutes les femmes et tous les hommes qui se trouvent sur le territoire européen, y inclus les migrants irréguliers.





Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

#### Manger autrement demain ?

L'évolution de la demande alimentaire dans les différentes régions du monde sera-t-elle déterminante pour assurer la sécurité alimentaire de tous, en quantité comme en composition, et pour la bonne gestion des ressources naturelles ?

Les inégalités de disponibilité alimentaire restent importantes avec en moyenne plus de 4000 kcal/jour/personne dans les pays de l'OCDE contre 2500 kcal/jour/personne en Afrique sub-saharienne. Aujourd'hui d'après la FAO, plus de 800 millions de personnes ont faim, principalement pour des raisons de difficultés d'accès liées aux guerres et crises ou à la pauvreté.

Au niveau mondial, la prospective Agrimonde le mettait clairement en évidence : les régimes alimentaires seront un des déterminants principaux pour être en mesure de nourrir la population en 2050. Un accès à 3000 kcal/jour/personne dont 500 kcal d'origine animale peut satisfaire les besoins physiologiques moyens et nécessite une production agricole bien moindre que les régimes moyens actuels dans les pays de l'OCDE (4000 dont 1200).

L'objectif, ici, n'est pas simplement de nourrir la planète. Manger et produire autrement peut aussi nous permettre de développer un modèle plus durable. L'alimentation et la production agricole sont ainsi des enjeux majeurs de la transition énergétique...

#### Encourager les modes de production durables

Du niveau de l'exploitation agricole jusqu'au niveau global, il est essentiel aujourd'hui de s'intéresser au développement de pratiques agricoles plus durables, dont la performance ne soit plus seulement économique mais se joue aussi dans leurs composantes environnementale et sociale.

Au niveau international, les mouvements liés à l'intensification écologique s'attachent à la robustesse des espèces vis-à-vis des dérèglements climatiques, à l'efficacité de l'eau ou au maintien de sols vivants en même temps qu'aux rendements obtenus. Il faudrait en effet, selon la FAO, augmenter le volume de production agricole de 60%, sous des hypothèses plausibles en matière de démographie comme de demande alimentaire, pour nourrir correctement l'humanité en 2050.

Au niveau européen, la nouvelle politique agricole commune vise des agricultures productives et durables. Dans ce cadre, certains pays dont la France encouragent les transitions vers des pratiques «agro-écologiques». Cela suppose de mobiliser tout le système de recherche-formation-développement, comme c'est le cas dans le cadre du projet agro-écologique qui sous-entend la Loi d'avenir de l'agriculture adoptée en octobre 2014. Les aides correspondantes de la PAC sont désormais déployées au niveau régional.

D'ores et déjà, des milliers d'agriculteurs pionniers cultivent et élèvent avec une double perspective économique et environnementale, que ce soit dans le cadre de l'agriculture biologique, de l'agriculture de conservation, de l'agriculture écologiquement intensive, de l'agriculture à haute valeur environnementale, de l'agriculture de précision... Le défi est de diffuser beaucoup plus largement ces pratiques «agro-écologiques» et donc d'aider la majorité des agriculteurs de notre pays, comme des autres régions du monde, à s'engager dans ces voies.

Il ne faut pas sous-estimer l'effort demandé aux agriculteurs. Faire évoluer ses pratiques professionnelles représente toujours un risque et celui-ci peut être diminué par des accompagnements en conseil, en formation ou en aide au travail de groupements d'agriculteurs par exemple.

L'étude de l'INRA qui développe des pratiques agricoles plus durables est économiquement pertinente. Les auteurs concluent en effet que le système ainsi défini a un impact positif sur les performances productives (sur le plan quantitatif et qualitatif) et économiques, du fait de la forte réduction des charges variables et de l'accroissement du produit viande qui compense la baisse de la production laitière. Le temps de travail et sa pénibilité sont sensiblement réduits puisque la maximisation du pâturage limite le temps nécessaire à la récolte et à la distribution des fourrages conservés.

#### Réduire les pertes et gaspillages

Les politiques de lutte contre les pertes et le gaspillage se déclinent dans trois directions : l'écoconception, qui consiste à concevoir les chaînes de production pour éviter les pertes, la réduction des pertes lors de l'exploitation, et enfin le recyclage ou la réutilisation de la matière.

Le groupe d'experts du Comité de la sécurité alimentaire mondiale a publié en juin 2014 un panorama des situations rencontrées sur les différents continents et proposant des mesures aptes à diminuer ces pertes et gaspillages de nourriture pour mieux assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Plusieurs pays ont adopté des politiques incitatives : les États-Unis, le Royaume-Uni, et plus récemment la France. Le *Pacte national de lutte contre le gaspillage alimentaire* vise ainsi à réduire le gaspillage alimentaire de moitié d'ici 2025.

La méthode est intéressante en ce qu'elle mobilise l'ensemble des acteurs tout au long de la chaîne. Producteurs agricoles, marchés de gros, industriels, distributeurs, restaurateurs, associations et collectivités locales se sont engagés à agir.

Comment ? La récupération des invendus, l'adaptation des tailles des portions, la sensibilisation des acteurs ou des usagers, des formations dans les lycées et les écoles font partie de leurs programmes. La date limite d'utilisation optimale (DLUO), souvent mal comprise par les consommateurs, est par exemple remplacée par la formule «à consommer de préférence avant...» qui autorise implicitement le consommateur à manger des yaourts, par exemple, quelques jours après la date de péremption. Indirectement, cette lutte «anti-gaspi» participe à la diminution de la consommation énergétique globale.

#### **Quels outils ou dispositifs pour favoriser des systèmes alimentaires durables ?**

La production agricole est l'étape la plus importante pour favoriser la durabilité des systèmes mondiaux, soit par l'adoption de modèles de production intensivement écologiques, soit en évitant la déforestation.

La demande alimentaire des consommateurs sera un déterminant complémentaire. Au-delà de modes de production respectueux de l'environnement et de la lutte contre le gaspillage, le contenu de nos assiettes a également une influence importante sur la soutenabilité de l'alimentation du monde dans les décennies à venir. Les démographes prévoient un ralentissement du rythme d'augmentation de la population mondiale et, selon les hypothèses, entre 8,5 milliards et 11 milliards d'habitants sur la planète vers 2050. Avec la croissance économique de certains pays émergents et en voie de développement, les régimes alimentaires vont évoluer vers plus de calories, plus de diversité et plus de consommation de produits d'origine animale.

Or on sait que ces derniers utilisent plus de ressources de base que les produits d'origine végétale. En matière de gaz à effet de serre, le bilan des produits animaux doit prendre en compte les végétaux utilisés pour nourrir les animaux et leurs éventuelles éructations de méthane (pour les ruminants).

Ainsi, la viande des ruminants a un impact carbone deux à trois fois plus important que celui des poissons, du porc, de la volaille ou des œufs. Dans un scénario «*business as usual*» de prolongation des tendances actuelles, les pressions sur l'environnement nécessaires pour nourrir cette humanité de 9 milliards d'habitants seraient très élevées.

Même s'il serait simpliste de croire que les menus favorables à une bonne santé sont également favorables à l'environnement, l'adoption de régimes «modérés» pour les deux milliards de personnes actuellement suralimentées dans toutes les régions du monde sera bonne pour l'environnement, comme pour lutter contre l'obésité et les maladies métaboliques.

Plusieurs mouvements incitent à changer nos organisations ou nos pratiques de consommation. Il en est ainsi des circuits courts qui supposent une vente avec un seul intermédiaire (marchés en plein air, vente à la ferme ou plus récemment paniers des AMAP\*). 42% des Français achètent régulièrement des produits en circuits courts.

Mais l'analyse du cycle de vie des produits ainsi achetés n'est pas toujours plus favorable que celle des produits achetés par les circuits classiques de distribution. En effet, les dépenses de carburant au kilo sont plus importantes même si, par ailleurs, ces circuits sont plus favorables sur d'autres facteurs tels que la réduction du gaspillage ou le maintien de la biodiversité.

En outre, les consommateurs occidentaux, d'après une étude menée en France par Ethicity en 2015, se partagent en deux groupes très distincts : soit ils sont de plus en plus impliqués sur les questions environnementales, soit ils deviennent hostiles au sujet.

Pour ceux qui y sont sensibles, un affichage clair des qualités environnementales des produits alimentaires serait donc efficace. Cependant, d'après les distributeurs interrogés sur le projet agro-écologique, ils privilégient le produit à qualité environnementale en cas de prix égal mais ne seraient prêts à payer plus que dans des cas où ils penseraient agir pour leur santé en achetant ce produit.

Les produits biologiques, les porcs élevés sans antibiotiques, les poulets nourris sans OGM, relèvent de cette catégorie. Pour les autres denrées, le prix payé par le marché ne rémunérera pas l'effort fait par les producteurs pour améliorer telle ou telle composante de l'environnement (diminution du gaz à effet de serre, contribution à la biodiversité, amélioration de la qualité de l'eau des nappes phréatiques...).

Dès lors, seules d'autres incitations comme des subventions (qui peuvent être conditionnées à des mesures agro-environnementales), le développement de marchés de certificats d'économie d'énergie, et peut-être demain de certificats d'économie de produits phytosanitaires, pourront orienter les pratiques pour contribuer à la durabilité des systèmes alimentaires.

\*AMAP : Association Maintient Agriculture Paysanne

## QUESTIONS

1. Quel est l'objectif principal de cet article ? 1,5 point

- Comment stopper la malnutrition dans le monde.
- Proposer des nouvelles sources d'approvisionnement alimentaire.
- Envisager différemment l'avenir de l'alimentation dans le monde.

2. Quel constat tirons-nous des ressources alimentaires ? Citez-en deux. 2 points

---

---

3. En quoi les régimes alimentaires sont-ils liés au développement des énergies durables ? 2 points

---

---

4. Quelle est la piste à suivre pour nourrir dignement la population en 2050 ? 2 points

---

---

5. La nouvelle politique agricole commune... 1,5 point

- soutient les grands producteurs de cultures intensives.
- s'organise autour d'une priorité ciblant les systèmes de polyculture.
- s'articule autour d'une stratégie respectueuse de l'environnement.

6. Du point de vue ergonomique, comment les facteurs de risques professionnels sont-ils jugés ? 1,5 point

---

---

7. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
Le gaspillage alimentaire est une affaire de tous. Justification : _____ _____		
Toutefois, de nombreux différends subsistent entre les partenaires concernés. Justification : _____ _____		
L'allongement des dates de consommation est une mesure de lutte contre le gaspillage. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

8. Comment créer les conditions pour une croissance durable et équitable au sein du secteur primaire ? 2 points

---

---

9. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
La perspective démographique actuelle imposerait la mise en place des modèles de cultures intensives. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

10. Les circuits courts font-ils partie de la solution pour lutter contre le gaspillage alimentaire ? 2 points

Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

11. Que propose-t-on pour rendre plus attractifs les systèmes alimentaires durables ? 2 points

12. L'auteur conclut-il que la seule mesure efficace demeure les primes au développement durable ? 2 points

Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### Document n°1 :

#### Quel sport choisir ?

Vous avez trouvé la motivation et l'envie de faire du sport ? Que vous le pratiquiez seul, en famille ou en groupe, bien choisir son activité est important. En France, le vélo, la marche à pied et la natation sont 3 activités les plus couramment pratiquées.

##### • Le vélo...

Le vélo fait travailler en même temps le muscle cardiaque et presque tous les muscles du corps : abdos, pectoraux, bras, dos, fessiers et surtout les jambes. Il les affine et les rend plus toniques. Faire du vélo est excellent pour les veines et les retours veineux.

Le vélo est un excellent moyen de réduire la cellulite : le mouvement de la jambe relance la circulation veineuse et fait travailler les muscles en profondeur.

Ne négligez pas le port du casque, le premier risque du vélo... c'est l'accident.

##### • La marche à pied...

Facile à organiser, la marche peut être pratiquée par tous, quel que soit l'âge. Elle améliore la circulation du sang des jambes et votre capacité respiratoire.

Marcher permet également de découvrir ou redécouvrir sa région. En France, il existe plus 9 000 sentiers pédestres répertoriés. Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter le site [www.sentiers-en-france.eu](http://www.sentiers-en-france.eu).

Assurez-vous de marcher confortablement, tout au long de votre sortie. Ne négligez pas le choix de vos chaussures.

##### • La natation...

La natation est un sport complet, décontractant, bénéfique aux systèmes cardio-vasculaire et respiratoire. En étant dans l'eau, vous ménagéz vos articulations et votre dos. Nager constitue donc l'activité idéale pour les douleurs articulaires. La résistance de l'eau permet de se muscler à son rythme et en douceur.

Le bonnet est indispensable pour préserver la beauté de vos cheveux. Pour nager en toute tranquillité, pensez également au pince-nez et aux lunettes.

##### • Vous manquez de motivation, essayer la salle de sport...

La salle de sport permet de pratiquer de nombreuses activités. Vous pourrez, par exemple, découvrir une des dernières activités de fitness à la mode, la zumba. Pratiquer un sport en groupe est souvent plus motivant que le pratiquer seul à domicile.

<http://www.vivonsbienvivonsmieux.fr>

### La pratique sportive selon l'âge

Avant sept ans, l'enfant est dans une phase de découverte de son corps et de ses capacités corporelles. Il n'est pas vraiment apte à faire un sport proprement dit, mais il faut encourager ses expériences de nouvelles sensations. En surveillant, bien entendu, pour qu'il ne se fasse pas mal.

À partir de sept ans (à peu près), l'enfant peut commencer à vraiment apprendre un sport, quel qu'il soit. S'il s'agit d'un sport collectif comme le football ou le rugby, ou d'un sport de raquettes comme le tennis, il n'y a pas vraiment de risques à pratiquer le sport si jeune. En revanche, il faut être très vigilant pour des sports tels que la danse ou la gymnastique, où certains professeurs peuvent faire forcer leurs élèves par manque d'attention ou trop d'ambition. Or, à cet âge, l'enfant est en pleine croissance mais pas encore très costaud ; les cartilages, notamment, sont fragiles.

À cet âge, l'enfant commence également à prendre conscience du rôle social de son corps dans le contexte sportif : il prend goût au défi (ou le craint), et découvre la concurrence (ce qui peut être une bonne émulation, un bon stimulant).

De treize à dix-sept ans, c'est l'âge de la puberté. Le corps est moins fragile et tous les sports peuvent être pratiqués (à condition toujours d'avoir un bon encadrement). Moins fragile, le corps a d'autres problèmes : manque de coordination, lourdeur, irrégularité (jour de grande forme suivis, sans raison apparente, de jours moins bons où le jeune peut s'énerver de ne pas retrouver les mêmes sensations que d'habitude). D'autre part, avec l'adolescence, le sport prend moins d'importance, du moins dans son côté «performance», «être le meilleur». C'est plutôt le côté plaisir, vie sociale qui est apprécié. Dans ces moments, il n'est pas mauvais de varier les sports afin de garder de la fraîcheur dans la façon d'aborder le sport. Par exemple, si vous êtes dans un club de football, vous pouvez vous défouler dans une salle de squash, vous amuser à jouer au ping-pong, expérimenter le vélo...

La tranche d'âge, dix-huit ans à trente-cinq ans, est celle de l'apogée de la vie sportive. C'est à ce moment-là que l'on est le plus fort, le plus rapide, le plus endurant... C'est aussi à ce moment que commencent à venir des petites fragilités : problèmes musculaires autrefois rarissimes tels que l'élongation, le claquage, tendinites. Bien entendu, c'est le moment ou jamais de pratiquer assidûment le ou les sports que l'on aime, en faisant de plus en plus attention, en vieillissant, à s'échauffer, s'étirer, bien s'alimenter.

À l'approche de la quarantaine, il faut savoir être raisonnable et prudent. Sans aller jusqu'à arrêter le sport (on peut pratiquer un sport comme le football jusqu'à 60-70 ans pour le plaisir, sans forcer), il faut faire examiner son cœur régulièrement, s'arrêter si l'on sent que l'on force, éviter des efforts trop brutaux (la «classique» crise cardiaque du tennisman de 40 ans). Plus l'âge passera, plus les sports d'endurance seront indiqués, par opposition aux sports intenses et violents : course à pieds, marche à pieds, vélo... Il n'y a pas de honte à cela : même les plus grands athlètes de demi-fond (1 500m, 5 000m) s'orientent, en fin de carrière, vers le fond (10 000m, marathon).

<http://www.sportmedecine.com>

#### Relevez et résumez les idées importantes à développer :

- 1. → .....
- 2. → .....
- 3. → .....
- 4. → .....
- 5. → .....

**SYNTHÈSE :** (200 à 240 mots environ)

**/13 points**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---





## ► PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 POINTS

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée (dans ce cas, formulez votre réponse avec vos propres mots ; ne reprenez pas de phrases entières du document, sauf si cela vous est précisé dans la consigne).

### Révolution numérique : 7 tendances qui vont changer le monde

L'avènement d'Internet et des technologies mobiles a bouleversé nos modes de vie comme le fonctionnement des entreprises. Mais ce n'est qu'un début, affirme le rapport du Leading Edge Forum (LEF)<sup>1</sup>, le laboratoire de veille métier et technologique de CSC<sup>2</sup>. Ce document passe au crible la «révolution numérique» en cours et surtout à venir pour définir sept ruptures majeures. Sept scénarios qui façonneront le monde de demain.

Youtube, Facebook, explosion du e-commerce... avec Internet, les liens sociaux, l'accès à l'information et les relations économiques d'hier ont commencé à vaciller. Certains secteurs économiques en ont déjà fait les frais : l'industrie du disque a connu une crise sans précédent, le modèle économique de la télévision est menacé... Et ce ne sont là que quelques-unes des «ruptures numériques» (ou «digital disruptions») qui continueront à secouer le monde au cours des décennies à venir, selon le dernier rapport du Leading Edge Forum de CSC.

Qu'entend-on au juste par «ruptures numériques» ? Les auteurs du rapport désignent ainsi les technologies qui, au-delà du progrès technique, portent en elles une nouvelle proposition de valeur susceptible de redéfinir nos modèles économiques. À ce titre, elles constituent un dilemme pour les entreprises : investir dès maintenant, au risque d'être trop en avance sur les attentes des consommateurs ou attendre, au risque de se retrouver un jour distancées ? Pour trancher, une veille constante est essentielle, afin de reconnaître, avant les autres, les modèles de demain.

Le rapport du Leading Edge Forum distingue sept «disruptions» majeures. Toutes ne sont pas au même degré de maturité : certaines ont déjà commencé à changer nos repères ; d'autres restent encore dans l'ombre - mais d'ores et déjà le mouvement est lancé. Leur impact sur le monde du XXIe siècle sera comparable à ce que la Révolution industrielle fut au XIXe, note le rapport, s'appuyant sur les travaux de Clay Shirky, expert de l'université de New York, qui prévient : *«entre la chute d'un modèle économique A et l'avènement d'un modèle économique B, il y a toujours une période de chaos.»* Il nous faudra sans doute dix ou quinze ans pour en sortir... Mais au final, c'est un monde meilleur qui nous attend.

**1.** Avec Internet, le modèle des médias traditionnels (un producteur, des canaux de diffusion) vole en éclats. «Quand nous sommes devant Youtube, nous regardons le média droit dans les yeux». Pour le LEF, la rupture est claire : le nouveau média, c'est nous. Blogueurs, citoyens-journalistes ou musiciens de garage, nous sommes désormais coproducteurs de nos propres médias.

Déjà amorcé, le phénomène est voué à s'étendre à tous les domaines. En matière d'édition, par exemple : en 2007, la moitié des 10 meilleures ventes de romans au Japon étaient au départ des histoires publiées en feuilletons... pour téléphones portables.

Sur le plan technologique, le changement majeur viendra de la vidéo : moins coûteuse à produire, plus simple à mettre en ligne, elle est amenée à supplanter le texte dans de nombreux usages. Plusieurs entreprises ont ainsi développé des sites sur le modèle YouTube, où les salariés témoignent de leurs expériences et échangent des bonnes pratiques. Cette démocratisation de la vidéo devrait aussi consacrer la suprématie de la publicité sur Internet, accroissant ainsi le déclin de la télévision telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Mais quand sera-t-il possible de rechercher des images et des sons aussi facilement qu'un texte ? Un enjeu majeur pour organiser l'information de demain. Les techniques progressent à grands pas.

Dans un monde participatif, les entreprises devront accepter de laisser une partie du pouvoir aux individus ; «perdre pour gagner», résume le rapport. Perdre en contrôle pour gagner en transparence et en rapidité ?

**2.** Finie l'opposition entre réalité et virtualité. Avec les nouvelles technologies 3D, le virtuel augmente notre réalité. C'est-à-dire l'élargit, la nourrit, la complète. On le voit dans les loisirs : la console Wii ou des jeux comme Guitar Hero<sup>3</sup> nous permettent de vivre de nouvelles expériences. Des technologies analogues permettront bientôt d'essayer des vêtements à distance : 10 secondes sont désormais nécessaires pour un scan à 360° !

Le virtuel nous rend également plus mobiles que jamais. Il est aujourd'hui possible d'organiser une convention pour 100 000 personnes sans que quiconque n'ait à se déplacer, et de faire interagir les participants via leurs avatars. D'autres applications prometteuses sont à l'étude en matière d'éducation et de formation, avec la possibilité d'expérimenter rapidement ses connaissances grâce à des modélisations toujours plus poussées.

**3.** Partager des idées avec des interlocuteurs partout dans le monde, réunir des expertises et résoudre des problèmes plus vite que jamais : tout cela est possible depuis plusieurs années. Ces échanges se sont depuis peu structurés autour de réseaux sociaux - qui constituent les nouveaux «hubs» sur Internet.

Dans un monde interconnecté, le cercle de nos connaissances (mieux encore : les connaissances de nos collègues et amis) prend une importance nouvelle. Avec les blogs et autres réseaux sociaux, chacun peut désormais mesurer son «pouvoir social».

Les marques s'interrogent encore sur la stratégie de communication à adopter face à ces communautés diffuses qui peuvent se muer rapidement en foules intelligentes, partageant coups de cœurs et indignations. Mais le changement le plus radical pourrait concerner le management : les entreprises devront apprendre à utiliser le pouvoir social de leurs collaborateurs, et à intégrer une nouvelle dimension ludique dans le travail en commun.

Combien d'informations, hier indisponibles ou savamment cachées, sont désormais accessibles à tous ? Les exemples sont innombrables, des comparateurs de prix aux organigrammes des entreprises en passant par le trafic aérien en temps réel. Pour les citoyens et les consommateurs, cette transparence garantit plus d'efficacité dans les services et réduit les risques de mauvaises surprises.

Pour les entreprises, elle constitue un challenge culturel : des processus hier opaques sont désormais en pleine lumière... et il devient de plus en plus difficile de cacher ses «petits» défauts.

**4.** Mais en matière de transparence, nous n'avons encore rien vu. Avec les progrès de la géolocalisation (permise notamment par les puces RFID) et des outils de visualisation, chaque année de nouvelles applications voient le jour. Dans le secteur minier, par exemple, CSC développe un service permettant de visualiser en temps réel (avec des avatars) la position des employés et des machines, assurant ainsi une plus grande efficacité et une meilleure sécurité. Un principe transposable à bien d'autres domaines.

**5.** Le XXI<sup>e</sup> siècle sera sans fil ou ne sera pas. Finis les réseaux traditionnels et les systèmes complexes d'allocation des fréquences pour éviter les interférences : le spectre électromagnétique devient une ressource ouverte - «aussi essentielle que le pétrole à l'ère industrielle», souligne le rapport.

À l'image du Thalys (qui a lancé avec CSC la première offre Internet sur les trains à grande vitesse), demain tous les moyens de transport seront directement connectés à Internet. L'ouverture du spectre et les réseaux viraux feront de l'interopérabilité une norme, dans un monde Wi-fi où tous les appareils pourront communiquer entre eux.

Avec l'évolution rapide des technologies Wimax ou LTE, et bientôt l'ultra Wideband, nul ne sait encore jusqu'où nous mènera cette «disruption». *«Le temps de l'innovation et des paris est ouvert»*, conclut le rapport :

- Vivre en «format ouvert» : l'ère des formats propriétaires et des standards incompatibles est révolue ; les plateformes ouvertes domineront le monde de demain.
- Inventer de nouveaux usages : l'histoire enseigne que le développement des services et celui des réseaux sont parallèles ; une fois le sans-fil devenu la norme, quels services saurons-nous inventer ?

**6.** Nouvelles plateformes, nouveaux matériaux : deux révolutions sont à l'œuvre en matière informatique. La première est liée au «cloud computing». Demain, toutes les données seront centralisées sur Internet (le «cloud»). Les utilisateurs ne seront plus propriétaires de leurs serveurs (finis les coûts de maintenance), mais pourront accéder, depuis n'importe quel point d'accès, à leurs données et à des services partagés en ligne.

L'autre révolution est bien physique. La silicium ayant atteint ses limites, l'informatique utilisera bientôt d'autres matériaux pour aller toujours plus vite : nanotechnologies, technologies optiques ou moléculaires, quantum... Toutes les voies sont explorées, y compris l'utilisation des photons en lieu et place des électrons, pour atteindre la vitesse de la lumière.

**7.** Les avatars de demain ne seront pas seulement capables de parler et de comprendre notre langage : ils seront aussi capables de raisonner. Quelques applications se dessinent déjà. Demander par la voix à son ordinateur les résultats d'une analyse croisée de données, par exemple. Et les marques entrevoient déjà la création d'assistants virtuels chargés de répondre aux questions de leurs clients - par écrit ou par oral - en étant capable de détecter jusqu'à leurs émotions. Important, quand on sait que les consommateurs recherchent de plus en plus une expérience aussi personnelle que possible.

Le développement de l'intelligence artificielle viendra aussi enrichir le domaine de la prévision et de l'aide à la décision - dans des proportions que l'on ne peut que tenter d'imaginer aujourd'hui. Une «révolution sémantique» est devant nous.

<sup>1</sup> Leading Edge Forum (LEF) : il fait partie du pôle Office of Innovation et il anime une communauté dynamique de nombreuses entreprises et d'analystes qui, depuis plusieurs années, met en lumière et prend position sur les grandes tendances technologiques et managériales

<sup>2</sup> CSC : Computer Sciences Corporation

<sup>3</sup> Guitar Hero est une série de jeux vidéo de rythme appartenant à Activision

## QUESTIONS

1. Dans cet article l'auteur se propose... 1,5 point

- de retracer les étapes de la révolution numérique.
- de mettre en évidence les nouveaux circuits numériques.
- de livrer un regard critique sur les effets du numérique.

2. En quoi le numérique a-t-il changé la donne économique ? 2 points

- Le monde de la musique a succombé.
- L'ensemble des média est en état de choc.
- Le partage de la connaissance fait partie des enjeux économiques.

3. Sommes-nous déjà entrés dans le nouveau modèle décrit par le rapport LEF ? 1,5 point

- Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

4. Quelle est la signification de la phrase «vole en éclats» ? 2 points

- S'ajuster.
- S'effriter.
- Se ressouder.

5. En quoi consiste l'avenir des technologies de communication ? 2 points

- La numérisation des livres papier.
- La télévision deviendra incontournable.
- L'image numérique se met au cœur de l'entreprise.

6. Quel est le nouveau défi pour les entreprises ? 1,5 point

7. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 4,5 points\*

	Vrai	Faux
Le risque du virtuel, c'est qu'il peut toujours déformer la réalité. Justification : _____ _____		
La cabine d'essayage virtuel a changé la façon dont les gens achètent des vêtements en ligne. Justification : _____ _____		
Bientôt, nous serons en mesure d'effectuer une évaluation des cheminements d'apprentissage. Justification : _____ _____		

\* 1,5 point par bonne réponse

8. L'interconnexion permet-elle la multiplication des relations humaines ? 2 points

9. Cochez Vrai/Faux et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 2 points\*

	Vrai	Faux
Les réseaux sociaux développent la visibilité d'une entreprise et la confiance envers elle. Justification : _____ _____		

\* Le candidat obtient la totalité des points si le choix Vrai/Faux ET la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.

10. Comment se dessine l'avenir de la communication numérique ?  
Citez deux types de connexion à Internet.

2 points

---

---

---

11. Par quelles technologies envisage-t-on atteindre une navigation sur Internet à très haut débit ?

2 points

---

---

12. L'auteur conclut-il qu'un monde virtuel peu imaginable est déjà en cours ?

2 points

Oui  Non

Justification : \_\_\_\_\_

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ÉCRITE

25 POINTS

### EXERCICE 1: - Synthèse de documents

/13 points

*Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent. Vous pourrez donner un titre à votre synthèse.*

#### Attention :

- Vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et en évitant de mettre deux résumés bout à bout ;
- Vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans le document, ni faire de commentaires personnels ;
- Vous pouvez bien entendu réutiliser les « mots clefs » des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

#### Document n°1 :

#### Internet, chance ou menace pour la diversité culturelle et linguistique ?

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication occupent désormais une place essentielle dans la circulation de l'information et dans l'accès à la connaissance. Elles offrent de nouvelles opportunités pour le dialogue des cultures et pour l'accès à un savoir toujours plus riche. Cependant elles suscitent, comme toute révolution technologique, de nouvelles inquiétudes. Il s'agit des menaces qui pèsent sur le respect des cultures et des langues et du risque d'uniformisation culturelle. En effet, la barrière langagière et les risques de prédominance d'une seule langue de communication représentent un des défis majeurs pour les réseaux électroniques.

Les NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) sont-elles un facteur d'homogénéisation culturelle ou de préservation de la diversité ? L'apparition des réseaux électroniques a-t-elle amplifié les effets de la mondialisation ? Le risque d'homogénéisation s'est-il accru avec Internet ? Devant ces interrogations et ces inquiétudes, il est opportun de réfléchir positivement pour résoudre ces problèmes, ou atténuer la gravité de ces menaces. Internet est une toile qui exclut théoriquement la domination d'un pouvoir central, comment profiter de ce matériel technologique pour le mettre au service de l'humanité en favorisant le plurilinguisme, source d'enrichissement du patrimoine humain ? Comment renforcer le plurilinguisme dans ce monde virtuel ?

À l'ère des réseaux et de la société de l'information, nombreuses sont les tendances qui menacent la diversité culturelle et linguistique, en particulier sur Internet. Ce dernier pourrait être conçu comme l'instrument technique adéquat pour l'extension de la mondialisation, puisqu'il abolit les frontières spatio-temporelles. Par ailleurs, Internet peut favoriser la liberté d'expression, l'appropriation du savoir et la compréhension de l'autre, mais peut aussi contribuer à l'uniformisation culturelle, et à l'exclusion des langues et cultures minoritaires.

La langue est le véhicule privilégié de la culture. La disparition aujourd'hui des langues minoritaires est une grande menace pour l'humanité. Elle est due, entre autres aux pressions économiques et sociales (1/5<sup>e</sup> des langues parlées dans le monde ne possède qu'une forme orale). Le rythme de disparition des langues s'accélère. D'ici un siècle, la moitié des langues parlées actuellement dans le monde auront disparu. Environ 97% de la population parle 4% des langues du monde.

À l'inverse, presque 96% des langues ne sont parlées que par 3% des terriens. Et 10% ont moins de 100 locuteurs. Ces chiffres rassemblés par des experts mandatés par l'Unesco, témoignent d'une diversité linguistique effarante.

Actuellement, près de 90% des contenus accessibles sur Internet sont disponibles dans approximativement 12 langues ; cela exclut de fait les autres langues du monde estimées à 6 000, et par conséquent ces locuteurs ne peuvent pas participer à l'édification de la société de l'information. Consciente de ces enjeux, l'Unesco a pris un certain nombre d'initiatives, telle l'initiative de B@bel destinée à promouvoir le multilinguisme dans la société de l'information. Ce projet utilise les TIC dans le but de préserver la diversité linguistique et culturelle, et de protéger les langues en danger. Cette initiative vise deux objectifs : promouvoir le plurilinguisme sur la toile afin de démocratiser l'accès aux différents contenus et services pour les utilisateurs du monde entier, et défendre la diversité linguistique et culturelle, empêcher la ségrégation des langues et protéger les langues en danger de disparition.

Cette initiative est basée sur plusieurs lignes d'action : développement d'outils multilingues en ligne pour promouvoir les langues minoritaires et développer des cours de langues en ligne : adaptation des systèmes d'indexation multilingues des sites Web, thesaurus, normes, lexiques et outils terminologiques existant dans l'Union Européenne, à l'Unesco, à l'ISO, à l'ONU,... etc. et dans d'autres langues, y compris les langues locales... etc.

C'est un projet qui concerne les pouvoirs publics, les entreprises, les ONG et la société civile. C'est un projet pour l'humanité qui mérite d'être multiplié partout dans le monde.

<http://www.espacestems.net>

## Document n°2 :

### Lancement d'Europeana, la bibliothèque numérique européenne

La bibliothèque en ligne Europeana, réaction de l'UE au projet de numérisation de livres de l'américain Google, est lancée avec plus de 2 millions d'œuvres accessibles en ligne.

Elle comprend des œuvres littéraires majeures comme "La Divine Comédie" de Dante, des reproductions de peintures comme "La jeune fille à la perle" de Vermeer, des documents historiques comme la "Magna Carta" britannique, des enregistrements ou des manuscrits de Beethoven ou Mozart, ou encore des images de la chute du mur de Berlin.

La France a fourni la moitié des premiers contenus, mais Europeana a vocation à refléter l'ensemble de la culture européenne. L'objectif est de permettre l'accès, via le portail [www.europeana.eu](http://www.europeana.eu), à une version numérisée d'au moins 10 millions de livres, manuscrits, peintures, cartes, photos, documents audiovisuels... Le projet Europeana avait été lancé quand Google avait entrepris un gigantesque programme de numérisation de livres, avec 7 millions d'ouvrages numérisés depuis fin 2004.

Europeana "n'est pas une concurrence à Google", assure toutefois Jill Cousins, une responsable de la fondation qui gère Europeana. "C'est complémentaire à Google, cela vous donne accès à un large éventail d'œuvres authentiques" fourni par des institutions culturelles européennes.

Europeana "ne rivalise pas avec les moteurs de recherche commerciaux", insiste un expert de la Commission européenne sur les contenus numériques, Horst Forster. "Nous aimerions avoir du soutien financier aussi de la part du secteur privé", a-t-il dit, tout en reconnaissant n'avoir pas encore fait de demande concrète en ce sens. Car la numérisation coûte cher : autour de 350 millions d'euros pour atteindre l'objectif de 10 millions d'œuvres en 2010, selon lui.

Google dit pour sa part vouloir "collaborer" avec Europeana.

"Des projets de numérisation comme Europeana sont un signal fort montrant que les auteurs, les éditeurs, les bibliothèques et les entreprises de technologie peuvent travailler ensemble pour démocratiser l'accès à la connaissance collective mondiale", a-t-il commenté sur son blog.

<http://www.lemag.ma>

### Relevez et résumez les idées importantes à développer :

1. → .....
2. → .....
3. → .....
4. → .....
5. → .....





## **DEUXIÈME PARTIE :**

- ▶ **Compréhension de l'oral**
- ▶ **Production orale**

## Consignes pour réussir la Partie Orale - DALF niveau C1

S'agissant de la **partie orale** du diplôme DALF C1, le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* définit le contenu des connaissances requises selon l'apprentissage par les tâches suivantes :

**i. Comprendre** : *l'apprenant peut comprendre un long discours même s'il n'est pas clairement structuré et que les articulations sont seulement implicites ; il peut comprendre les émissions de télévision et les films sans trop d'effort.*

**ii. Parler** : *l'apprenant peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment avoir besoin de chercher ses mots ; il peut utiliser la langue de manière souple et efficace pour des relations sociales ou professionnelles ; il peut exprimer ses idées et opinions avec précision et lier ses interventions à celles de ses interlocuteurs ; il peut présenter des descriptions claires et détaillées de sujets complexes, en intégrant des thèmes qui leur sont liés, en développant certains points et en terminant son intervention de façon appropriée.*

La partie orale est composée de deux types d'épreuves :

**A- Compréhension de l'oral** : Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés :

- Un document long (entretien, cours, conférence...) d'une durée d'environ six minutes (2 écoutes) ;
- Plusieurs documents brefs radiodiffusés ; flashes d'informations, sondages, spots publicitaires... (1 écoute).

La durée maximale des documents est de 10 min.

La note minimale requise est de 5/25.

### DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

- Consignes pour le premier exercice :

*Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 6 min environ.*

- Vous aurez tout d'abord 3 minutes pour lire les questions.
- Puis, vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

*La colonne à droite du questionnaire est l'espace de brouillon que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne gauche seront prises en compte lors de la correction.*

- Consignes pour le second exercice :

*Vous allez entendre une seule fois plusieurs courts extraits radiophoniques. Pour chaque extrait :*

- Vous aurez 50 secondes pour lire les questions.
- Puis, vous écouterez l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite 50 secondes pour répondre aux questions.

**B- Production orale** : Cette épreuve d'expression orale - exposé - durera 30 min environ avec, au préalable, 1 heure de préparation. Elle compte pour un total de 25/100 points. La note minimale requise est de 5/25.

### DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

#### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une *source documentaire* pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable *réflexion personnelle*.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

## 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

Quant à l'évaluation des compétences linguistiques à l'oral, elle tient compte des descripteurs proposés par le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)*.

### BARÈME DE NOTATION - PRODUCTION ORALE C1 / 25 points

1ère partie - Monologue suivi : exposé											
Peut analyser avec un regard critique les textes sources, extraire et utiliser des informations importantes.	0	0,5	1	1,5							
Peut dégager le thème de réflexion et introduire l'exposé.	0	0,5	1	1,5							
Peut élaborer une réflexion en relation avec le thème retenu, intégrant arguments et informations personnels et tirés du dossier.	0	0,5	1	1,5	2	2,5					
Peut faire une présentation claire et organisée avec aisance, spontanéité et pertinence pour parvenir à une conclusion appropriée.	0	0,5	1	1,5	2	2,5					
2ème partie - Exercice en interaction : débat											
Peut facilement préciser et défendre sa position en répondant aux questions, commentaires et contre arguments.	0	0,5	1	1,5	2						
Peut faciliter le développement de la discussion en recentrant et / ou élargissant le débat.	0	0,5	1	1,5	2						
Peut choisir une expression convenable pour attirer l'attention, gagner du temps ou garder l'attention de l'auditeur.	0	0,5	1								
Pour l'ensemble de l'épreuve											
<b>Lexique (étendue et maîtrise)</b> Possède un vaste répertoire lexical et ne commet pas d'erreurs significatives.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4		
<b>Morphosyntaxe</b> Maintient un haut degré de correction grammaticale.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3	3,5	4	4,5 5	
<b>Maîtrise du système phonologique</b> A acquis une intonation et une prononciation claires et naturelles. Peut varier l'intonation et placer l'accent phrastique pour exprimer de fines nuances de sens.	0	0,5	1	1,5	2	2,5	3				

NOTE GLOBALE : ... /25

▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

QUESTIONS

1. Le thème du débat porte sur...	1 point
A. <input type="checkbox"/> les conditions requises à la recherche du travail.	
B. <input type="checkbox"/> les facteurs indispensables à l'embauche.	
C. <input type="checkbox"/> les préjugés qui sapent le recrutement.	
2. Quel est le constat de l'enquête réalisée par le Défenseur des droits ?	2 points
_____	
_____	
3. Selon cette enquête, les femmes sont...	1 point
A. <input type="checkbox"/> plus touchées que les hommes.	
B. <input type="checkbox"/> autant visées que les hommes.	
C. <input type="checkbox"/> moins affectées que les hommes.	
4. Pour Sylvie Benkemoun, comment explique-t-on, souvent, les critiques à l'égard des personnes obèses ?	2 points
_____	
_____	
5. Quels sont les deux métiers exercés par Sylvie Benkemoun ?	2 points
_____	
_____	
6. Quel est le point commun ressenti par Sylvie Benkemoun dans ses deux expériences vécues ?	2 points
_____	
_____	
7. Comment peut-on définir le "Gros" et son rôle ?	2 points
_____	
_____	
8. Assistons-nous à une recrudescence des recours pour discrimination à l'embauche auprès du Défenseur des droits ?	1 point
_____	
_____	
9. D'après Slimane Laoufi, quelles sont les formes de l'apparence physique ?	2 points
_____	
_____	
_____	

Prise de notes<sup>1</sup>

10. Pour Slimane Laoufi, que signifie la phrase : «*entrer en ligne de compte*» ? 2 points

- A.  Suivre la mode.
- B.  Être pris en considération.
- C.  Parler avec quelqu'un au téléphone.

11. Les conditions de lutte contre les discriminations à l'embauche sont-elles toujours appliquées ? 1 point

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Quel constat fait Mickael Dupré dans ses études ? 1 point

- Le triage des déchets doit être la première priorité des campagnes d'information.
- L'achat des produits durables développe des comportements éco-citoyens.
- La sensibilisation écologique relève des effets pratiques de nos comportements.

2. L'absence de retour sur l'expérience concerne... 1 point

- la consommation de carburant.
- les compteurs intelligents.
- la fonte des glaciers.

3. Quand changeons-nous de comportement ? 1 point

- Lorsqu'on est informé.
- Lorsqu'on s'engage.
- Lorsqu'on regarde des spots télévisés.

#### Document 2 :

1. Combien y a-t-il d'animaux de compagnie en France ? 1 point

2. Quels sont les animaux domestiques les plus nombreux en France ? 1 point

- Les chiens.
- Les chats.
- Les poissons.

3. Les tout derniers produits pour animaux concernent... 1 point

- des boîtes d'alimentations naturelles.
- des jeux télécommandés.
- des jouets en ligne.

4. Le e-commerce pour animaux de compagnie... 1 point

- en est à ses débuts.
- promet un succès sans précédent.
- marque un intérêt croissant.



● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

#### ◆ Thème de l'exposé : **Jardiner en ville**

##### Document n° 1 :

#### **Laissons pousser... des fleurs sauvages en ville !**

Avis aux habitants d'Ile-de-France : l'association Laissons Pousser distribue gratuitement depuis le 15 avril 2010 des sachets de graines de fleurs sauvages, à semer près de chez vous. Pied des arbres, jardinières, bas des immeubles, le moindre espace non planté peut faire l'affaire. L'opération est ouverte à tous.

##### **Une quinzaine de villes d'Ile-de-France participantes**

Avec l'opération *Laissons Pousser !*, lancée par l'association du même nom, en partenariat avec Natureparif (Agence régionale pour la nature et la biodiversité en Ile-de-France), une quinzaine de villes d'Ile-de-France, dont Paris, devraient voir herbes folles et fleurs sauvages coloniser balcons et interstices laissés libres par le bitume. Objectifs : fleurir l'espace urbain, permettre aux habitants de se réapproprier leur quartier en y semant une poignée de graines, et contribuer à restaurer la biodiversité en ville.

##### **Des sachets de graines disponibles gratuitement**

Depuis le 15 avril, des sachets de graines sont distribués gratuitement dans toutes les villes participantes. Ils renferment les semences de 17 espèces végétales locales (annuelles, bisannuelles ou vivaces), choisies pour leur rusticité et leur aptitude à pousser sur les sols pauvres.

55 000 sachets devraient ainsi être distribués aux associations, aux écoles et aux particuliers. Chacun renferme suffisamment de graines pour couvrir un mètre carré de terrain. Ces sachets plastiques sont refermables, une bonne idée pour ceux qui désirent semer à plusieurs endroits différents !

<http://www.gerbeaud.com>

##### Document n° 2 :

#### **ABC pour jardiner avec ou sans terrain**

**Légumes frais et bios, cadre de vie plus agréable, détente et ressourcement : quelques-unes des nombreuses vertus du jardinage. Savoir essentiel mais en perte de vue, il fait un heureux retour, notamment dans les villes. C'est le printemps... Tous au jardin ! Avec ou sans terrain !**

À la campagne, les espaces ne manquent pas. Bonne nouvelle : en ville non plus ! Si vous n'avez pas accès à un terrain, des pots vous permettront de jardiner où vous voulez. Quelques idées :

**Balcons, terrasses, patios, rambardes, murs.** Du simple pot de ciboulette à la mini jungle urbaine, tout est possible. Parfait pour s'initier à petite échelle, avoir des récoltes à portée de main et embellir son environnement immédiat. Même les rambardes peuvent accueillir des pots suspendus et disparaître dans un écran végétal. Les rampes d'escalier font aussi de bons « tuteurs » où faire grimper haricots, courges, concombres...

**Plates-bandes.** Pourquoi ne pas y introduire des espèces comestibles ? Certaines sont aussi belles que bonnes : basilic pourpre, mélange de laitues rouges et vertes, kale, shiso, bette à carde multicolore... Quelques fleurs comestibles avec ça ? Attention : pas de paillis de cèdre pour les plantes potagères.

**Cours ou terrains gazonnés.** Retourner un petit coin de terre et le préparer en jardin n'a rien de compliqué. Pour commencer, on peut se contenter de la base : une bêche et beaucoup de compost. Sol contaminé ou pas envie de le travailler ? Optez pour le jardinage en contenants (il existe des grands formats très abordables) ou les plates-bandes surélevées.

**Jardins communautaires ou collectifs.** Dans les premiers, chacun sa parcelle et ses récoltes ; dans les seconds, on partage tout. Les deux sont parfaits pour s'initier car vous y trouverez conseils et inspiration auprès d'autres jardiniers. Outils et eau sont fournis, parfois aussi des formations. Ne vous découragez pas de la liste d'attente : des places se libèrent souvent début juin. Contactez votre municipalité ou arrondissement pour la liste des jardins.

**Toits.** Si vous y avez accès, c'est une option de choix car soleil et chaleur sont au rendez-vous. La culture en contenants en fait un projet peu coûteux et facile à installer. Les toits au Québec sont conçus pour résister à une charge de 50 lb/pi<sup>2</sup>. Pour l'hiver, déplacez vos contenants sur les structures portantes ou videz-les. Prévoyez un accès à l'eau et si besoin, une protection contre le piétinement de la membrane du toit.

<http://www.mangersantebio.org>

### Document n° 3 :

#### **12 bonnes raisons de cultiver votre jardin en ville ... et ailleurs !**

**On estime à 800 millions le nombre de personnes jardinant en ville. Et leurs récoltes à 15% de la production mondiale. Parmi ces jardiniers, beaucoup sont dans les pays du sud où c'est un moyen de subsistance. Mais aussi de plus en plus près de nous, par besoin ou par choix.**

Aux États-Unis, les exemples vont de l'utilisation illégale de terrains à Détroit en crise économique à l'autorisation officielle des poules, chèvres, lapins à Seattle en passant par les abeilles new-yorkaises...

Au Québec aussi le mouvement s'enracine, tant chez les particuliers que dans les organisations. En témoignent plusieurs projets apparus ces dernières années : École d'été d'agriculture urbaine à Montréal, organisme les Urbainculteurs, serres Lufa (31 000 pi<sup>2</sup> sur un toit de Montréal pour la production de paniers de légumes) et la future émission de Ricardo - le Fermier urbain.

#### **12 bonnes raisons de cultiver votre jardin**

Il y en a bien plus qu'une douzaine mais vous aurez le plaisir de les découvrir par la pratique. Pour vous mettre en appétit :

1. Le goût. Personne n'oublie la saveur d'une tomate de jardin. En plus si c'est la vôtre...
2. Le bio. Engrais, pesticides, fongicides, herbicides, OGM, irradiation : pas dans ma cour !
3. Le «réseau social» : jardiner créé des liens, des échanges (graines, conseils), du partage (récoltes). Comme au bon vieux temps...
4. La production locale. Donc non emballée, non transportée et moins polluante que les légumes achetés qui parcourt 2 500 km en moyenne.
5. Variété et nouveauté. Cresson alénois, livèche, basilic thaï, persil racine : rarement croisés dans un rayon d'épicerie mais faciles à cultiver.
6. L'embellissement. Verdir nos villes et cultiver nos terrains, c'est améliorer notre cadre de vie.
7. Les légumes de saison. Le bon légume au bon moment et pas tous en même temps : un plaisir à redécouvrir !
8. Les économies. Un petit jardin, c'est plusieurs centaines de dollars de moins en épicerie.
9. L'émerveillement et le plaisir. Voir la nature faire son œuvre et récolter ses propres légumes : ça n'a pas de prix.
10. Le savoir. Comment poussent nos aliments ? Essentiel pour les enfants... comme les adultes.
11. La souveraineté alimentaire. En retrouvant une certaine maîtrise sur notre alimentation, on est moins dépendant des grandes chaînes.
12. La détente. Par la pratique d'une activité extérieure, relaxante et modérément physique.

<http://www.mangersantebio.org>

#### **Les idées importantes à développer (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)**

1. → Fleurir l'espace urbain permet aux habitants de se réapproprier leur quartier et contribue à restaurer la biodiversité en ville.
2. → Il existe de nombreuses façons de jardiner, même si l'on n'a pas de jardin.
3. → Jardiner est synonyme de détente, par la pratique d'une activité extérieure, relaxante et modérément physique.
4. → Jardiner, un pas vers la santé car les produits sont cultivés de façon «biologique» sans pesticides ni engrais chimiques et nous assurent d'avoir ce qu'il y a de plus sain dans notre assiette.
5. → Il est plus agréable de vivre entouré de vie et de végétation abondante que du décor artificiel de l'environnement urbain.

#### **Exposé proposé (d'autres exposés sont, bien sûr, possibles)**

Le dossier présente un nouveau phénomène de société, celui de jardiner en ville. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, se sont développés les premiers jardins ouvriers pour permettre aux travailleurs d'améliorer leur alimentation et, en conséquence, leurs conditions de vie. Aujourd'hui, même si les enjeux sont différents, l'agriculture urbaine est en plein essor grâce à ses bénéfices pour la santé, l'environnement et aussi pour faire des économies. Grâce à Internet et les réseaux sociaux, oser jardiner en ville devient de plus en plus accessible.

En effet, plusieurs opérations annoncées et mises en œuvre dans certaines villes ont permis à ses habitants de reconquérir leur quartier et concourent à en sauvegarder la biodiversité. Ainsi, dans un premier temps, je

vais soulever les raisons de ce phénomène, puis les différents moyens d'action envisagés. Enfin, je vais établir une comparaison avec la situation dans mon pays.

Aujourd'hui dans le monde, on estime à 800 millions le nombre de personnes jardinant en ville et ceci pour de multiples raisons :

- Pour le goût. Personne n'oublie la saveur d'un légume, surtout s'il a été cultivé par nous-mêmes.
- Le bio aussi puisque les produits issus de l'agriculture conventionnelle sont souvent largement traités chimiquement.
- Puis, le «réseau social». Jardiner crée des liens et peut également mener à des échanges de conseils, etc.
- Ensuite, nous avons la production d'aliments locaux qui se caractérise par l'absence d'emballages, de transport et de pollution.
- Soulignons la biodiversité et la nouveauté. Nous croisons rarement à l'épicerie du cresson alénois, du basilic thaï, du persil racine ou encore du cassis.
- Citons de même les légumes de saison car le jardinage permet d'avoir le bon légume au bon moment.
- Sans oublier les économies qui peuvent être réalisées car avoir un petit jardin, c'est faire de nombreuses économies à l'épicerie ou au supermarché.
- Il faut noter l'émerveillement et le plaisir. En effet, on peut voir la nature faire son œuvre, puis récolter et manger ses propres légumes. De plus, la pratique d'une activité agréable et ludique à l'extérieur favorise la détente !
- Pour terminer, mentionnons les impacts sur l'environnement et le savoir car l'agriculture urbaine est un bon moyen de se reconnecter avec notre alimentation.

Alors, si à la campagne les espaces ne manquent pas, il en est de même en ville ! Que nous ayons un balcon, une terrasse, un patio, une petite cour, ou encore des rambardes, il est facile de jardiner où que nous le souhaitions...

- Dans des plates-bandes.
- Dans des cours ou des terrains gazonnés.
- Mais aussi pour l'embellissement urbain : verdir nos villes et cultiver nos terrains, c'est améliorer notre cadre de vie tout en mettant à profit des espaces inutilisés (terrasses, toits et parkings).

Il en résulte que balcons et terrasses sont un bon moyen d'agrandir l'espace, d'élargir l'horizon. Et pour meubler ce qui tend à devenir une pièce à part entière, les éléments de décoration et les pots ne manquent pas, le marché est même florissant. Les plantes peuvent aussi contribuer à renforcer l'intimité. Les particuliers privilégient les plantes persistantes qui gardent leur feuillage afin de diminuer le vis-à-vis. Aussi voit-on une prédilection pour les bambous et pour certaines plantes grimpantes qui peuvent profiter de la structure du balcon pour évoluer sans tuteur. De plus, c'est une activité à la portée de tous car le travail physique est bien moindre que dans un jardin. Il n'y a même pas besoin de désherber.

Dans cette optique, plusieurs opérations officielles axées sur le réaménagement de la ville ont vu le jour. Par exemple, à Rennes, le programme municipal «Embellissons nos murs» favorise la participation des habitants à la végétalisation de la ville. Ainsi, les Rennais sont invités à fleurir le trottoir en bas de chez eux : le long des habitations, les habitants peuvent empiéter de 15 cm sur le trottoir pour y planter les végétaux de leur choix. Le but ? Enjoliver le paysage urbain, favoriser la biodiversité et habituer le regard au retour de la nature dans la ville.

À cet égard, la technologie s'invite dans notre vie quotidienne, y compris en matière de jardinage ! Les jardins connectés s'inscrivent dans cette dynamique tenant à la fois du hi-tech et du multimédia : capteurs connectés aux smartphones, commande à distance de l'arrosage, applis ludiques ou éducatives, QR\* code dans les jardins publics, etc.

Dans mon pays, depuis quelque temps, on assiste à un retour à la terre, et même s'il ne s'agit pas d'un phénomène social de masse, une aspiration à un rapprochement à la vie agricole et rurale semble s'ancrer dans une majorité de la population. D'une manière générale, ces initiatives visent une nouvelle population plutôt jeune qui cherche à la fois une échappatoire économique et un projet de vie.

### Questions d'entretien :

1. Pensez-vous que les jeunes de nos jours sont plus adeptes à l'écologie et aux produits biologiques ?
2. Sous quelles formes le fait de jardiner peut-il nous apporter des économies d'argent ?
3. D'après vous, cultiver notre jardin est-il l'un des gestes les plus significatif que nous pouvons faire pour sauver notre planète ?
4. Quels peuvent être les moyens pour offrir une meilleure qualité de vie en ville ?

\* Quick Response

# DOSSIER N°2 : "Englishwaves" : Une web radio française... pas comme les autres !

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

### QUESTIONS

1. Quel est l'objectif de cette émission ?	1 point	Prise de notes <sup>1</sup>
A. <input type="checkbox"/> Apprendre l'anglais à la radio.		
B. <input type="checkbox"/> Améliorer son anglais grâce à la radio.		
C. <input type="checkbox"/> Écouter et apprendre l'anglais en voiture.		
2. Quel organisme a permis la création de cette radio ?	1 point	
<hr/>		
3. Quelle activité s'est rajoutée au programme de cette radio ?	2 points	
A. <input type="checkbox"/> L'exploitation en ligne des textes et des chroniques par les auditeurs.		
B. <input type="checkbox"/> La lecture en ligne des textes et des chroniques par les auditeurs.		
C. <input type="checkbox"/> L'écoute en ligne des textes et des chroniques par les auditeurs.		
4. Quelle est la technologie utilisée, en exclusivité, par cette radio ?	2 points	
<hr/> <hr/> <hr/>		
5. Quelle est la spécificité sonore des émissions de cette radio ?	2 points	
<hr/> <hr/>		
6. Quel est l'avantage de cette spécificité pour les auditeurs ?	2 points	
<hr/> <hr/> <hr/>		
7. Les informations diffusées dans cette radio traitent...	2 points	
A. <input type="checkbox"/> de l'actualité européenne.		
B. <input type="checkbox"/> de la recherche scientifique.		
C. <input type="checkbox"/> des sujets d'actualité française.		
8. Combien de flashes d'information sont diffusés en direct chaque jour ?	1 point	
<hr/> <hr/>		
9. Quelles sont les conditions requises pour le personnel de cette radio ?	2 points	
<hr/> <hr/> <hr/>		
10. Que signifie la phrase : «il faut que l'humour ne froisse pas les Français» ?	2 points	
A. <input type="checkbox"/> Éviter de choquer les Français.		
B. <input type="checkbox"/> Ne pas ménager les susceptibilités des Français.		
C. <input type="checkbox"/> Briser le cœur des Français.		

11. Quel est le public qui écoute cette radio ?

1 point

---

---

---

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

/7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Quel est le rôle du mécénat ?

1 point

- Aider des personnes pauvres.
- Conduire des actions d'intérêt général avec un financement privé.
- C'est vouloir agir pour son propre intérêt.

2. À quoi est due la célébrité du Mécène ?

1 point

- Aux dons faits à l'empereur Auguste.
- Au soutien permanent des hommes d'art et de lettres.
- Aux hommages offerts à l'empereur Auguste.

3. L'expression «*panem et circenses*» vient...

1 point

- du mot mécène.
- du Moyen-Âge.
- du terme évergétisme.

#### Document 2 :

1. Combien de pain mange-t-on aujourd'hui en France ?

1 point

2. Pour ouvrir une boulangerie, il faut...

1 point

- utiliser des terminaux de cuisson.
- faire son pain sur place et le vendre aussi.
- se servir de la grande distribution.

3. La baguette de tradition doit être...

1 point

- croustillante.
- naturelle.
- particulière.

4. Pour devenir boulanger...

1 point

- il faut avoir 16 à 26 ans.
- il faut s'inscrire dans une école spécialisée.
- il faut suivre avec succès une formation d'au moins huit mois.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

25 POINTS

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.



## 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

### ◆ Thème de l'exposé : La place des animaux au sein de notre société

#### Document n° 1 :

#### Les animaux de compagnie de nos jours

Avec près de 52% de foyers possédant un animal de compagnie, la France se présente comme le troisième pays européen champion des animaux de compagnie, après les Pays-Bas et le Danemark.

Domestiqués depuis des siècles, les animaux ont fini par s'intégrer dans la société des humains. De l'animal sauvage, il est passé à l'état d'animal domestique puis à celui d'animal de compagnie. Dans les ménages français, ce sont les chats (9,7 millions) et les chiens (8,8 millions) qui arrivent en tête des préférences. L'on rencontre aussi toutefois bien d'autres catégories d'animaux de compagnie, comme les hamsters, mulots, rat, souris (environ 3,8 millions) et aussi des volatiles tels que perruche, perroquet, ou poussins (près de 8 millions).

On a pu noter également ces dernières années l'apparition d'animaux de compagnie assez inhabituels, comme les araignées, serpents ou lézards.

À noter également toute l'industrie qui se développe à côté de ce phénomène de société : les animaleries, les magasins spécialisés (alimentation, médicaments, etc.) ainsi que les cliniques vétérinaires constituent un facteur de création d'emplois directs ou indirects non négligeables autour de l'animal de compagnie.

Être vivant méritant un traitement respectueux, l'animal de compagnie fait entièrement partie des mœurs en France. Il fournit un réconfort aux personnes esseulées tout en créant une ambiance amicale et aimante dans les foyers avec enfants.

S'en occuper constitue aussi un apprentissage important pour les enfants, car ils sont responsabilisés et prennent conscience de valeurs comme la fidélité, l'affection, la loyauté. Il s'agit donc d'un véritable compagnon au quotidien que les ménages possèdent à travers l'adoption d'un animal de compagnie. Il est notoire que la monotonie n'existe pas, quelques rituels au plus : le réveil, les repas, la promenade, les jeux...

<http://www.animaletsociete.fr>

#### Document n° 2 :

#### La place des animaux au sein de notre société

De nos jours, traiter les animaux en respectant leur nature et leur environnement tend à devenir le comportement général. L'histoire a montré les ravages que l'être humain a pu faire autrefois sur les espèces animales, dont certaines étant menacées, sont désormais considérées comme protégées. Les leçons ont bien été tirées des erreurs commises auparavant.

Mais le combat continue, car il y a encore malheureusement des êtres humains qui continuent d'exploiter ou de maltraiter les animaux, pour en tirer profit.

Pour autant, la place des animaux dans le quotidien des ménages français est assez impressionnante. Ce sont en effet des animaux de compagnie par entre huit à dix millions que l'on dénombre en France. Chiens et chats notamment figurent en première liste, mais parfois des animaux plus "exotiques" aussi trônent dans les appartements ou à la campagne.

Qu'à cela ne tienne, d'aucuns reconnaissent le bienfait d'avoir un animal de compagnie à la maison, car celui-ci apporte bonne humeur et santé à son propriétaire. C'est en ce sens que la France pourrait bientôt introduire dans le Code civil le statut juridique des animaux, en leur reconnaissant la qualification d'êtres vivants doués de sensibilité.

<http://www.animaletsociete.fr>

#### Document n° 3 :

#### Animal familier, animal de compagnie : quelles différences ?

La domestication de l'animal par l'homme est un des signes de l'évolution de la relation de l'être humain avec son environnement et la société.

Estimée comme datant de 30 000 ans avant Jésus Christ, la domestication fait passer progressivement l'animal sauvage à celui d'animal domestique. La notion de dressage pour travaux champêtres apparaît, les animaux étant utilisés pour les tâches dures ou pour la consommation. Ce sont les bœufs, ânes, mulets, chevaux, etc. ainsi que les volailles.

Puis les mœurs ont vu apparaître l'animal de compagnie, comprenant notamment les chiens et chats, plus proches de l'être humain et admis à séjourner dans leur demeure.

La notion d'animal de compagnie a cependant été comprise comme limitant le rôle de l'animal dans le quotidien de l'être humain. En effet, les animaux ainsi qualifiés étaient admis à apparaître, à agir et à se comporter





# DOSSIER N°3 : Les ondes gravitationnelles

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

### QUESTIONS

1. Le sujet de cette émission traite...	1 point
A. <input type="checkbox"/> des ondes gravitationnelles.	
B. <input type="checkbox"/> du mystère cosmique.	
C. <input type="checkbox"/> du ciel et de l'espace.	
2. Quelle est la différence de vision du Monde entre Newton et Einstein ?	2 points
_____	
_____	
3. Cette découverte confirme que...	2 points
A. <input type="checkbox"/> l'espace dans lequel nous vivons est stable.	
B. <input type="checkbox"/> le temps défile de façon linéaire.	
C. <input type="checkbox"/> la masse peut avoir une prise sur le temps.	
4. Quelle est la masse du Soleil ?	1 point
_____	
5. La géolocalisation a démontré qu'entre la Terre et le satellite il y a ...	2 points
_____	
_____	
6. À quoi est comparé l'espace-temps d'Einstein ?	2 points
_____	
_____	
7. Selon les scientifiques, l'onde est survenue il y a...	1 point
A. <input type="checkbox"/> un milliard d'années.	
B. <input type="checkbox"/> un milliard trois cent millions d'années.	
C. <input type="checkbox"/> un milliard cinq cent millions d'années.	
8. Quand cette onde a-t-elle, récemment, frappé la Terre ?	2 points
_____	
9. Concernant cette découverte, avec qui fait-on une comparaison et pourquoi ?	2 points
_____	
10. Dans cette découverte qu'observe-t-on précisément ?	2 points
A. <input type="checkbox"/> Une pensée paradoxale.	
B. <input type="checkbox"/> La présence de l'univers.	
C. <input type="checkbox"/> Un spectacle des lumières.	
11. Qu'est-ce qui permet la formation des étoiles et des planètes ?	1 point
_____	

Prise de notes<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

/7 points

- **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.  
Pour chacun des extraits :
  - Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
  - Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
  - Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Quelle est la place de la voiture dans la vie des Européens ? 1 point
  - C'est toujours leur moyen de déplacement prédominant.
  - Elle fait toujours partie de leur imaginaire.
  - Ils sont prêts à renoncer à la propriété exclusive de leur véhicule.
2. La voiture de demain sera... 1 point
  - entièrement écolo.
  - plutôt compacte.
  - très spacieuse.
3. Les concepteurs de l'automobile se penchent de plus en plus sur... 1 point
  - le marché des voitures de luxe.
  - les matières nobles et écologiques.
  - le rôle décisionnel des femmes.

#### Document 2 :

1. Quelles sont les performances économiques du commerce coopératif ? 1 point

---
2. Le commerce coopératif se distingue de la franchise par... 1 point
  - l'organisation pyramidale du marché.
  - l'organisation d'une hiérarchie verticale.
  - l'organisation d'un réseau horizontal.
3. L'ascenseur social est un système qui ... 1 point
  - offre à certains de belles carrières.
  - est caractérisé par la précarité et l'exclusion.
  - garantit l'égalité des chances.
4. Le commerce coopératif développe... 1 point
  - une concurrence accrue.
  - l'entrepreneuriat associatif.
  - le secteur de la grande distribution.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

**25 POINTS**

- **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## ◆ Thème de l'exposé : Les jeunes et les jeux de hasard

### Document n° 1 :

#### **Les jeux de hasard chez les adolescents : ce que les parents devraient savoir**

Les jeux de hasard désignent le fait de risquer de l'argent ou des objets de valeur dans le cadre d'un jeu, d'un concours ou d'une activité dont les résultats dépendent de la chance. Le jeu peut prendre de nombreuses formes, telles que les suivantes : loteries (Lotto 6/49, Lotto Super 7), loteries instantanées, Bingo, jeux de cartes (comme le poker), Paris sportifs privés, loteries sportives, jeux de casino, terminaux de loterie vidéo, jeux en ligne et jeux de dés.

La plupart des adolescents canadiens affirment avoir joué à un jeu de hasard au moins une fois, à la maison ou à l'école. Il est donc important pour les parents de savoir quand et comment le jeu peut devenir un problème et de demeurer à l'écoute des habitudes de leurs enfants.

#### **Les enfants et les adolescents s'adonnent-ils à des jeux de hasard ?**

- Les enfants commencent souvent à jouer à des jeux de hasard avec des membres de leur famille. Ils achètent des billets de loterie, jouent aux cartes ou au bingo pour gagner de l'argent ou reçoivent des billets de loterie en cadeau.
- Au Canada, il est courant que des jeunes participent à des jeux de hasard avant l'âge légal, parfois dès l'âge de 9 ou 10 ans.
- À mesure qu'ils vieillissent, les adolescents jouent généralement avec leurs amis et leurs camarades de classe.
- Les problèmes de jeu sont plus courants chez les garçons.

#### **Quand le jeu devient-il un problème ?**

Le jeu devient un problème lorsque la personne : dépense souvent plus d'argent qu'elle l'avait prévu; joue pendant des périodes plus longues que prévu; joue au lieu de voir à ses autres responsabilités; ne peut arrêter de penser à jouer; éprouve de la difficulté à réduire ses habitudes de jeu ou à arrêter de jouer.

#### **Quels sont les signes susceptibles d'indiquer que mon adolescent a un problème de jeu ?**

Si vous craignez que votre enfant ait des problèmes de jeu, surveillez les éléments suivants :

- Changements physiques : problèmes de sommeil, fatigue ou épuisement, augmentation ou diminution de l'alimentation et problèmes de concentration ou de mémoire.
- Problèmes affectifs : sautes d'humeur, dépression, anxiété.
- Problèmes scolaires : baisse des notes, absentéisme ou troubles de comportement.
- Problèmes relationnels avec la famille ou les amis.
- Problèmes d'argent ou disparition de possessions, changements de travail fréquents, demandes d'emprunt d'argent à la famille ou aux amis ou augmentation subite des dépenses.
- Consommation d'alcool ou de drogues.

#### **Comment puis-je protéger mon adolescent d'un problème de jeu ?**

- Investissez-vous. Parlez avec votre adolescent et écoutez-le vous parler de ce qu'il fait avec ses amis et des lieux qu'il fréquente.
- Établissez des règles et des conséquences claires à l'égard du comportement de votre adolescent, et respectez-les.
- Limitez ou éliminez les jeux de hasard à la maison et remplacez-les par d'autres activités familiales.
- Expliquez les risques des activités liées aux jeux de hasard à votre adolescent.  
Donnez l'exemple. Votre adolescent tirera des enseignements de vos habitudes de jeu. Si vous parlez d'habitudes responsables à l'égard des jeux, telles que jouer avec modération et établir des limites, votre adolescent aura davantage tendance à agir de manière responsable.
- Placez les ordinateurs à des endroits passants pour pouvoir surveiller leur utilisation.

#### **Où puis-je obtenir de l'aide ?**

Parlez-en avec votre professionnel de la santé. De nombreuses collectivités disposent aussi de services d'écoute téléphonique, de programmes de soutien et de ressources sur les jeux de hasard pour vous tenir informé et vous fournir de l'aide pour votre adolescent.

<http://www.soinsdenosenfants.cps.ca>

### Document n° 2 :

#### **Addiction aux jeux d'argent : les ados sont eux aussi menacés**

**Le jeu pathologique, souvent décrit chez l'adulte, peut également toucher l'adolescent.  
Ce problème serait même deux à quatre fois plus fréquent chez les jeunes.**

Outre les tickets de jeu à gratter, les adolescents font désormais face à de nombreuses sollicitations aux jeux de hasard, notamment avec l'explosion des casinos en ligne.

Non, les problèmes d'addiction avec les jeux d'argent ne concernent pas que les adultes ! De récents travaux montrent que les adolescents sont aussi touchés. Ils seraient même deux à quatre fois plus fréquents que chez l'adulte ! Entre 4 et 8% des adolescents seraient ainsi concernés, les garçons étant les plus vulnérables (3 à 5 fois plus que les filles), surtout dans les classes sociales les plus défavorisées.

Ces chiffres globaux, publiés dans le *dernier numéro de la revue Archives de Pédiatrie*, émanent d'un travail de psychiatres et d'addictologues français qui ont recherché et analysé les articles de la littérature médicale internationale les plus pertinents publiés entre 1997 et 2014. Ils ont ainsi sélectionné douze articles scientifiques en langue anglaise consacrés au jeu pathologique défini par une préoccupation constante et une dépendance psychique pour cette activité. On ne peut cependant pas en extraire de données spécifiquement françaises, aucune enquête épidémiologique n'ayant été menée à ce jour sur ce thème.

#### **L'adolescence correspond à une période de vulnérabilité au jeu pathologique**

Selon les spécialistes, l'adolescence correspond à une période de vulnérabilité au jeu pathologique, les jeunes étant particulièrement sensibles à la publicité et au marketing des sites de paris en ligne, avec pour conséquence une plus grande accessibilité aux jeux d'argent et de hasard dans cette tranche d'âge malgré l'interdiction - facilement contournable - d'accès aux mineurs. Dans les cas les plus extrêmes, le jeu pathologique entraîne non seulement des pertes d'argent, mais également des actes de délinquance pour y pallier (vols d'espèces et de cartes bleues) ainsi qu'un retrait social et familial. Celui-ci peut aller jusqu'à une rupture avec les anciens amis au profit de compagnons de jeu, de bookmakers et de prêteurs sur gage.

#### **Syndrome anxio-dépressif**

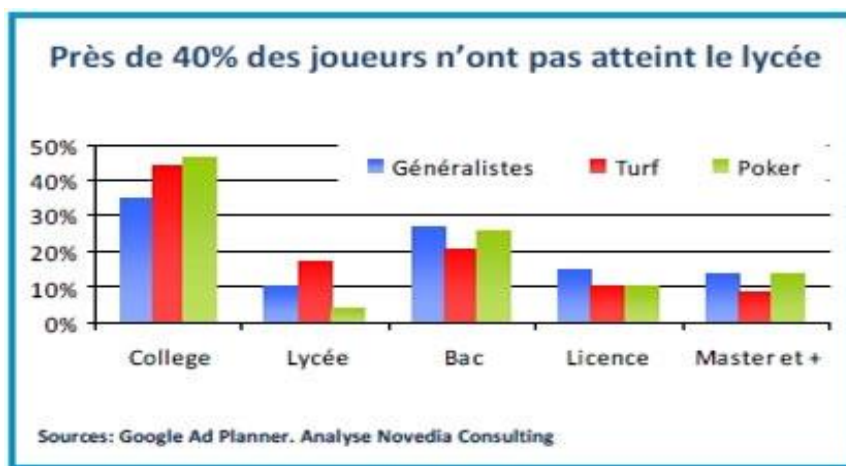
L'adolescent accro aux jeux d'argent présente fréquemment un syndrome dit anxio-dépressif, la dépression pouvant précéder la survenue du jeu pathologique ou lui succéder. De même, l'anxiété peut être primaire ou secondaire à l'addiction. "Le jeu pathologique chez l'adolescent est également étroitement associé aux dépendances aux substances psychoactives, en particulier à l'alcool, au tabac, au cannabis et à la cocaïne", souligne l'étude. Selon les auteurs, il est très important de prendre en charge le plus rapidement possible les adolescents souffrant de troubles de l'anxiété et de dépression dans un tel contexte.

#### **Le jeu pathologique est une maladie et non une faiblesse, un vice ou un manque de volonté"**

La prise en charge cognitive et comportementale n'est pas axée uniquement sur le jeune patient mais concerne également la famille à laquelle le thérapeute doit expliquer que "*le jeu pathologique est une maladie et non une faiblesse, un vice ou un manque de volonté*". Enfin, il est bien sûr conseillé à l'adolescent d'éviter de fréquenter les lieux à risque (bar-tabac) et de le convaincre d'accepter de changer de numéro de téléphone et d'adresse e-mail pour éviter les sollicitations de ses relations de jeu. Enfin, des séances de relaxation, de même que des groupes de parole ou d'entraide, peuvent être proposées au jeune joueur.

<http://www.sciencesetavenir.fr>

### **Document n° 3 :**



<http://tpe-1000.e-monsite.com/pages/une-application-de-l-addiction-sur-le-jeu.html>

#### **Les idées importantes à développer (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)**

1. → Les enfants commencent souvent à jouer à des jeux de hasard avec des membres de leur famille.
2. → Les problèmes d'addiction avec les jeux d'argent ne concernent pas que les adultes. De récentes enquêtes ont montré que les adolescents seraient même deux à quatre fois plus touchés que les adultes.
3. → Il faut expliquer les risques des activités liées aux jeux de hasard à l'adolescent et surtout lui donner l'exemple.





## DOSSIER N°4 : Quel temps fait-il au centre de la Terre ?

### ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

#### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes pour commencer à répondre aux questions**.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes pour compléter vos réponses**.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

#### QUESTIONS

1. Quelle découverte fait-on dans cette émission ?	1 point
A. <input type="checkbox"/> Le centre de la Terre se trouve entre 30 à 70 km sous nos pieds.	
B. <input type="checkbox"/> On a eu accès au centre de la Terre.	
C. <input type="checkbox"/> La température au centre de la Terre peut atteindre les 7 000 degrés.	
2. Comment évolue la température sous la Terre ?	1 point
_____	
3. Selon les scientifiques, le centre de la Terre est...	2 points
A. <input type="checkbox"/> une boule de feu.	
B. <input type="checkbox"/> rempli de fer liquide.	
C. <input type="checkbox"/> une petite planète de fer solide.	
4. À quoi ressemble le centre de la Terre et que génère-t-il ?	2 points
_____	
_____	
5. Qu'est-ce qui protège la Terre des effets cataclysmiques ?	2 points
_____	
_____	
6. Quand risque-t-on d'observer une inversion des pôles ?	2 points
_____	
7. Qu'est-ce qui guident les oiseaux dans leur trajet et dans la bonne direction ?	1 point
A. <input type="checkbox"/> L'odeur.	
B. <input type="checkbox"/> La vision.	
C. <input type="checkbox"/> L'ouïe.	
8. Selon les scientifiques, quelle est la cause des échouages de baleines ?	2 points
_____	
_____	
9. En outre, qu'est-ce qui fait obstacle aux trajectoires des oiseaux ?	2 points
_____	
_____	
10. Dans quel endroit du monde peut-on s'égarer ou même disparaître ?	1 point
_____	
11. Depuis l'espace, on a détecté qu'à cet endroit il y a...	2 points
A. <input type="checkbox"/> un faible champ magnétique.	
B. <input type="checkbox"/> une forte migration d'oiseaux.	
C. <input type="checkbox"/> une variation du champ magnétique.	

Prise de notes<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas

## ■ EXERCICE 2

/7 points

- **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.  
Pour chacun des extraits :
- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
  - Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
  - Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. En France, l'exercice du travail... 1 point
- salarial est en forte hausse.
  - entrepreneurial est majoritaire.
  - à distance est de plus en plus prisé.
2. L'économie française crée, tout particulièrement, des emplois dans le secteur... 1 point
- électronique.
  - du textile.
  - du bâtiment.
3. La tendance actuelle du travail développe une économie... 1 point
- collaborative.
  - traditionnelle.
  - familiale.

#### Document 2 :

1. Par quelle sidération est frappé tout visiteur d'Amazonie ? 1 point
- 
2. Les Indiens d'Amazonie vivent... 1 point
- dans des montagnes rocheuses.
  - en se déplaçant de manière organisée.
  - dans des clairières et lisières.
3. Les Indiens d'Amazonie parlent... 1 point
- tous la même langue.
  - des langues différentes.
  - plusieurs langues.
4. Pour s'orienter, les Indiens d'Amazonie utilisent comme boussole... 1 point
- leur langage botanique.
  - le repérage visuel.
  - le sens de l'orientation.

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

25 POINTS

- **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## ◆ Thème de l'exposé : Les nouvelles habitudes de consommation

### Document n° 1 :

#### Les nouvelles habitudes de consommation des Français

À l'occasion des résultats 2013 de Système U, le patron de l'enseigne, Serge Papin, évoque un léger recul des ventes de produits alimentaires. La demande des consommateurs change, allant vers plus de simplicité.

##### Une vraie guerre des prix sur certains produits

La guerre des prix à laquelle se livrent les différentes enseignes explique en partie cette baisse. Le bilan de la consommation en 2013 du cabinet Nielsen indique un recul des prix d'environ 3% pour les quelques centaines de références les plus vendues parmi les grandes marques.

«*Ces produits sont au cœur de la bataille concurrentielle et servent de comparatifs aux yeux des consommateurs*», dit Serge Papin. Il évoque l'exemple d'une confiserie chocolatée de marque qui, en trois ans, a vu son prix baisser de 17%, et sur lequel l'enseigne ne couvre plus ses coûts.

##### Une nouvelle crise du lait ?

«*Cela a un effet pervers, selon le patron de Système U. Faute de pouvoir réaliser des marges suffisantes sur ces articles, la grande distribution pèse sur les PME de l'agroalimentaire et sur les producteurs.*»

Il prévoit même une prochaine crise du lait au printemps. «*On remet en question les deux centimes d'augmentation au litre que les éleveurs avaient obtenus l'année dernière. Cela met en danger cette filière et, déjà, on commence à manquer de lait.*»

##### Cuisiner soi-même, une tendance en hausse

Le recul des ventes a cependant une explication plus structurelle, selon Serge Papin. «*Nous observons une manière différente de consommer des ménages, dit-il. Les gens recherchent des produits plus bruts, plus simples, des produits à cuisiner à domicile. Les achats pour les fêtes de fin d'année, qui sont souvent révélateurs de la façon de se comporter des ménages pour les mois suivants, ont été clairs. Par exemple, les gens ont plébiscité les volailles fermières et beaucoup moins les plats transformés.*» Les menus traiteur, que l'enseigne a mis en place depuis des années pour des réveillons clés en main, a même subi un recul de ses ventes de 20% !

##### «Les ménages consomment mieux»

«*Les ménages consomment mieux, affirme le patron de Système U. Ils recherchent les meilleurs rapports qualité-prix, privilégient les articles "cœur de gamme" plutôt que les articles dits premiums. Ils évitent de gaspiller, achètent juste le nécessaire.*»

Serge Papin estime que le contexte économique n'est plus seul en cause. «*Même si la croissance repartait en France, je ne suis pas sûr que nous reviendrions en arrière, dit-il. Le rapport à la consommation est en mutation. Désormais, les gens mesurent de plus en plus la qualité des articles, leur impact sur l'environnement et sur la santé, la rémunération des producteurs...*»

<http://www.la-croix.com>

### Document n° 2 :

#### E-commerce : changements radicaux dans les modes de consommation

Le consommateur change. Il fait maintenant son shopping à toute heure, sur tablette ou smartphone !

Nous vivons une époque marquée par les avancées technologiques. Parmi elles, les smartphones et tablettes sont devenus notre premier moyen de communication, d'accès à l'information ou à tous types de contenus et de divertissement. Nous les utilisons même pour effectuer nos achats, en ligne. Depuis que l'utilisation de son terminal mobile est devenue un réflexe pour rechercher et comparer les prix des produits/services avant de passer à l'acte d'achat, celui-ci est au cœur des préoccupations des détaillants.

De plus, les consommateurs utilisent leurs téléphones pour s'informer et trouver de nouvelles inspirations et idées. C'est pour cela qu'il devient stratégique de savoir établir une relation avec un véritable échange avec les clients pour parvenir à les guider dans leurs achats.

<http://www.journaldunet.com>

### Document n° 3 :

#### Génération Y : de nouvelles façons de consommer

La génération Y représente les personnes nées entre 1980 et le début des années 2000. C'est la première génération pour qui les nouvelles technologies sont naturelles et vont de soi. Il s'en est suivi de nouveaux usages et de nouvelles habitudes de consommation.

D'ici à fin 2015, la génération Y représentera plus de 50% de la population active mondiale, 40% en France. C'est donc un marché juteux qui se dessine pour les entreprises à condition qu'elles s'adaptent à ces nouveaux modes de consommation fortement influencés par les nouvelles technologies.

### Une génération ultra-connectée

La génération Y, appelée parfois «Digital Natives», vit depuis toujours avec Internet, le téléphone collé à l'oreille et connectée aux réseaux sociaux. En effet leur taux d'équipement en ordinateurs, smartphones et tablettes dépasse de 5 à 10 points ceux de la génération précédente. Quant aux médias plus classiques comme la télévision et la radio, ils sont aujourd'hui jugés «obsolètes». Les entreprises doivent donc utiliser *les nouveaux moyens de communication* pour atteindre leur cible.

La génération Y ayant grandi au milieu de services et d'applications nomades, rapides et individualistes, accorde une grande importance aux critères d'illimité et de rapidité.

#### À la recherche de la consommation et du plaisir immédiat

La génération des «Digital Natives» ne supporte plus d'attendre. L'acronyme «ATAWAD» (Any Time, Any Where, Any Device) résume bien la situation. L'arrivée des nouvelles technologies a modifié leur comportement et les a rendus exigeants : ils veulent avoir accès à tout et tout de suite.

Ainsi les cartes de fidélité qui demandent 6 mois avant d'être récompensé de ses achats, ne les intéressent plus, le bénéfice doit être immédiat ! Aussi les «Digital Natives» sont moins fidèles que la génération précédente, car ils apprécient davantage l'innovation et désirent toujours mieux. Les entreprises doivent donc s'adapter en termes de promotion et de fidélisation.

Cette génération privilégie le plaisir et l'envie de nouveauté. Le désir irrésistible de consommer conduit certaines personnes de la génération Y à contracter des crédits à la consommation. D'où une certaine confusion entre nécessité et futilité.

#### Personnalisation : à la recherche de sa propre identité

La génération Y attend d'un produit qu'il soit innovant et qu'il facilite la vie, mais aussi qu'il soit pour se l'approprier ! En effet, à l'instar de l'industrie automobile ou du mobilier, le phénomène devrait s'étendre notamment à l'habillement, aux loisirs et à l'information. (Ex : Nike, Vuitton)

Plus globalement, afin de capter l'attention de la génération Y, il faut créer une expérience autour d'un produit ou service. Une marque doit avoir du sens, une propre identité et disposer de son propre univers.

#### Un rapport qualité/prix modifié

La génération Y consommera autant que la génération précédente, mais différemment. Elle sera plus sensible au rapport qualité-prix et le qualitatif l'emportera sur le quantitatif.

Par ailleurs, les prix devraient évoluer sous l'action de systèmes intelligents qui permettront de fixer les prix en temps réel en fonction de la demande.

La génération Y achètera moins et louera plus, comme le préfigure par exemple le «Pass Location Fnac» pour les produits High Tech.

#### Une génération très participative

La génération Y aime l'information en temps réel et y contribuer. Elle aime créer le buzz, elle aime qu'on lui demande son avis et qu'on le prenne en compte ! Les consommateurs doivent se sentir ambassadeurs de la marque et il ne faut donc pas hésiter à les solliciter. Comme McDonald qui a proposé aux internautes de dessiner leur prochain sandwich, ou Danette qui a organisé un vote pour définir le parfum de ses nouveaux yaourts.

<https://www.1min30.com>

### Les idées importantes à développer (d'autres idées sont, bien sûr, possibles)

1. → La demande des consommateurs change et va vers plus de simplicité.
2. → Le e-commerce a entraîné des changements radicaux dans les modes de consommation.
3. → La nouvelle génération est adepte aux nouveaux modes de consommation fortement influencés par les nouvelles technologies.
4. → La crise n'a pas mis fin à la société de consommation, mais elle a néanmoins conduit les Français à modifier leurs manières de consommer.
5. → De nos jours, la puissance de nos appareils mobile favorise l'émergence d'une alternative au e-commerce, le m-commerce.

### Faites l'exposé :

---

---

---

---

---

---

---

---

## DOSSIER N°5 : L'orthographe

### ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

#### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

#### QUESTIONS

1. Le sujet dans cette émission traite de... 1 point

- A.  l'enseignement de l'orthographe à l'école.  
B.  l'histoire de l'enseignement de l'orthographe.  
C.  l'apprentissage de l'orthographe lexicale.

2. Comment est jugé le niveau de l'orthographe des étudiants ? 1 point

---

---

3. Pour l'universitaire Anouar Bani, la baisse du niveau orthographique incombe... 2 points

- A.  aux professeurs du primaire.  
B.  aux professeurs du secondaire et de l'université.  
C.  aux professeurs de tous les niveaux d'enseignement.

4. Que représente la nostalgie à la Doisneau ? 2 points

---

---

5. Selon Sébastien Ciret, la principale raison de la baisse de l'orthographe est... 2 points

---

---

6. Par quelles matières cette baisse de l'orthographe est compensée ? 2 points

---

---

7. Que préconise-t-on entre la baisse de l'orthographe et l'enseignement de nouvelles matières ? 1 point

- A.  Un enseignement à l'ancienne.  
B.  Exclure le par cœur.  
C.  Trouver le juste milieu.

8. Pourquoi est-il temps de faire un grand effort en matière de formation ? 2 points

---

---

9. Comment imagine-t-on s'engager dans cet effort ? 2 points

---

---

10. Pourquoi l'orthographe est-elle jugée importante ? 2 points

---

---

Prise de notes<sup>1</sup>

11. Un bon niveau d'orthographe permet...

1 point

- A.  d'apprendre mieux l'histoire.
- B.  d'améliorer les compétences en lecture.
- C.  de développer une passion croissante pour la littérature.

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

**7 points**

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. D'ici 2019, Paris sera doté...

1 point

- d'un nouvel et immense aéroport.
- d'un aéroport accueillant davantage d'avions par an.
- d'un seul terminal à Orly.

2. Grâce à ce grand chantier de construction, on pourra...

1 point

- doubler la capacité d'accueil de passagers.
- augmenter le nombre de passagers par avion.
- maîtriser les nuisances sonores générées par les avions.

3. Les premiers travaux réalisés dans le proche avenir concernent...

1 point

- deux lignes de métro.
- une gare TGV.
- une jetée pour des gros porteurs.

#### Document 2 :

1. Quel comportement de la part des usagers enregistre-t-on ?

1 point

2. Le recyclage des matières...

1 point

- en aluminium n'est pas assez pratiqué.
- en ferraille est le plus recherché.
- plastiques connaît des difficultés dans leur tri.

3. En France, nous pourrions, bientôt, fabriquer avec des matières recyclées des...

1 point

- équipements vestimentaires.
- équipements de technologie de pointe.
- équipements électroménagers.

4. Pour récupérer des produits électriques immédiatement recyclables, on a créé...

1 point

- des décharges publiques.
- des ramassages mobiles.
- des magasins de grande distribution.

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

**25 POINTS**

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.



## 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

### ◆ Thème de l'exposé : Les métiers d'avenir

#### Document n° 1 :

#### Métiers de demain : des robots... et des hommes

Il y a 10 ans, le community manager n'existait pas... Aujourd'hui, de nombreuses entreprises ne peuvent se passer de sa connaissance des réseaux sociaux. Les nouvelles technologies sans cesse évolutives permettent d'imaginer certains métiers du futur. Alors, prêt pour l'aventure ?

Le prospectiviste et futurologue américain Thomas Fray est formel : "60% des métiers des 10 prochaines années n'ont pas encore été inventés." Les bouleversements déjà à l'œuvre - nouvelles technologies, enjeux climatiques, course à l'innovation et vieillissement de la population - donnent déjà quelques pistes sur ce qu'ils seront.

Bien sûr, les compétences que ces métiers requerront restent encore à définir, et de nouvelles formations vont voir le jour. Une seule certitude : votre avenir sera technologique autant qu'humain. Votre cerveau sera abreuvé de big data (mégadonnées, en anglais), et vos comportements, imprégnés de numérique pour communiquer ou faire vos achats, mais vous aurez à cœur de préserver la planète, de prendre soin de vos aïeux et de vivre dans un monde plus solidaire.

Alors, demain... serez-vous imprimeur 3D ? fabricant de drones ? réparateur de robots domestiques ? thérapeute pour cyberdépendance ? archiviste de vie numérique ? Découvrez ces nouveaux métiers et ceux en devenir, qui feraient tous très bonne figure dans des films de science-fiction.

**Agriculteur urbain.** Il devra élaborer de véritables fermes construites à la verticale au cœur des villes grâce à des compétences techniques en énergie solaire et en conception de l'éclairage et aussi grâce à des connaissances en botanique et en horticulture.

- Qui recrutera ? Les villes mais également les entreprises.

**Analyste KYC ("know your customer").** Il gèrera les risques d'opérations hasardeuses et d'actions frauduleuses en vérifiant les données d'un client et de ses bénéficiaires.

- Qui recrutera ? Les banques et les assurances.

**Architecte digital.** Il créera des édifices virtuels pour les firmes qui souhaitent commercialiser leurs produits.

- Qui recrutera ? Les promoteurs, les architectes.

**Brand ambassador.** "Il ne sera plus un simple vendeur. L'ambassadeur vendra, avant tout, de l'information et du service. Il suivra la clientèle potentielle sur les réseaux sociaux. Il sera rémunéré pour créer de la relation amicale", explique Jean-Baptiste Vallet, co-auteur du "Commerce connecté" (éditions Eyrolles).

- Qui recrutera ? Les magasins, les marques et les sites de vente.

**Concepteur de drones.** Il concevra et fabriquera des drones.

- Qui recrutera ? Les fabricants de ce matériel et le secteur de l'aéronautique.

**Conseiller en robot.** Le choix d'un robot, professionnel ou domestique, va devenir une question primordiale. Les clients auront besoin d'un conseiller !

- Qui recrutera ? La grande distribution, les magasins spécialisés mais également les distributeurs de biens d'équipement.

**Ingénieur en biotechnologies.** Il utilisera de façon industrielle les micro-organismes pour réaliser des transformations organiques. Il créera de nouvelles matières, de nouvelles énergies ou de nouvelles bactéries qui serviront aux industries chimiques, pharmaceutiques ou agroalimentaires.

- Qui recrutera ? L'ingénierie et la R&D (recherche et développement).

**Ingénieur en génie biomédical.** Les besoins vont quadrupler d'ici à la fin de la décennie. Avec sa double culture électronique et médicale, il installera les plateaux techniques.

- Qui recrutera ? Les hôpitaux et les sociétés de matériel médical.

**Ingénieur méthanisation.** Il travaillera à la valorisation des déchets organiques d'origine agricole et/ou industrielle. Il concevra des installations dédiées à la transformation de ces déchets en biogaz.

- Qui recrutera ? Le secteur de la chimie.

**Mémorialiste numérique.** Il devra gérer les données personnelles des individus après leur décès afin de déterminer avec leurs proches quelle identité du défunt conserver sur les sites et les médias sociaux.

- Qui recrutera ? Les familles.

**Réparateur spécialisé en voitures électriques.** L'évolution du parc auto le rendra indispensable. Pour l'Observatoire des métiers de l'automobile, 200 garages spécialisés dans ces modèles seront ouverts d'ici à 2020.

- Qui recrutera ? Les constructeurs automobiles et les garages spécialisés.

**Téléchirurgien.** Il réalisera à distance, à Paris par exemple, une opération sur un patient hospitalisé à New York. Un exploit technologique qui sera permis par le mariage de la robotique et du haut débit.

• Qui recrutera ? Les hôpitaux et les cliniques.

**Thérapeute spécialiste en cybergépendance.** Il viendra en aide aux personnes présentant un problème de surutilisation des technologies virtuelles. Son rôle sera d'informer, de prévenir et de détecter la cyberdépendance.

• Qui recrutera ? Des centres spécialisés, des hôpitaux et des cliniques.

<http://www.letudiant.fr>

## Document n° 2 :

### **Saida, chez Brainwave : "Choisir la cybersécurité, c'était l'assurance de décrocher facilement un emploi"**

Saida, 29 ans, travaille pour une entreprise qui commercialise des logiciels détecteurs de fraudes et autres anomalies de connexion. La jeune femme aide à la fois les commerciaux à décrocher des contrats et assiste les clients dans l'utilisation quotidienne des produits.

#### **Son métier**

Jeune société française créée en 2010, Brainwave est devenue en quelques années une référence mondiale en matière de sécurité des données. La structure propose des solutions logicielles qui visent à détecter les éventuelles fraudes et fuites. Ses clients ? De grandes banques et assurances (BNP Paribas, Crédit agricole assurance), mais aussi des acteurs industriels tels que le constructeur automobile PSA. *"Ces entreprises peuvent compter jusqu'à 1 000 salariés, explique Saida. Tous ont accès à des applications, des messageries, des serveurs. Les logiciels que nous commercialisons permettent de cartographier les connexions, d'avoir une vision globale des activités et ainsi de mettre en place des contrôles et de détecter les moindres anomalies."*

La jeune ingénieure a rejoint l'entreprise en décembre 2010, après ses études. Elle cumule aujourd'hui deux fonctions : elle accompagne les commerciaux lors de rendez-vous d'avant-vente pour décrocher de nouveaux contrats et elle effectue également des missions de conseils et d'audit. *"J'interviens alors chez les clients pour mettre en place des contrôles et vérifier la qualité des données recueillies."*

#### **Le salaire**

Entre 3 300€ et 3 750€ bruts par mois.

#### **Sa formation**

Après avoir obtenu un bac scientifique en Algérie, Saida a poursuivi ses études en école d'ingénieurs à Alger, avant de rejoindre la France en 2009 pour se spécialiser en sécurité informatique. Elle s'inscrit à l'université de Versailles-Saint-Quentin et obtient un master professionnel en sécurité en 2010. *"Outre mon intérêt pour l'informatique, je me suis très vite rendu compte qu'avec l'explosion d'Internet, les besoins en sécurité des systèmes allaient être très importants dans les prochaines années, raconte la jeune femme. Choisir cette filière, c'était donc l'assurance de décrocher facilement un emploi."*

#### **Son conseil**

*"La cybersécurité est un domaine en pleine explosion, avec beaucoup d'offres d'emploi. Pour mettre toutes les chances de votre côté, choisissez une formation spécialisée et multipliez les stages. N'oubliez pas que le secteur évolue très vite : il vous faut rester en veille permanente, que ce soit pendant ou hors vos heures de travail."*

<http://www.letudiant.fr>

## Document n° 3 :

### **Métiers du textile : avez-vous la fibre innovation ?**

Des chaussettes antibactériennes ? Non, ce n'est pas de la science-fiction, mais bien l'un des nouveaux produits de la filière textile qui ont vu ou verront le jour dans les années à venir. Pour les imaginer, le secteur a besoin de recruter de nombreuses têtes ingénieuses. Alors, si vous avez un diplôme d'ingénieur et souhaitez un métier innovant, lancez-vous.

Des chaussures connectées qui mesurent le nombre de pas que vous faites, des collants hydratants et drainants, un T-shirt qui prend votre pouls et lance l'alerte si vous tombez par terre... Bienvenue dans le monde des "futurotextiles" ! Connectés, intelligents, fonctionnels : les textiles innovants sont utilisés aussi bien dans l'industrie (automobile, aéronautique, agriculture) que par le grand public, dans le sport, la santé ou les loisirs. Certains se sont déjà frayé un chemin jusqu'aux rayons des magasins, comme le pantacourt minceur de nuit de Lytess qui élimine la cellulite grâce à des microcapsules intégrées ou, pour les plus sportifs, les baskets de Nike capables de filmer un panier et de le diffuser ensuite sur YouTube. Bien d'autres produits, encore à l'état de prototypes, seront disponibles d'ici cinq à dix ans.



# DOSSIER N°6 : Rendre la vue aux aveugles

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes pour commencer à répondre aux questions**.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes pour compléter vos réponses**.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

### QUESTIONS

1. Le thème du débat porte sur...	1 point
A. <input type="checkbox"/> les principales causes de perte soudaine de la vision.	
B. <input type="checkbox"/> la restauration visuelle possible.	
C. <input type="checkbox"/> la récupération visuelle totale et rapide.	
2. Cette découverte avait été précédée par le constat que...	2 points
_____	
_____	
3. Par quel processus a-t-on réussi cet exploit visuel ?	1 point
A. <input type="checkbox"/> Avec des lentilles de contact bioniques.	
B. <input type="checkbox"/> Par des implants dans la rétine.	
C. <input type="checkbox"/> Grâce à une paire de lunettes futuriste.	
4. Quel est le rôle du cerveau dans cet exploit ?	2 points
_____	
_____	
5. Dans quelle partie du cerveau se forment nos sens ?	2 points
_____	
6. Comment les images arrivent-elles dans le cerveau ?	2 points
_____	
_____	
7. Avec cette nouvelle technique, le réapprentissage de la vision se fait...	1 point
A. <input type="checkbox"/> subitement.	
B. <input type="checkbox"/> lentement.	
C. <input type="checkbox"/> rapidement.	
8. Le nouveau challenge de la médecine, c'est de pouvoir réparer...	2 points
_____	
_____	
9. À cet égard, le moyen le plus utilisé pour y parvenir, c'est...	2 points
_____	
10. Cette découverte réaffirme l'excellence du savoir-faire...	1 point
A. <input type="checkbox"/> français.	
B. <input type="checkbox"/> européen.	
C. <input type="checkbox"/> américain.	
11. L'ambition d'une telle découverte est ...	2 points
A. <input type="checkbox"/> de la rendre, rapidement, accessible au plus grand nombre de personnes possible.	
B. <input type="checkbox"/> de lui assurer un leadership mondial.	
C. <input type="checkbox"/> de réunir des fonds pour réaliser d'autres projets futurs.	

Prise de notes<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

/7 points

- **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.  
Pour chacun des extraits :
- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
  - Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
  - Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Myjobcompany est une société de... 1 point
- recrutement de personnel de bureau.
  - placement des cadres en fonction de leur profil.
  - recrutement participatif.
2. Myjobcompany est ouverte... 1 point
- à tous les internautes.
  - à ceux qui font des demandes par téléphone.
  - à ceux qui envoient des lettres par courrier.
3. Ce type d'entreprise est connu depuis... 1 point
- peu de temps.
  - quelques années.
  - belle lurette.

#### Document 2 :

1. Pourquoi ressent-on une satisfaction chez les collectionneurs de voitures anciennes ? 1 point
- 
2. On obtient la carte grise de collection lorsque la voiture a plus de... 1 point
- 20 ans d'âge.
  - 30 ans d'âge.
  - 35 ans d'âge
3. La mesure adoptée pour les voitures de collection concerne... 1 point
- la ville de Paris.
  - les grandes villes de France.
  - toutes les villes de France.
4. La principale raison d'entretenir et de conserver une voiture de collection, c'est pour... 1 point
- bénéficier d'une exonération totale de l'imposition.
  - réaliser un placement sûr, ludique et valorisant.
  - découvrir et vivre ses coups de cœur.

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

**25 POINTS**

- **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## ◆ Thème de l'exposé : Voyage dans l'espace : rêve ou réalité ?

### Document n° 1 :

#### S'installer et vivre dans l'espace

Si pour l'heure, l'homme ne peut vivre que sur Terre, il pourrait dans un avenir plus ou moins lointain quitter la planète pour partir découvrir des territoires inexplorés. Une éventualité qui pose néanmoins de nombreuses questions comme celles du mode de vie qu'il adopterait, des logements qu'il occuperait, ou encore de la façon dont il devrait se déplacer, manger...

Selon André Brahic, astronome et astrophysicien, l'aventure spatiale ne fait que commencer. *"L'homme ne pourrait vivre sur aucune des sept autres planètes du Système solaire car leur environnement est trop hostile, mais il existe des centaines de milliers de milliards de milliards d'étoiles et probablement encore plus de planètes qui gravitent autour d'elles. Depuis que, en 1995, l'Observatoire de Haute Provence a repéré la première planète extrasolaire, ce sont près de 2 000 exoplanètes qui ont été détectées. Il y en a au moins 100 milliards rien que dans la Voie Lactée, notre galaxie. Dans le lot, il doit bien y en avoir où il ferait bon vivre..."*

Pour Patrick Baudry, ancien spationaute de la NASA et deuxième français à être allé dans l'espace, il est primordial que l'homme continue l'exploration spatiale, au lieu d'envoyer des robots. Cependant, il faut protéger les astronautes. Les rayonnements cosmiques sont l'un des plus grands dangers pour la santé des astronautes. Les particules d'énergie traversant l'espace à une vitesse proche de celle de la lumière peuvent provoquer d'importants dégâts sur les cellules du corps humain et augmenter considérablement les risques de cancer. Pour protéger au mieux les membres d'équipage des missions spatiales, l'ESA collabore avec un centre de recherche allemand pour tester différents types de protection contre les rayonnements, y compris ceux sur la surface de la Lune et de Mars.

L'espace regorge de particules chargées, ce qui implique que les astronautes sont officiellement classés dans la catégorie des travailleurs exposés aux rayonnements. Certaines de ces particules proviennent de courtes et intenses éruptions solaires. D'autres, identifiées comme des rayons cosmiques, sont produites par des étoiles mourantes dans des galaxies lointaines.

Les futurs astronautes qui voyageront loin devront aussi surmonter les effets délétères de l'impesanteur en plus du rayonnement cosmique, ainsi que les périls psychologiques d'une vie isolée, en petit groupe et dans un lieu confiné.

En effet, dès les premiers vols, dans les années 1960, les scientifiques se sont intéressés aux conséquences d'un séjour dans l'espace sur le corps humain. Ces études ont suivi de près les programmes spatiaux russes et américains. Nos connaissances des problèmes liés à la présence de l'homme dans l'espace ont progressé, mais il reste beaucoup de questions ouvertes et de défis à relever avant de pouvoir se lancer dans l'aventure des vols habités de longue durée.

Aussi, vivre sur Mars serait également difficile, car nous serions obligés d'y circuler en scaphandre ou de rester dans des bases pressurisées où l'atmosphère terrestre serait reproduite. En effet, l'atmosphère martienne ne contient pratiquement que du dioxyde d'azote, le CO<sub>2</sub>, et est donc irrespirable pour nous. De plus, la pression atmosphérique est extrêmement faible, même pas cent fois moins que sur Terre. Donc, même s'il y a de l'oxygène, la pression serait trop faible pour survivre sans scaphandre. La vie sur Mars serait pratiquement aussi difficile que sur la Lune pour d'éventuels astronautes, et en cas de problèmes techniques, ce serait encore plus grave, car rentrer sur Terre prendrait de nombreux mois...

La conquête spatiale par des vols habités connaît une longue pause, même si des hommes sont régulièrement envoyés en orbite à bord de l'ISS, la Station Spatiale Internationale. Mais ces premiers succès ont inspiré les auteurs de science-fiction pour qui les voyages spatiaux seront monnaie courante dans le futur. La série *Star Trek* écrite par Gene Roddenberry en 1964, le roman *2001 L'odyssée de l'espace* écrit par Arthur Clarke et adapté au cinéma par Stanley Kubrick en 1968, ou des films plus récents, tel *Avatar* de James Cameron en 2009, l'illustrent. Ces œuvres évoquent souvent les difficultés de la vie dans l'espace dues à l'absence de pesanteur et à un séjour prolongé dans un espace confiné, sans contacts ou presque avec le monde extérieur.

Malgré le ralentissement de la conquête de l'espace par des astronautes, l'Agence spatiale européenne ESA et l'Agence spatiale américaine NASA maintiennent des projets d'exploration de Mars ou de retour sur la Lune, fortement motivés par le succès des sondes robotisées martiennes. Or, l'une des grandes questions, parmi d'autres problèmes à régler, est de savoir comment préparer l'homme physiquement et psychologiquement, ainsi que protéger sa santé, à des explorations de longue durée dans ce milieu particulièrement hostile qu'est l'espace.

La Terre est le berceau de l'humanité, mais un jour viendra, où les humains le quitteront pour coloniser d'autres mondes, tel est la nature humaine, et sa curiosité, si bien sûr, d'ici là, les dirigeants de la planète ne nous ont pas tous détruit...

<http://www.inexplique-endeбат.com>



**Document n° 2 :**

**Station Spatiale, pourrions-nous vivre dans l'espace dans 10 ans ?**

**Trouverons-nous bientôt des compagnies privées et des hôtels pour voyager dans l'espace ? La NASA et certains entrepreneurs y pensent déjà !**

Qu'est-ce qui différencie le tourisme sur Terre du tourisme dans l'espace ? Réponse, un hôtel pour nous héberger. Qu'à cela ne tienne, le marché pourrait bien se développer dans les 10 ans à venir. La NASA réfléchit sérieusement aux modalités de reconversion de la Station Spatiale Internationale. Cette structure construite grâce aux financements des États intéresse beaucoup les entrepreneurs privés. *"C'est un moment excitant. Nous avons une opportunité légale d'ouvrir le séjour dans l'espace aux fonds privés, si nous parvenons à lever suffisamment de fonds pour ce projet"* a déclaré Alex MacDonald, responsable du bureau des nouveaux programmes de la NASA. Découvrir à quoi ressemble la vie sur la Station Internationale, ça vous tente ? Le mois dernier, Alex MacDonald a officiellement ouvert l'appel d'offre lors de la conférence 2015 de la *Space Frontier Foundation's NewSpace*. Habiter dans l'espace pourrait rapidement dépasser le cadre de la fiction SF. Bientôt des HLM de l'espace ? La NASA pense déjà à des structures plus pratiques à mettre en place.

La NASA utilise actuellement la Station Spatiale Internationale (ISS) pour la recherche fondamentale. L'ISS permet d'étudier les effets de l'apesanteur dans un environnement sécurisé. À terme, l'ISS réduit les risques humains et technologiques lors de l'envoi d'astronautes au-delà de l'orbite terrestre basse (LEO). L'ISS devrait cesser ses activités sur des fonds publics en 2024. Les voyages dans l'espace seront alors toujours d'actualité. La NASA cherche donc des partenaires privés pour sous-traiter une partie de ses activités. *"Nous savons que d'ici environ cinq ans, nous aurons cinq moyens d'envoyer des hommes dans l'espace"* a déclaré Jeffrey Manber, directeur de NanoRacks, une société qui collabore avec l'ISS pour envoyer des satellites dans l'espace. *"Nous vivons un moment extraordinaire. Sur ce marché, nous retrouverons Boeing, SpaceX [Entreprise américaine travaillant dans le domaine de l'aéronautique et du voyage spatial], Blue Origin [société créée par le fondateur d'Amazon pour développer les nouvelles technologies et réduire les coûts d'accès à l'espace] mais aussi Roscosmos [agence spatiale russe] et les entreprises chinoises. Les opportunités seront énormes"* a-t-il ajouté. Quitte à casser un peu la poésie, l'espace est en train de devenir un marché comme un autre. Voudriez-vous habiter dans l'espace ?

<http://www.meltydiscovery.fr>

**Document n° 3 :**

**Pourquoi ne peut-on pas vivre dans l'espace ?**

Dans l'espace, il n'y a ni atmosphère, ni oxygène. Il nous serait donc impossible de respirer. D'autres effets du vide s'avèrent aussi mortels pour notre organisme.

Ainsi, même en apnée, il suffirait d'une dizaine de secondes pour mourir, les températures autour de la Terre oscillant entre -180°C et +120°C.

L'absence de pression conduirait les gaz présents dans le sang à former des bulles, qui provoqueraient des embolies. En outre, si on retient son souffle, l'écart de pression entre le vide et l'intérieur des poumons les ferait exploser.

Par ailleurs, l'eau du corps s'évaporerait peu à peu, provoquant le gel de la peau, des yeux...

Enfin, notre peau serait brûlée par les rayons ultraviolets du soleil.

<http://www.directmatin.fr>

**Relevez et résumez les idées importantes à développer :**

1. → .....
2. → .....
3. → .....
4. → .....
5. → .....

**Faites l'exposé :**

---

---

---

---

---

# DOSSIER N°7 : L'innovation, c'est être ancré dans son époque

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

### QUESTIONS

1. Quel est l'objectif de cette émission ?	1,5 point
A. <input type="checkbox"/> de diffuser l'image de marque des produits industriels haute gamme. B. <input type="checkbox"/> de répondre tout particulièrement aux attentes des chefs d'entreprise. C. <input type="checkbox"/> de présenter l'innovation afin d'éveiller la curiosité et l'envie de l'utiliser.	
2. De quel événement s'agit-il et quand a-t-il eu lieu pour la première fois ?	1 point
_____	
3. Quelle est la plus ancienne innovation citée et encore utilisée aujourd'hui ?	1 point
A. <input type="checkbox"/> La machine à laver. B. <input type="checkbox"/> La cocotte-minute. C. <input type="checkbox"/> Le stylo à bille.	
4. Qu'est-ce qui caractérise l'innovation de nos jours ?	2 points
_____	
5. Qu'est-ce qu'Okidikeys ?	2 points
_____	
6. Au cours de cet événement sont attribués deux prix. Lesquels ?	2 points
_____	
7. Grâce à Internet, on peut...	1,5 point
A. <input type="checkbox"/> effectuer des achats en ligne. B. <input type="checkbox"/> participer au grand prix d'innovation. C. <input type="checkbox"/> découvrir les noms des participants.	
8. L'affluence massive des visiteurs est surtout due...	2 points
_____	
9. Quel est le panier moyen des visiteurs ?	2 points
_____	
10. On peut y trouver des produits...	1 point
A. <input type="checkbox"/> hors prix. B. <input type="checkbox"/> bon marché. C. <input type="checkbox"/> d'occasion.	
11. La nouveauté proposée cette année tourne autour de l'idée de...	2 points
A. <input type="checkbox"/> tout faire soi-même. B. <input type="checkbox"/> innover et partager. C. <input type="checkbox"/> remplacer par du neuf.	

Prise de notes<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

/7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. En France, le Cléa est conçu pour les... 1 point
- chômeurs.
  - diplômés.
  - non-diplômés.
2. Combien de domaines de compétence évalue-t-on avec le Cléa ? 1 point
- Cinq.
  - Sept.
  - Neuf.
3. Grâce au Cléa on peut... 1 point
- présenter nos qualités professionnelles.
  - valider nos acquis sociaux.
  - vanter le nombre de nos expériences pratiques.

#### Document 2 :

1. Quel est le calendrier des formations d'Ébénisterie d'Avignon ? 1 point
- 
2. L'admission à l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon se fait... 1 point
- selon les diplômes obtenus.
  - par rapport à l'expérience acquise.
  - sans conditions d'accès.
3. Qu'est-ce qui a poussé Alain à devenir stagiaire à l'École Supérieure d'Ébénisterie d'Avignon ? 1 point
- Son licenciement inattendu.
  - Son projet de créer une entreprise d'ameublement.
  - Son vieux rêve de se reconverter dans le bois.
4. Pour la stagiaire Marina, cette filière a été choisie en raison de... 1 point
- la perte de son travail.
  - la reprise de l'affaire familiale.
  - la prise en charge de sa formation par l'État.

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

**25 POINTS**

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## ◆ Thème de l'exposé : L'intérêt des bibliothèques

### Document n° 1 :

#### Garantir l'accès au savoir : le rôle des bibliothèques

En tant que voies d'accès au savoir et à la culture, les bibliothèques occupent une place déterminante dans la société. Leurs ressources et services procurent en effet des possibilités d'apprentissage, favorisent l'alphabétisation et l'éducation et contribuent à former les nouvelles idées et perspectives à la base des sociétés créatives et innovantes. Les bibliothèques contribuent également à garantir un enregistrement authentique des connaissances acquises et accumulées par les générations passées. Dans un monde dépourvu de bibliothèques, il serait difficile de faire progresser la recherche et le savoir ou de préserver pour les générations futures les connaissances et le patrimoine accumulés par l'humanité.

Les bibliothèques sont bien conscientes de la nécessité de maintenir l'équilibre existant entre protection des droits des auteurs et sauvegarde de l'intérêt général. Les exceptions au droit d'auteur, qui sont actuellement examinées par le Comité permanent du droit d'auteur et des droits connexes (SCCR) de l'OMPI, font partie intégrante des systèmes nationaux du droit d'auteur. Elles jouent un rôle essentiel en permettant la fourniture de services de bibliothèque au public et la réalisation des objectifs du système du droit d'auteur en matière d'encouragement de la créativité et de l'apprentissage. Le présent article analyse l'importance pérenne des bibliothèques et certaines des difficultés liées à la propriété intellectuelle auxquelles elles sont confrontées.

Les bibliothèques représentent selon les personnes différentes choses ; c'est là que les mamans peuvent emmener leur enfant lire sa première histoire, que les étudiants viennent étudier et que chacun d'entre nous peut emprunter un livre, surfer sur Internet ou faire des recherches. Les bibliothèques nous offrent tout simplement un moyen d'accéder au savoir.

#### Favoriser l'éducation

Non seulement les bibliothèques prêtent des livres, mais elles s'occupent de reproduire des documents à des fins de recherche ou d'étude privée. Les étudiants n'ont en effet pas les moyens d'acquérir chacun des ouvrages ou de payer pour chacune des émissions de télévision ou des revues auxquels ils doivent pouvoir accéder pour leurs études, si bien qu'ils dépendent des services d'une bibliothèque.

Les exceptions et limitations, qui font partie intégrante de nombreux systèmes nationaux du droit d'auteur, jouent un rôle crucial en permettant aux bibliothèques de fournir de tels services. Elles permettent par exemple à ces institutions de faire à des fins de recherche ou d'étude, et notamment pour le compte d'étudiants, des copies d'œuvres, auxquelles ceux-ci n'auraient autrement pas directement accès. Les bibliothèques pratiquent en outre le prêt interbibliothèques et donnent ainsi accès au niveau local à des documents se trouvant en temps normal dans une autre bibliothèque distante de centaines, voire de milliers de kilomètres. Problématique il y a encore cinq ans, l'application du concept de prêt interbibliothèques aux œuvres numériques n'est aujourd'hui plus le problème insurmontable qu'elle a pu sembler être alors et ce, grâce à la disponibilité généralisée des plateformes électroniques gérant sans peine l'accès aux contenus, telles qu'iTunes et Kindle, et à l'augmentation des prêts de documents électroniques entre bibliothèques de recherche, même si du chemin reste encore à faire dans les discussions avec les éditeurs.

#### Préserver le patrimoine culturel

Reconnaissant l'importance culturelle du partage, Mahatma Gandhi a déclaré qu'*"aucune culture ne pouvait vivre si elle tentait d'être exclusive"*. Si l'impulsion à partager et à réutiliser les informations et les connaissances se manifeste sous de nombreuses formes, l'instinct le plus profondément ancré en l'homme est peut-être bien celui de préserver sa culture pour les générations futures, et c'est là l'une des fonctions les plus importantes des bibliothèques.

Les bibliothèques sont les riches dépositaires de fonds d'un grand intérêt historique et culturel, dont beaucoup ne sont pas disponibles ailleurs dans le monde. Sans exception adéquate au droit d'auteur, une bibliothèque ne pourrait préserver ou remplacer une œuvre endommagée encore couverte par le droit d'auteur. Elle ne pourrait ainsi pas copier ou numériser en toute légalité un vieux numéro de journal ou un enregistrement sonore unique en son genre pour le préserver. À défaut d'exceptions adéquates en faveur des bibliothèques, cet héritage culturel serait perdu pour les générations futures.

À l'instar des sites Internet et des revues électroniques, de nombreuses œuvres sont aujourd'hui "nées numériques" et ne sont pas disponibles sous une forme imprimée. Beaucoup d'entre elles seront inévitablement perdues pour les futures générations d'historiens faute des moyens légaux permettant de préserver et de remplacer les œuvres sur une variété de supports et dans une variété de formats, y compris par le changement de formats et la migration de contenus électroniques à partir de formats de stockage obsolètes.

<http://www.wipo.int>

## Document n° 2 :

### Communiquer le goût de la lecture : une clé pour l'intégration

Montréal s'enrichit chaque jour de nouveaux citoyens venus des quatre coins du monde et pour plusieurs d'entre eux, la langue française reste à découvrir. En 1999, en vertu de l'Entente entre la Ville de Montréal et le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration du Québec, les bibliothèques publiques de la Ville de Montréal ont élaboré le programme *Contact, le plaisir des livres*, qui s'adresse à la population immigrante ainsi qu'à la population francophone de milieu défavorisé.

Par son approche originale d'initiation à la lecture, *Contact, le plaisir des livres* fait le pari que l'enfant de 0 à 5 ans et le livre sont des clés importantes pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des citoyens.

#### Les objectifs

Permettre à l'adulte de constater l'intérêt réel du tout-petit pour les livres ;  
Promouvoir le goût de la lecture auprès des parents, pour leurs enfants et pour eux-mêmes ;  
Sensibiliser les parents à l'importance de l'éveil à la lecture et à l'écriture de leurs jeunes enfants ;  
Suscite l'intérêt des immigrants pour l'apprentissage et l'usage du français ;  
Inciter les citoyens à découvrir et à fréquenter leur bibliothèque de quartier.

#### Contact : l'expérience concrète du plaisir des livres

Des tout-petits captivés par de belles histoires! Contact mise sur cette étincelle de plaisir qui brille dans leurs yeux afin d'allumer l'intérêt des plus grands pour la lecture et l'apprentissage du français. Une rencontre passionnante avec des livres qui se laissent regarder, toucher, lire à haute voix... par les enfants et par les parents.

En 2006, Contact a rejoint près de 20 000 personnes, soit 10 000 adultes et 9 500 enfants d'âge préscolaire. Depuis les débuts en 1999, c'est plus de 100 000 personnes qui ont assisté aux différentes animations.

<http://ville.montreal.qc.ca>

## Document n° 3 :

### Quel futur pour nos bibliothèques ?

#### Le stockage des collections imprimées à l'heure du numérique

L'IGB préconise la mise en chantier rapide de quatre grandes réserves documentaires dans le cadre de la réforme territoriale en Rhône-Alpes, en Alsace, en Aquitaine et en Bretagne. Pour les zones non couvertes par le dispositif, le développement des réserves au niveau local apparaît comme la seule solution.

La mise en chantier d'une grande réserve documentaire propre à la BNF est aussi demandée.

#### Documentation et formation

La méthodologie de travail et de recherche documentaire est importante pour la réussite des étudiants et leur insertion professionnelle. La formation des étudiants à ces techniques est donc un enjeu majeur pour les infrastructures documentaires. Parmi les améliorations souhaitées, le maintien de la réalisation de nouvelles infrastructures documentaires comme les learning centers ; une labellisation des formations délivrées ; le renouvellement des dispositifs pédagogiques et une présence en ligne renforcée (ressources pédagogiques, accompagnement des étudiants...).

Les rapporteurs parlent de prochaines années "décisives pour mesurer la capacité des bibliothèques à se placer dans une dynamique pédagogique utile pour les établissements de l'enseignement supérieur".

#### Les bibliothèques municipales et intercommunales dans les communes de 12 000-15 000 habitants

153 communes entrent dans ce champ d'étude. Cet échantillon est important pour l'IGB car il représente un ensemble relativement homogène pour le maillage du territoire national en matière de lecture publique.

L'étude "réaffirme avec force que les bibliothèques sont d'abord des équipements de proximité". Il n'y a aucun effet de substitution selon la modernité ou non des équipements. Le développement des prêts, échanges et actions collectives entre les bibliothèques doit donc encore être amélioré.

#### L'action territoriale de la Bibliothèque nationale de France

La plus grande bibliothèque de recherche de France a un rôle majeur dans la structuration du paysage des bibliothèques françaises. Elle offre aux bibliothèques "un rayonnement plus grand en matière d'action culturelle, d'information et de recherche" par les services qu'elle rend.

La distinction entre partenariat et service est cependant trop ténue et "il est important que la BNF accroisse la visibilité et la lisibilité de son action territoriale" afin d'alléger les procédures et de mieux répondre aux besoins.

Le rapport demande "que la BNF soit associée au pilotage des programmes des institutions documentaires liées à l'Éducation nationale, comme à l'Enseignement supérieur et à la Recherche" du fait de son expertise.

<http://www.archimag.com>





## DOSSIER N°8 : Vivez mieux et plus longtemps !

### ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

#### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

#### QUESTIONS

1. Le thème du débat, présenté dans cette émission, porte sur... A. <input type="checkbox"/> les régimes alimentaires des obèses. B. <input type="checkbox"/> les stratégies pour être en bonne santé. C. <input type="checkbox"/> les excès alimentaires que l'on doit éviter.	1,5 point
2. Ces informations sont réunies et présentées dans... _____	1,5 point
3. Toutes ces recommandations sont réparties en... A. <input type="checkbox"/> deux parties. B. <input type="checkbox"/> trois parties. C. <input type="checkbox"/> quatre parties.	1 point
4. Quels sont les trois éléments essentiels pour notre organisme ? _____ _____ _____	1,5 point
5. Dans quels aliments peut-on trouver ces éléments essentiels ? _____ _____	2 points
6. Comment et pourquoi doit-on consommer des légumes ? _____ _____	2 points
7. Comment faire face aux pesticides ? A. <input type="checkbox"/> Laver et éplucher les aliments. B. <input type="checkbox"/> Manger les aliments crus. C. <input type="checkbox"/> Opter pour les aliments biologiques.	1 point
8. Pour se conformer aux normes européennes du bio, la France a dû... _____ _____	2 points
9. Le temps moyen que l'on doit consacrer à prendre un repas est de... _____ _____	1,5 point
10. Bien manger, c'est... A. <input type="checkbox"/> prendre son repas en lisant le journal. B. <input type="checkbox"/> manger lentement et prendre son temps. C. <input type="checkbox"/> sauter un ou plusieurs repas pour boire de l'alcool.	2 points

Prise de notes<sup>1</sup>

11. La sédentarité favorise...

2 points

- A.  l'amaigrissement.
- B.  l'hyperactivité.
- C.  la pression artérielle.

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. En France, les leaders de la grande distribution sont... 1 point
- deux groupes français et deux groupes allemands.
  - quatre groupes français et deux groupes allemands.
  - six groupes français et deux groupes allemands.
2. Face à la crise, la grande distribution a... 1 point
- été obligée de fermer plusieurs magasins.
  - réalisé des rapprochements et des fusions d'entreprises.
  - enregistré d'importantes pertes d'emplois et des tensions sociales.
3. Quant à l'évolution des prix de la grande distribution, on constate... 1 point
- une stagnation.
  - une baisse.
  - une légère hausse.

#### Document 2 :

1. Quelle différence relève-t-on entre les marques de confection ? 1 point
- 
2. Selon une enquête, cette différence entre les marques est... 1 point
- mentionnée sur tous les produits des marques de confection.
  - dissimulée par toutes les marques de confection.
  - affichée dans tous les magasins de marques de confection.
3. Cet écart entre les marques est à l'origine... 1 point
- des invendus sur le Net.
  - de la hausse du prix de vente sur le Net.
  - des articles retournés sur le Net.
4. La dernière campagne de mensuration montre que... 1 point
- les Français sont plus fins et forts.
  - les Français ont grandi et grossi.
  - les Français auront, à l'avenir, autant grandi et pris de poids.

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

25 POINTS

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

## 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

### ◆ Thème de l'exposé : Le sport et l'argent

#### Document n° 1 :

#### L'argent-roi a dénaturé un sport populaire

Beauté du diable ! On peut crier en effet que le Brésil illustre à merveille tous ces ravages économiques, financiarisation délirante, gangstérisme des marchés, dopage, formatage, tous responsables d'une beauté disparue. Vous noterez d'ailleurs qu'immédiatement, je suis tenu d'ajouter le vocable FIFA, inséparable aujourd'hui de l'air football que nous respirons. Luiz Inacio Lula da Silva, ancien président du Brésil, et fou de foot, a le sens du raccourci : «*Le Brésil a longtemps été le pays du monde où on jouait le meilleur football. Mais le football est devenu une machine à produire de l'argent.*»

Adieu *jogo bonito* («le beau jeu») ! Adieu la vie au grand air. Le futsal («football joué en salle»), la violence des rues, Internet, et le départ toujours plus précoce et massif des jeunes talents vers l'Europe du foot-business, n'ont pas manqué d'appauvrir ce football, tissé d'amour et d'improvisation. «*Cette beauté qui naît de la joie de jouer pour jouer*», note le poète uruguayen Eduardo Galeano.

L'enjeu n'est pas entre passés et modernes. C'est la vie ou la mort programmée d'un sport né dans les entrailles du peuple, qui est posée sur la table. Le Brésil encore. Ce Brésil des enfants d'esclaves qui s'était construit dans les dribbles fous de Leonidas, Garrincha, Didi, Vava, et plus tard, Zico, Socrates, enfile, au mitan des années 1970, la robe de bure des Européens.

Un comble lorsqu'on sait que ce football brésilien s'était épanoui en réaction à la puissance coloniale et financière des Anglais, tenant du *kick and rush*. Il faut lire l'*Eloge de l'esquive* d'Olivier Guez pour mesurer à quel point c'était un jeu de fausse lenteur et de roublardise, de déhanchement, et de plage, dont nous rêvions à chaque retour de Coupe du monde.

Mais les gosses ne jouent plus dans les rues. Résultat : un championnat brésilien d'une rare médiocrité. Vidé de sa sève. «*Plus de piment*», dit Lula. Lequel n'y va pas par quatre chemins : «*Tous les terrains ont été vendus à des promoteurs, qui ont construit à tour de bras. Donc, les gamins se retrouvent à la maison à surfer sur Internet.*»

C'est ainsi qu'avec le printemps, chaque année, nous avons la chance - si toutefois nous sommes les heureux bénéficiaires d'un abonnement à Canal (30 € par mois) ou à BeIN Sports (12 €) d'assister à la crème des crèmes du football continental. C'est le charme et la malice de nos démocraties ultralibérales : faire croire aux gogos que nous sommes devenus qu'il y a bel et bien une forme de progrès du point de vue de la participation, tandis que dans les faits, seuls les clubs les plus riches de la planète s'autorisent à mettre le couvert.

Comptez-les bien sur les doigts des mains du célèbre guitariste Django Reinhardt - lequel n'en avait plus que huit : Manchester United, Chelsea, Real Madrid, Paris Saint-Germain, Bayern Munich, Manchester City, Barcelone, Arsenal. Allez... Quelques invités selon les saisons et l'ampleur des déficits abyssaux qui minent les clubs de l'intérieur : Atletico Madrid, Dortmund, qu'importe en définitive.

Mettre en place, au fil du temps, ce dont les présidents du Milan AC et de l'Inter, Berlusconi et Moratti, rêvent depuis des années : créer une sorte de championnat du monde des clubs les plus riches, dans des stades fréquentés par une nouvelle gentry du foot. L'entre-soi. Un jeu de cartes, comme des nouveaux copains, qui nous régale, durant quelques mois : Messi, Diego Costa, Terry, Ronaldo, Thiago Silva, Robben, Ribéry, puis circulez.

Les autres, les plus pauvres, souvent les plus passionnés, s'époumoneront dans les pubs, ou devant la télévision, histoire enfin de réaliser le grand rêve de M<sup>me</sup> Thatcher en Grande-Bretagne : au nom de la lutte contre le hooliganisme et la vétusté des stades, mettre les plus démunis à la porte. Le sociologue Patrick Mignon va à l'essentiel : «*Que devient la solidarité ou la communauté quand le football donne l'image d'une société où les riches veulent rester avec les riches ?*»

Retour d'une forme de beauté dans le play-football ? Beauté sans avenir en vérité, si celle-ci n'est plus partagée par le plus grand nombre. Beauté virtuelle. Beauté clinquante et privilège assumé des seuls *beautiful people*...

Le philosophe Jean-Claude Michéa : «*L'industrie footballistique peut continuer de recruter les nouveaux supporters dont elle a besoin pour accroître ses parts de marché.*» Beauté de façade à l'image de ces talk-shows du samedi, insultant les joueurs, pour mieux les encenser le lendemain soir. Championnats nationaux appauvris, faute de moyens à tous les étages. Société d'un spectacle qui meurt à l'identique sur les mêmes écrans de télévision : de Rome à Madrid. De Paris à Barcelone. Au nom de cette «*financiarisation qui a perdu la raison*», note avec justesse Patrick Mignon.

### Cette fusée de l'indécence

Car il fallait un dernier étage à cette fusée de l'indécence. Celui de la diffusion. Et de nouveau, cette totale absence de partage. C'est un enfant qui me glissait avec malice cette troublante interrogation : «*C'est tout de même injuste. Au camping cet été, comme à la maison, pas question d'avoir BeIN Sports... Je vais les voir où, moi, les super-premiers matchs ? Et ce Cameroun-Mexique ?*» Je n'avais aucune réponse à formuler devant l'enfant.

À propos de culture, le philosophe Gilles Deleuze avait cette réflexion toute malicieuse, et contemporaine : «*C'est une flèche. On ne sait jamais trop où celle-ci va retomber.*» Je pense au football et à sa beauté tant désirée. Comme une flèche. Qui semble retomber de plus en plus loin de nous...

<http://www.lemonde.fr>

### Document n° 2 :

#### L'argent dans le sport, points positifs

L'importance sans cesse grandissante du sport dans notre société aura permis une certaine démocratisation de celui-ci, a priori en Europe. Les gymnases et équipements sportifs de proximité font l'objet d'un budget spécifique au sein des collectivités locales, et l'accent est de plus en plus souvent mis sur la corrélation entre sport et santé, ainsi que sur l'effet socialisateur et intégrateur de la pratique sportive.

On remarque aussi des actions de communication, éventuellement caritatives (cf. les opérations «Fête le mur» organisées autour du tennis par Yannick Noah), visant à populariser et rendre accessible un sport particulier. Ces actions sont rendues possibles par le sponsoring.

Mais cette expansion va de pair avec un volume financier en perpétuelle croissance. La publicité et les sponsors se sont donc servis du sport pour augmenter leurs chiffres d'affaires. Des marques comme Adidas ou encore Nike deviennent les équipementiers des plus grandes équipes sportives et obtiennent ainsi un rayonnement mondial (exemple de Adidas, équipementier du FC Bayern München) et de ce fait font des bénéfices énormes (le chiffre d'affaire d'Adidas pour l'année 2011 était de 11,99 milliards d'euro !).

On peut penser que ce secteur économique florissant peut être appréhendé positivement dans la mesure où il est générateur d'emplois et donc de prospérité économique.

Ces sommes importantes sont engagées pour créer des événements sportifs toujours plus grandioses (d'où la notion de sport-spectacle), et on peut penser que ces shows démesurés sont à considérer positivement dans la mesure où ils rassemblent pacifiquement de nombreux spectateurs, pour lesquels la notion de fair-play est de plus en plus fréquemment mise en avant. (Par exemple, la finale de la prochaine Coupe du Monde au Brésil rassemblera 100 000 spectateurs dans le fameux stade du Maracana, et 2 milliards de téléspectateurs...)

Soulignons ici que l'argent n'est pas omniprésent dans toutes les disciplines : si certaines sont surmédiatisées (football, tennis...), il est évident que le budget d'un club de tir à l'arc n'a rien de commun avec celui d'un club de football, même de division modeste.

La professionnalisation du sport implique de payer les acteurs principaux (les athlètes). Les plus grandes stars du sport mondial sont de véritable entreprises à elles toutes seules et gagnent plusieurs dizaines de millions de dollars annuels. Ainsi le boxer Floyd Mayweather, le golfeur Tiger Wood ou encore le footballeur Lionel Messi sont les sportifs le mieux payés au monde avec plus de 40 millions de \$ par an. Les différents clubs payent un salaire, mais les sportifs réalisent leurs plus gros bénéfices grâce à la publicité. Le champion toute catégorie étant l'ancien joueur du Real de Madrid et du PSG, David Beckham. Lorsque ce dernier jouait aux Los Angeles Galaxy, il percevait un salaire de 3 millions d'euros par an payé par le club, mais grâce à ses différents sponsors, et notamment Adidas (environ 8 millions annuels), il enregistrait des gains d'environ 29 millions d'euros par ans, soit 26 millions uniquement grâce à ses contrats publicitaires !

Comme énoncé précédemment, sans cette exposition médiatique et sans retombées financières, l'organisation des plus grands événements sportifs seraient tout bonnement impossible. L'organisation d'une coupe du monde de football ou un tournoi du Grand Chelem en tennis, requiert un énorme budget. Pour un tournoi comme celui de Roland Garros à Paris, l'aménagement des allées et des tribunes est à refaire chaque année, des hôtels sont mis à disposition des joueurs, des primes sont reversées (environ 1 million d'euro pour le vainqueur féminin et masculin)... Cette participation économique se fait par les partenaires du tournoi comme la fédération française de tennis ou encore le constructeur automobile Peugeot dont les publicités sont omniprésentes tout au long des deux semaines de compétition.

<https://sites.google.com>

### Document n° 3 :

#### L'argent est-il compatible avec les valeurs du sport ?

Jamais autant d'argent n'a déferlé sur le sport. Mais si le sport a besoin de moyens financiers pour exister, encore faut-il savoir si cela concerne tous les sportifs, à quoi doit servir cet argent et où se situent les dangers.



## DOSSIER N°9 : La robotisation

### ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

#### ■ EXERCICE 1

/18 points

- **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.
- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
  - Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
  - Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
  - Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
  - Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

#### QUESTIONS

1. Quel est le sujet de la présente émission ? A. <input type="checkbox"/> Comment réduire le chômage. B. <input type="checkbox"/> L'innovation nuit à la société humaine. C. <input type="checkbox"/> L'automatisation généralisée détruit l'emploi.	1,5 point
2. Quel est le constat du professeur Moshe Vradi ? _____	1,5 point
3. Ce constat est consolidé par... A. <input type="checkbox"/> une étude. B. <input type="checkbox"/> deux études. C. <input type="checkbox"/> trois études.	1 point
4. Quelles tâches seront tout particulièrement touchées ? _____	2 points
5. Ces tâches seront remplacées par... _____	2 points
6. D'ici 2025, sur le marché américain, que risque-t-on de perdre ? _____	2 points
7. De nos jours, les grands constructeurs investissent sur des voitures... A. <input type="checkbox"/> puissantes. B. <input type="checkbox"/> sans conducteurs. C. <input type="checkbox"/> automatiques.	1 point
8. À l'avenir, quel sera le rapport entre postes créés et postes perdus ? _____	2 points
9. Les bénéficiaires de cette évolution technologique seront surtout les... _____	1 point
10. Les métiers les moins menacés seront associés... A. <input type="checkbox"/> à la capacité créatrice. B. <input type="checkbox"/> à l'alimentation. C. <input type="checkbox"/> à la nature.	2 points
11. Les automates seront-ils capables de remplacer entièrement l'homme ? A. <input type="checkbox"/> Oui. B. <input type="checkbox"/> Non. C. <input type="checkbox"/> On ne sait pas.	2 points

Prise de notes<sup>1</sup>

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.



## ■ EXERCICE 2

/7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Ce nouveau concept s'appuie sur... 1 point
- des repas pour se réunir en famille.
  - une expérience de partage culinaire chez l'habitat.
  - l'envie de faire la fête avec ses voisins.
2. Pour y participer, on doit... 1 point
- réserver par téléphone.
  - faire un prépaiement non remboursable.
  - effectuer une réservation et payer en ligne.
3. Face au tollé des professionnels de la restauration, l'État a décidé... 1 point
- de reformer la réglementation actuelle.
  - d'instaurer un prélèvement forfaitaire obligatoire.
  - d'imposer tous les sites collaboratifs.

#### Document 2 :

1. L'initiative avancée au niveau européen en matière des drones se concentre sur... 1 point
- l'encadrement législatif de la gestion de la sécurité.
  - les stratégies de commercialisation internationale.
  - l'ajustement de la réglementation tarifaire.
2. Face à ce problème, des moyens de/d'... 1 point
- identification numérique seront déployés.
  - répression sont envisagés.
  - assistance seront adoptés.
3. La situation actuelle est jugée... 1 point
- alarmante.
  - insupportable.
  - insignifiante.
4. Citez deux principaux concurrents des Européens dans la construction des drones ? 1 point
- 
- 

## ▶ PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

**25 POINTS**

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

### 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

## ◆ Thème de l'exposé : **Vivre à la campagne ou en ville**

### Document n° 1 :

#### **Avantages et inconvénients de vivre à la campagne**

Difficile de franchir le pas lorsque l'on a toujours habité en ville. À Paris ou ailleurs, une certaine routine s'installe, mais de nombreuses personnes se demandent si elles pourraient vivre sans. Quelle serait cette routine à la campagne, mais surtout, qu'est ce qui va bien changer ? S'installer en milieu rural, possède, comme toutes choses, ses avantages et ses inconvénients. Voici un aperçu :

##### **Les avantages**

Dans un premier temps, et c'est indéniable, l'installation à la campagne permet de respirer tout simplement. L'air est pur et naturel et la différence avec la ville est immense. Elle se sent et se ressent, et tout cela contribue à créer une sensation de bien-être, ce qui est évidemment important, lorsque qu'il s'agit du milieu dans lequel on s'apprête à vivre quotidiennement. De plus, à la campagne, les espaces verts ne manquent évidemment pas, et on peut se balader sur demande, que ce soit à pied, à vélo, à cheval ou autre. Par ailleurs, la campagne est un environnement très propice à une adaptation et des rencontres faciles. Les gens prennent plus le temps de dire bonjour, de sourire et de discuter. Les enfants en bas-âge s'y sentent généralement épanouis, et ont la possibilité de jouer dehors en permanence, sans nécessairement votre surveillance. D'autre part, s'installer à la campagne ouvre la porte à de nombreuses opportunités d'entrepreneuriat. En effet, cela peut être le moment pour vous de concrétiser un projet mûri auparavant ou non, d'ouvrir un commerce, dont bien sûr, il convient à vous d'identifier les besoins de la zone dans laquelle vous vous installez. Enfin, rien de mieux que ne pas entendre le bruit des voitures, ou des voisins qui parlent vivement, ou écoutent la TV trop fort. En effet, à la campagne, c'est généralement un calme permanent dont vous pouvez profiter pleinement, notamment quand le soleil se couche.

##### **Les inconvénients**

Les principaux inconvénients sont liés à la distance. En effet, vivre en milieu rural nous rend systématiquement dépendant de la voiture. Que ce soit pour se rendre à son travail, aller à la poste, à la boulangerie ou faire les courses, tout ce dont nous avons besoin est généralement éloigné du domicile, ce qui nous fait passer pas mal de temps dans la voiture chaque jour. Pour les enfants, c'est le même problème pour se rendre à l'école, au collège ou au lycée. Généralement ils doivent prendre le bus et cela peut parfois faire long, surtout si c'est tous les jours. Habiter en milieu rural suggère aussi de travailler dans un secteur présent en milieu rural, ce qui n'est pas tout le temps le cas. Il est évidemment plus simple pour un médecin de campagne, ou une infirmière de trouver un emploi rapidement que pour un cadre d'entreprise.

Renseignez-vous bien, et choisissez bien votre emplacement en fonction de votre activité professionnelle (nécessité de proximité ou non avec un milieu urbain). Enfin, loin de la ville veut également dire loin de tous les divertissements culturels (cinémas, théâtres, musées, concerts...), certains d'entre vous y survivront mieux que d'autres, mais il est vrai qu'il est parfois difficile de s'en passer, surtout lorsque l'on vient d'une grande ville.

Au final, lorsque l'on prend la décision de s'installer en milieu rural, il est important de ne pas avoir d'a priori, puisque chacun peut façonner sa propre campagne en fonction de ses désirs et ses projets, mais également en fonction de l'idée que l'on se fait de sa nouvelle vie. Il n'y a pas une campagne mais des campagnes, et c'est ici la principale différence avec la ville.

<http://www.parcoursfrance.com>

### Document n° 2 :

#### **Toulouse: Pourquoi il fait bon vivre (ou non) dans la Ville rose**

L'Insee a comparé la capitale de Midi-Pyrénées avec 43 autres villes européennes. Les résultats sont parfois surprenants...

Fait-il bon vivre à Toulouse ? Tout dépend du critère retenu selon l'Insee qui a comparé la Ville rose à 43 «cities» européennes de taille à peu près similaire. Voici dix points qui ressortent de l'étude. À vous de juger s'il faut s'estimer heureux de vivre dans la Ville rose.

##### **1. Le portrait-robot du Toulousain**

Selon l'Insee, le profil type du Toulousain est celui d'un trentenaire, qui vit seul dans un 42 mètres carrés. Il est agent de la fonction publique et fait une demi-heure de voiture tous les matins pour se rendre à son travail.

##### **2. Une ville où on respire**

Étendue sur 460 km<sup>2</sup> (contre tout juste 39 pour Athènes), Toulouse bénéficie d'un «paysage urbain aéré». Pas la peine de jouer des coudes avec une densité de 1 530 habitants au km<sup>2</sup> contre 3 200 en moyenne pour le reste de l'échantillon.

##### **3. Des trajets longs et polluants**

C'est le revers des grands espaces. Ici, les trajets pour se rendre au travail sont longs: 19 km et 29 minutes

en moyenne, contre 16 km et 26 minutes pour les autres «cities» où 53% des déplacements se font en voiture contre 63% à Toulouse.

#### 4. Beaucoup de proprios

42,5% des Toulousains sont propriétaires. Dans les villes allemandes comme Brême, Francfort ou Leipzig, ils sont respectivement 29%, 13% et 12%.

#### 5. Les jeunes en force

Grâce à la forte présence des étudiants, l'âge médian est de 34 ans contre 40 en moyenne ailleurs. 27% des habitants ont entre 20 et 34 ans, une proportion que l'on retrouve à Oslo, Göteborg ou Glasgow.

#### 6. Davantage de chômage

Avec un taux de 12,5%, il est plus important que dans 80% des villes comparables. Seules les villes espagnoles font pire. «Les industries de pointe attirent les familles mais ne donnent pas du travail à tous les membres du foyer», relève l'Insee.

#### 7. Un super rayon bibliothèque

Il y a 53 bibliothèques dans la métropole contre 38 en moyenne dans les autres «cities». Mais 70 à Lodz, en Pologne.

#### 8. Un bon équipement en piscines

Dans la Ville rose, il y a 0,4 piscine publique pour 10 000 habitants. Le taux moyen de l'échantillon est de 0,2. Il est faible dans les villes allemandes mais l'Insee précise que leurs habitants privilégient la baignade en milieu naturel.

#### 9. Peu de théâtres mais...

Avec 0,1 place de théâtre pour 10 000 habitants, la cité mondaine est théoriquement mal classée mais les données brutes ne tiennent compte que des théâtres publics. Sur ce critère, les championnes sont Lisbonne et Stockholm.

#### 10. Moins de meurtres

Le nombre de meurtres pour 10 000 habitants est de 0,16 par an contre 0,3 en moyenne pour les autres villes européennes comparables. Dans ce domaine, les «cities» les plus mal notées sont Francfort, Hanovre et Athènes, avec des taux supérieurs à 0,5 mort violente pour 10 000 habitants.

<http://www.20minutes.fr/toulouse>

### Document n° 3 :

#### Association Vivre en ville - Qui sommes-nous ?

L'association Vivre en Ville est une association Loi 1901. Elle a été créée en 1973, dans le quartier de La Citadelle - Port Bussy, à Mézières, où elle se situe toujours. Elle était au départ, une association de loisirs et culturelle. L'évolution de ses activités en font aujourd'hui une association d'activités diverses : sport, loisirs créatifs, jeux...

Elle a pour but de proposer des activités diverses aux habitants du quartier, des environs ou d'ailleurs : activités sportives (Stretching, pilates, self-défense, gymnastique tonique et gymnastique douce, aquagym, natation, marche et randonnée), des séances de relaxation-sophrologie, des activités manuelles (art floral, couture, tricot, patchwork, poterie, aquarelle, peinture à l'huile, dessin, pastel, création de bijoux, enluminure), des jeux de réflexion (scrabble et scrabble duplicate), des cours d'anglais, d'informatique et d'économie.

<http://www.vivreenville08.org>

#### Relevez et résumez les idées importantes à développer :

1. → .....
2. → .....
3. → .....
4. → .....
5. → .....

#### Faites l'exposé :

---

---

---

---

---

---

---

---

# DOSSIER N°10 : Les Français reviennent dans les librairies

## ▶ PARTIE 1 : COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 POINTS

### ■ EXERCICE 1

/18 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre **deux fois** un enregistrement sonore de 6 minutes environ.

- Vous aurez tout d'abord **3 minutes pour lire les questions**.
- Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement.
- Vous aurez ensuite **3 minutes** pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.
- Vous aurez encore **5 minutes** pour compléter vos réponses.

La colonne à droite du questionnaire est un **espace de brouillon** que vous pouvez utiliser librement pour prendre des notes. Cependant, seules les réponses portées dans la colonne de gauche seront prises en compte lors de la correction. Lisez maintenant les questions. Vous avez 3 minutes.

### QUESTIONS

1. Le thème du débat, présenté par le journaliste, porte sur... A. <input type="checkbox"/> le marché du livre en France. B. <input type="checkbox"/> la querelle entre le livre papier et le livre numérique. C. <input type="checkbox"/> le genre de livres le plus lu.	1,5 point
2. Quel bilan dressent les libraires de la vente du livre ? _____ _____	1,5 point
3. Dans la filière du livre, on dénombre... A. <input type="checkbox"/> un record de fermetures. B. <input type="checkbox"/> de nouvelles ouvertures en province. C. <input type="checkbox"/> la disparition des grandes enseignes de vente.	1 point
4. Les ventes opérées en 2015 rapportent-elles de gros bénéfices ? _____ _____	1,5 point
5. Quel est le prix moyen du livre vendu en France ? _____ _____	1,5 point
6. Quelles sont les principales raisons de cette hausse des ventes de livres ? _____ _____	2 points
7. Les livres les plus vendus sont des... A. <input type="checkbox"/> livres d'historiques. B. <input type="checkbox"/> essais. C. <input type="checkbox"/> romans.	1,5 point
8. Qu'est-ce qui a provoqué le grand retour à la lecture des Français ? _____ _____	2 points
9. À quel moment de l'année enregistre-t-on un pic des ventes de livres ? _____ _____	1,5 point
10. La baisse du livre papier entre 2009-2015 est due... A. <input type="checkbox"/> à la hausse des ventes du livre électronique. B. <input type="checkbox"/> à la forte montée des ventes d'appareils de lecture électronique. C. <input type="checkbox"/> à la suspension de l'impression des livres inscrits au programme scolaire.	2 points

Prise de notes<sup>1</sup>

11. Selon Vincent Montagne, le livre numérique...

2 points

- A.  dépassera le livre papier.
- B.  provoquera la disparition du livre imprimé.
- C.  ne pourra pas supplanter le livre relié.

<sup>1</sup> La prise de notes est facultative et ne sera évaluée en aucun cas.

## ■ EXERCICE 2

7 points

● **CONSIGNES** : Vous allez entendre une **seule fois** plusieurs courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- Vous aurez **50 secondes pour lire les questions** ;
- Puis, vous écouterez l'enregistrement ;
- Vous aurez ensuite **50 secondes pour répondre aux questions**.

### QUESTIONS

#### Document 1 :

1. Les agriculteurs des Amap...

1 point

- proposent des produits biologiques aux consommateurs.
- organisent des ventes directes aux consommateurs.
- vendent des produits uniquement dans les marchés locaux.

2. Avec ce type de vente, les agriculteurs indépendants locaux...

1 point

- font beaucoup de bénéfices.
- peuvent commercialiser la totalité de leur production.
- établissent leur réseau de vente.

3. Consommer bio et local, c'est...

1 point

- faire le choix d'une alimentation pas cher.
- adhérer vraiment à l'idée de respect de l'environnement.
- accorder une vigilance accrue à notre alimentation.

#### Document 2 :

1. Les vacances contiennent, de temps en temps, des...

1 point

- moments d'insouciances.
- instants malheureux.
- retrouvailles surprises entre amis.

2. Dans ces conditions, nous avons droit...

1 point

- au remboursement de notre billet.
- à indemnisation des premiers achats nécessaires.
- au dédommagement de toutes nos dépenses provisoires.

3. Les bagages perdus sont indemnisés par...

1 point

- l'ensemble des moyens de transports.
- les réseaux ferroviaires.
- les compagnies aériennes.

4. Que conseille-t-on en cas de litige éventuel entre locataire et bailleur ?

1 point

## ► PARTIE 2 : PRODUCTION ORALE

25 POINTS

● **CONSIGNES** : Cette épreuve se déroulera en deux temps.

### 1. EXPOSÉ

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

**Attention** : Les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous soient propres afin de construire une véritable réflexion personnelle.

En aucun cas vous ne devez vous limiter à un simple compte rendu des documents.

## 2. ENTRETIEN

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

### ◆ Thème de l'exposé : La Francophonie

#### Document n° 1 :

#### Qu'est-ce que la Francophonie ?

Le terme francophonie est apparu pour la première fois vers 1880, lorsqu'un géographe français, Onésime Reclus, l'utilise pour désigner l'ensemble des personnes et des pays parlant le français. On parle désormais de francophonie avec un «f» minuscule pour désigner les locuteurs de français et de Francophonie avec un «F» majuscule pour figurer le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones.

274 millions de locuteurs

La francophonie, ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. Le dernier rapport en date de l'Observatoire de la langue française, publié en 2014, estime leur nombre à 274 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents.

Dès les premières décennies du XX<sup>e</sup> siècle, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Ils se sont constitués depuis en une multitude d'associations et regroupements dans le but de faire vivre la francophonie au jour le jour. Parmi ces organisations, on peut citer les associations professionnelles, les regroupements d'écrivains, les réseaux de libraires, d'universitaires, de journalistes, d'avocats, d'ONG et, bien sûr, de professeurs de français.

<http://www.francophonie.org>

#### Document n° 2 :

#### Le français, une langue internationale

- 5<sup>e</sup> langue la plus parlée avec 220 millions de locuteurs présents sur les cinq continents
- Langue officielle ou co-officielle dans 32 États et gouvernements
- Langue principale d'enseignement d'une vingtaine de pays
- 116 millions d'apprenants dans le monde et 2<sup>e</sup> langue étrangère de l'UE
- Langue officielle et de travail dans la plupart des organisations internationales
- 782 établissements d'enseignement supérieur dans 98 pays membres de l'Agence universitaire de la Francophonie
- TV5MONDE, 2<sup>e</sup> réseau mondial de télévision présent dans 200 pays
- 900 000 professeurs de français dans le monde

<http://www.gouvernement.fr>

#### Document n° 3 :

#### Vers une université francophone numérique

Geneviève Fioraso a organisé une réunion de haut-niveau pour préparer l'organisation du Sommet des ministres francophones pour le développement des universités numériques. Comme l'a souligné la ministre : "cette 1<sup>ère</sup> réunion témoigne de la volonté commune des ministres francophones de l'enseignement supérieur de promouvoir une francophonie solidaire, ambitieuse, offensive, espace de partage, de solidarité mais aussi d'innovation et de créativité, s'appuyant sur le numérique pour relever les défis de la formation, de la compétitivité et de la croissance.

Fort de l'expérience réussie de France Université Numérique, il était important aujourd'hui d'ouvrir cette expérience à la Francophonie et de travailler avec l'ensemble des États membres de la Francophonie à la construction d'une université francophone numérique.

<http://www.gouvernement.fr>

#### Document n° 4 :

#### La Francophonie

La francophonie et la francophilie constituent pour la France et ses partenaires francophones une opportunité économique majeure. Les enjeux sont immenses. L'ensemble des pays francophones représente 16% du PIB mondial et connaît un taux de croissance de 7%. Dans le cadre de la politique d'attractivité engagée par le président de la République, tout doit donc être mis en œuvre pour renforcer la communauté francophone dans le monde, au service d'une croissance mutuellement bénéfique.

La langue française est aujourd'hui la sixième langue la plus utilisée, derrière le chinois mandarin (plus d'un milliard de locuteurs), l'anglais, l'hindi, l'espagnol et l'arabe, et devant le portugais (entre 178 et 240 millions de locuteurs). Le français est la 2<sup>e</sup> langue la plus apprise après l'anglais avec près de 120 millions d'élèves et un demi-million de professeurs de français à l'étranger.



C'est également la 3<sup>e</sup> langue la plus utilisée sur Facebook et Wikipédia et l'une des langues de la vie économique internationale, notamment au sein de l'espace francophone qui représente environ 15% de la richesse mondiale.

Le nombre de locuteurs est estimé aujourd'hui à 220 millions de personnes. En 2050, ils pourraient être 770 millions, dont 80% en Afrique. Cela ne pourra toutefois se concrétiser que si les pays de cette zone, à forte croissance démographique, transmettent le français aux nouvelles générations.

La francophonie représente également un enjeu économique majeur : l'ensemble des pays francophones représente 16% du PIB mondial et connaît un taux de croissance de 7%. Dans un monde où la concurrence globale impose d'organiser les solidarités linguistiques, les pays qui ont une langue en partage tendent à accroître leurs échanges de biens et de services dans de fortes proportions.

#### **Une politique bilatérale et multilatérale pour le rayonnement de la France dans le monde**

Afin de promouvoir le français et la francophonie, vecteurs de rayonnement et d'influence, la diplomatie française a mis en place deux politiques qui mobilisent plus de 500 agents expatriés et environ 600 millions d'euros :

- une politique bilatérale qui vise à consolider la place du français à l'extérieur de nos frontières au moyen d'actions de coopération avec les autorités locales pour développer le français dans leur système éducatif (plaidoyer pour l'enseignement d'au moins deux langues étrangères, formation de professeurs, développement de l'enseignement bilingue...) et d'une activité directe d'enseignement conduite par les réseaux culturels et scolaires français.
- une politique multilatérale qui vise à réunir les pays francophones dans une communauté politique. La France a soutenu la création de l'Agence internationale de la francophonie en 1970. Devenue l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) en 2005, elle regroupe 77 États membres et observateurs ayant le français comme langue de référence. Cette francophonie institutionnelle contribue à la paix, à la démocratie, aux droits de l'Homme, à la promotion du français et de la diversité culturelle ainsi qu'au développement d'une prospérité partagée et durable.

#### **Des propositions pour faire de la francophonie un atout économique pour la France**

L'ensemble des pays francophones et francophiles représente 16% du PIB mondial, avec un taux de croissance moyen de 7%, et près de 14% des réserves mondiales de ressources minières et énergétiques, alors que les francophones ne représentent encore que 4% de la population mondiale. C'est le constat que dresse le rapport remis par Jacques Attali au président de la République le 26 août 2014.

De plus, poursuit le rapport, les échanges commerciaux induits par le partage du français entre une trentaine de pays francophones sont à l'origine de 6% de la richesse par habitant en moyenne pour ces pays et de 0,2 point de taux d'emploi. Le nombre de francophones dans le monde pourrait atteindre 770 millions d'ici à 2050. Dès lors, le besoin en infrastructures pourrait porter la croissance des pays "francophilophones" (selon l'expression employée par le rapporteur Jacques Attali), et le développement des nouvelles technologies pourrait accélérer leur développement (paiement mobile, e-santé, big data, etc.).

Cependant, le nombre de francophones pourrait également reculer d'ici à 2050, sous la pression de la concurrence des autres grandes langues internationales, des langues locales, et face aux difficultés de certains pays francophones du Sud à assurer l'accès à l'éducation de leurs populations en situation d'explosion démographique. Cela entraînerait une perte de parts de marché pour les entreprises françaises, un effondrement du droit continental au profit du droit anglo-saxon des affaires, ainsi qu'une perte d'attractivité pour les universités, la culture et les produits français et en français.

<http://www.gouvernement.fr>

#### **Relevez et résumez les idées importantes à développer :**

1. → .....
2. → .....
3. → .....
4. → .....
5. → .....

#### **Faites l'exposé :**

---

---

---

---

---